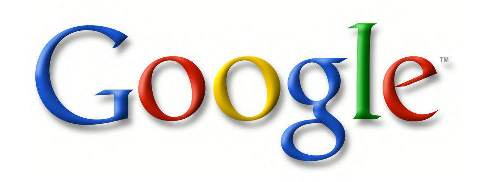




F. P. Barnard
Ex dono Ellae
27 Nov., 1919.





2 vols. in one

Offert à son excellent ami
de Laplane par son
Collègue Manet.

E Manet

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

EXPLICATIONS

à

DES

ABRÉVIATIONS LATINES

d'après

LES MÉDAILLES IMPÉRIALES;

PAR

M. J.-F. LAPOUYADE,

Président du Tribunal civil de La Réole,

Membre correspondant de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.



BORDEAUX,

Henry Faye, Imprimeur de l'Académie,

rue Sainte-Catherine, 139, ancienne rue du Cahernan.

1847.

EXPLICATIONS

des

ABRÉVIATIONS LATINES,

d'après

LES MÉDAILLES IMPÉRIALES.

La numismatique romaine forme, comme on l'a dit, une des branches les plus importantes de l'archéologie. Non-seulement les médailles nous intéressent sous le rapport artistique, mais elles sont encore des preuves d'une authenticité incontestable. Aujourd'hui que tant de personnes s'occupent de l'étude de ces monuments, n'est-ce pas faire une chose utile que de présenter un travail propre à faciliter la lecture des médailles? Pourquoi ne pas concourir à aplanir des difficultés?

Mettons-nous, pour un instant, à la place de celui qui commence à colliger; supposons que, dans ses excursions archéologiques, il vienne à découvrir une certaine quantité de monnaies parmi lesquelles se trouveront des médailles romaines; assurément l'épaisseur relative des métaux, la beauté des types, l'émail varié des patines de bronze attireront d'abord son attention. S'il a le sentiment des arts, il sera frappé du modelé des têtes, de leur forme large, accentuée et portant le cachet particulier à chaque personnage. Les revers lui apparaîtront composés et agencés comme les tableaux des grands maîtres. Il distinguera facilement dans le haut empire les médailles d'Auguste, de Claude Ier, de Néron, de Nerva, de Trajan et des Faustines; il reconnaîtra, au premier aspect, les têtes barbues d'Hadrien, d'Antonin, de Marc-Aurèle, d'Ælius, de Vérus, etc.; il en sera de même des médailles des empereurs et des impératrices du bas empire. D'un autre côté, la forme des lettres des légendes pourra, par approximation, révéler à l'antiquaire l'âge des médailles. En effet, sous Auguste et même sous Néron, les lettres sont formées de jambages aigus, qui commencent à s'élargir sous Antonin, et deviennent insensiblement, sous les règnes suivants, larges et *pâtées*. Sous un autre point de vue, les mots entiers, même mal écrits ou mal ponctués, ou dans lesquels des lettres ont été omises, ou encore les mots qui réuniront tout à la fois des lettres grecques et des lettres romaines, présenteront sans doute de légères difficultés à l'archéologue; mais quel ne sera pas son embarras lorsqu'il voudra expli-

quer les abréviations? Ne viendront-elles pas compliquer ses doutes et multiplier ses investigations?

Ces réflexions m'ont conduit à entreprendre le travail que je présente à l'Académie. Pour atteindre le but que je m'étais proposé, j'ai dû étudier les nombreuses inscriptions qu'offrent les types, soit par les médailles de ma modeste collection, soit par celles des cabinets de mes amis, soit enfin par la lecture des ouvrages sur la matière.

Pour présenter d'une manière claire et précise le résumé de mes recherches, il m'a fallu faire un triage afin d'élaguer tout ce qu'il n'était pas nécessaire de classer. J'ai tâché d'expliquer les abréviations les unes par les autres, c'est-à-dire par le rapprochement et la comparaison des mêmes mots diversement abrégés. Ensuite j'ai apprécié une à une les interprétations disséminées dans un grand nombre d'auteurs [1].

Pour arriver d'une manière logique du connu à l'inconnu, voici comment j'avais raisonné : lorsque, par exemple, le mot I V N O compose à lui seul une légende, les lettres sont alors extrêmement espacées. On conçoit que le graveur, en agissant ainsi, avait pour but d'enfermer, par une ligne circulaire et symétrique, le type de la médaille. Cette observation devait naturellement m'amener à conclure que lorsque la légende

[1] J'ai consulté d'abord les ouvrages de Vaillant, qui m'ont fourni le plus grand nombre de légendes entières ou abrégées; puis ceux du P. Montfaucon, du P. Jobert, du comte de Caylus, de Monchablon, de l'abbé de Tersan, de M. Mionnet, et les catalogues des grandes collections de médailles antiques.

était trop longue, il avait fallu retrancher quelques lettres, parce que, quelle que fût d'ailleurs la petitesse des caractères, il eût été impossible d'établir cette légende dans un espace aussi restreint que le champ de la médaille [1]; que dès lors il avait été convenable de sacrifier des lettres et non des mots pour que le texte fût complet. Or, plus la légende était courte, plus les lettres étaient espacées; plus la légende était longue, moins les mots devaient contenir de lettres. L'usage devait faire même adopter de préférence certaines abréviations très-usitées, comme AVG. pour Augustus; CAES. pour Cæsar; IMP. pour imperator; COS. pour consul, etc. C'est, comme je l'ai dit, en rapprochant les mots entiers des mots abrégés, que l'on finit par arriver à une explication satisfaisante. Ainsi, par exemple, l'on trouve le mot Augustus écrit en toutes lettres sur quelques médailles, tandis que sur d'autres il est écrit AVGVST, AVGVS, AVGV, AVG, AV et même A. Ainsi encore cette légende des médailles de Trajan si connue : SENATVS. POPVLVS. QVE. ROMANVS. donne la clef des analogues plus ou moins abrégées, réduites même pour l'ordinaire aux quatre lettres S. P. Q. R.; il en fut de même nécessairement des autres inscriptions.

[1] Ainsi, par exemple, *Jovi optimo Maximo Senatus Populus que Romanus voto suscepto pro salute imperatoris Cæsaris quod per eum Respublica in ampliori atque tranquilliori statu est*. Cette légende se trouve inscrite dans une couronne de chêne, au revers d'une médaille d'Auguste, au moyen des abréviations suivantes : I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD. PER. EV. R. P. IN. AMP. ATQ. TRAN. S. E.

Il est utile de faire remarquer que certains mots se retrouvent invariablement sur presque toutes les médailles, tels sont ceux-ci : AVG, CAES, IMP, P. M, TR. P. etc., pour Augustus, Cæsar, Imperator, Pontifex Maximus, Tribunitia Potestate, etc.

D'autres observations pourraient encore aider l'archéologue dans la lecture des médailles; je me bornerai aux suivantes :

1° Les mêmes prénoms ont été portés par plusieurs personnages. D'après l'examen auquel je me suis livré, celui de Marcus peut s'appliquer à 40 environ; ceux d'Aurélius, de Claudius et de Flavius, chacun à 20 aussi environ; ceux de Julia, de Julius et de Caïus, chacun à 12; ceux d'Antonius, de Clodius, de Licinius, de Lucius, de Publius, de Néron, de Sévère, de Tibère et de Valérius, s'appliquent enfin à un plus ou moins grand nombre d'individus;

2° Les titres principaux qui marquent (dit le P. Jobert, t. 1, page 227) la grandeur et la puissance des empereurs sont ceux-ci : Genio Senatûs, Genio Exercitûs, Genio Populi Romani, Restitutori orbis Terrarum, Debellatori gentium Barbarum, Locupletatori orbis terrarum;

3° Les titres, dit le même auteur, indiquent les provinces vaincues lorsque les personnages portent les épithètes de Britannicus, Armeniacus, Dacicus, Sarmaticus, Parthicus Maximus, Germanicus, Arabicus, Adiabenicus, etc. (t. 1, p. 226);

4° Les bienfaits répandus sur les villes, sur les provinces et sur l'empire, sont consacrés par les légendes :

Conservator urbis suæ, ampliator Civium, Fundator Pacis, Rector orbis, Restitutor Vrbis, Hispaniæ, Galliæ, etc.; Pacator orbis, Salus generis humani, Gaudium Reipublicæ, Gloria Romanorum, Hilaritas Populi Romani, Lætitia fundata, Tellus Stabilis, Exuperator omnium Gentium, Gloria orbis terræ, Bono Reipublicæ nati, Gloria novi sæculi; quelquefois même d'une manière plus vive, ajoute le P. Jobert, comme *Roma renascens, Roma resurgens, Libertas restituta, etc.* (t. 1, p. 228);

5° Les bienfaits particuliers: *Restitutor Monetæ, Remissa Ducentesima, Quadragesima remissa, Vehiculatione Italiæ remissâ; Fisci Judaïci calumnia sublata, Congiarum Populo Romano datum, Via Trajana, Indulgentia in Carthaginenses, Reliqua vetera, etc.* (t. 1, p. 229);

6° Les noms des villes, des provinces, des rivières, sont souvent ainsi écrits : Tiberis, Danuvius, Rhenus, Nilus, Ægyptos, Alexandrea, Obulco, Valentia, Italica, Bilbilis, etc. (t. 1, p. 233);

7° Les noms des armées et des pays où elles ont combattu : Exercitus Dacicus, Ræticus, Syriacus, Britannicus, Noricus, Expeditio Parthica, etc. (t. 1, p. 235);

8° Les victoires : Asia Subacta, Alemannia Devicta, Judœa capta, Armenia et Mesopotamia in potestatem Populi Romani Redactæ, ou simplement, de Germanis, de Sarmatis, etc., ou encore Victoria Germanica, Navalis, Parthica, etc. (t. 1, p. 223 et 229);

9° Les vertus des princes : Moderationi, Clementiæ, Justitiæ, ou, soit au nominatif ouau génitif, Spes Augusta, ou Spes Augusti, Constantia Augusta, ou Cons-

tantia Augusti. — La vertu elle-même : Virtus Augusti ou Virtuti Augusti, Clementia ou Clementiæ, etc. (t. 1, p. 225);

10° La bonne fortune des princes : Fortuna Augusta, Perpetua, Fortunæ Felici, Muliebri. Fortuna Manens; Fortuna obsequens, Fortuna Redux, etc. (t. 1, p. 232),

11° Les titres de père, de mère, de grand'mère, de fils, de petit-fils et d'arrière-fils : Caïus Cæsar, Divi Julii filius; Caïus et Lucius, Cæsares Augusti filii; Drusus Cæsar, Tiberii Augusti filius; Germanicus Cæsar, Tiberii Augusti filius, Divi Augusti Nepos; Caïus Cæsar Divi Augusti Pronepos; Divo Maximiano Patri; Divo Maximiano Socero; Divo Romulo, filio; Divo Constantino cognato; Agrippina mater Caï Cæsaris Augusti; Agrippina Augusta, Divi Claudii Cæsaris Neronis Mater; Diva Domitilla, Divi Vespasiani Augusti filia. Divis Parentibus; Marciana Augusta, soror Imperatoris Trajani; Sabina Hadriani Augusti, etc.; Maxentius Divo Constantino adfini (t. 1, p. 256);

12° Les titres relatifs aux honneurs rendus après la mort des princes : Consecratio, Pater, Divus, Deus, Divo Pio, Divus Augustus Pater, Deo et Domino caro. Quelquefois, ajoute le P. Jobert, autour des temples et des autels, on mettait Memoria felix ou Memoriæ æternæ; sur les médailles des princesses : Æternitas ou Sideribus recepta; et du côté de la tête, Diva, etc. (t. 1, p. 227).

J'aurais bon nombre d'autres citations à faire; mais je craindrais de dépasser les bornes d'un simple opus-

cule dans lequel cependant, autant que possible, je n'ai rien omis de ce qui m'a paru présenter une utilité réelle. Maintenant il me reste, comme toujours, à réclamer la bienveillante indulgence du corps savant auquel ce travail est spécialement destiné.

Nota. Il ne faut pas prendre pour des fautes d'orthographe l'ancienne manière d'écrire que les médailles nous conservent. Ex. : V. pour B., Danuvius; O pour V., Volcanus, Divos; EE. pour un E long, FEELIX, ni deux II, VIIRTUS; S. et M. retranchés à la fin, ALBINV. CAPTV.; XS. pour X., MAXSVMVS., F. pour PH. TRIVMFVS, etc.

(Le P. Jobert, t. 1, p. 318).

A

A. *ædilis, annis, annius, anno, annona, annum, annus, vel arelate.*

A. A. *Augusti, (de duobus).* — AAA. *Augusti, (de Tribus).*

A. A. A. F. F. *auro, argento, aere flando feriundo.*

ABSIMARVS. (Tibère v, *absimare.*)

AB. V.C. *ab urbe conditâ.*

ABVNDANT, *vel* ABVNDANTIA. ex : ABVNDANT. AVG. *abundantia. Augusta, vel Augusti.* (Caylus, n° 999 [1].) — ABVNDANTIA. TEMPORVM.

AC *(sic) pro* AVG. *Augustus.*

ACIL. *acilius.* (auréole, tyran).

ACT. *actiacus.* (Caylus, nos 25, 26.)

ADFINIS. (Médailles de Constance-Chlore.)

AD. FRV EMV. *ad fruges emundas, vel ad frumentum emundum.*

ADI. *adjutor, adjutrix.*

ADIAB, *vel* ADIABENIC. *adiabenicus.* (Sévère Septime, v. Caylus, n° 672.)

ADIVTA. *adjutans, vel adjutabilis, (Deus).*

ADIVTRIX. AVG. *Augusti, (Victoria).*

ADLOC, ADLOCVT, ADLOCVTIO. ex : ADLOCVT. COH. *adlocutio cohortium.* (L'empereur haranguant ses soldats.)

[1] Tous les numéros précédés du nom de Caylus renvoient au recueil intitulé : *Numismata aurea imperatorum Romanorum e cimelio Regis Christianissimi delineata et aeri incisa, a Comite de Caylus.*

ADN. *adnepos.*

ADOLESCENS. AVG. *adolescens Augustus.* (Médaille de Gallien.)

ADOP. *adoptio, vel adoptivus.*

ADOPTIO. PARTHIC. DIVI. TRAIAN. *adoptio Parthici Divi Trajani.* (Caylus, n° 337.)

ADP. *adoptivus.*

ADRAYTHEVS. *(sic)* Théodose III, Adramitène. ADRAMYTHEVS.

ADSERTORI. PVBLICAE. LIBERTATIS. (S. P. Q. R. *Senatus Populus que Romanus).*

ADVENT, ADVENTVI, ADVENTVS. ex : ADVENT. AVG, *vel* FELICISSIMO. *adventui augusti, vel adventui felicissimo.* — ADVENTVI. AVG. *adventui augusti;* — ADVENTVI. F. *adventui felicissimo, vel* AVGG. NN. *augustorum nostrorum (adventus.)* — V. Caylus, 673.

ADVENTVI AFRICAE. (Caylus, 391), *vel* ARABIAE, ASIAE, BITHINIAE, CILICIAE, GALLIAE, HISPANIAE, ITALIAE, (Caylus, 370.) IVDEAE, MACEDONIAE, MAVRETANIAE, MOESIAE, PHRYGIAE, SICILIAE, THRACIAE.

ADVENTVS. AG *(sic) pro* AVG. *Augusti, vel* AVG. CAES. *Augusti Cæsaris* (Caylus, 358, 885, 959), *vel* AVGG. NN. *Augustorum nostrorum. vel* AVGVSTI. (Caylus, 357, 795.), *vel* CAES. N. *Cæsaris nostri.* (Caylus, 628.) Lorsque ADVENTVS est suivi des lettres S. D. N. AVG. si l's signifie SOCIATVS, comme sur plusieurs médailles du bas-empire, l'on doit lire : ADVENTVS. SOCIATI. DOMINI. NOSTRI. AVGVSTI.

AECVPTOS *(sic) pro* AEGYPTOS. (Caylus, 408).

AE. D. *ædem dicavit.*

AED. AEDES. ex : AED. *ædes* CERALIA. PRIMUS. FECIT; *vel* AED.

ædes DIVAE. FAVSTINAE; *vel* AED. *ædes* DIVI. AVG. REST. *Divi Augusti restituit.*

AED. signifie aussi *ædilis.* ex : AED. II. II. VIR. II. *ædilis iterùm, Duumvir iterùm.* AED. Q. II. VIR. *ædilis quinquennalis duumvir.*

AED. S. *ædibus sacris.*

AEGYPTO. CAPTA, *vel* AEGVPTOS *(sic) pro* AEGYPTOS. (Caylus, 408.)

AEL. *ælia, vel ælius.*

AELIA. EVDOXIA, *vel* FLACCILLA. V. les médailles d'Eudocia, d'Euphémia, de Pulcheria et de Verina.

AELIANA. PINCENSIA *(sic)* dans une couronne au ℞ d'une médaille d'Hadrien (citée par M. Mionnet.)

AELIANUS. (IMP. C. L. *imperator Cæsar Lucius.)* P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1052.)

AELIVS.[1] CAESAR. *(L. Lucius.)* (Caylus, 430.)

AEM, AEMIL, AEMILIVS. (Médailles de Lépide, Marcus.)

AEMILIANVS. (IMP. CAES. *imperator Cæsar.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

AEQVIT, AEQVITAS, AEQVITATI. ex : AEQVIT, *vel* AEQVITAS. AVG. *æquitas Augusta, vel Augusti* (Caylus, 820, 851, 855.) *vel* AVGG. *augustorum.* — AVGUST. *Augusta, vel Augusti.* —(Caylus, 266.) — AVGVSTA. AVGVSTI, *vel* PVBLICA. — AEQUIT, AEQVITATI. ex : AEQVIT. AVG. *æquitati Augustæ, vel Augusti* (Caylus, 656). — AEQVITATI. AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 695.) *vel* AEQVITATI. PVBLICAE.

[1] Voyez les médailles d'Antonin Pie, de Marc-Aurèle, de Commode, d'Hadrien et de Lucius Vérus, où l'on trouve le mot Œlius, soit en toutes lettres, soit en abréviation.

AER. *ærarium*, *vel* AERES *(sic)* AVGVSTI. (sur une médaille de Titus offrant le type de l'Équité debout.)

AER. P. *ære publico.*

AETER. AVG. *æternus Augustus.* (Médailles de Dioclétien.)

AETERN (ROMAE), AN. MIL. ET. PRIMO. *Romæ æternæ anno millesimo et primo.* (Consultez les monuments antiques inédits, par M. Millin, t. 1, p. 49.)

AETERN, AETERNA, *vel* AETERNAE — MEMOR, MEMORIA, *vel* MEMORIAE.

AETERNIT, AETERNITAS, *vel* AETERNITATI. (Caylus, 159, 198, 512, 513, 514, 521.) Ces mots se trouvent suivis, sur plusieurs médailles, de ceux-ci : AVG. N. *Augusti nostri, vel* AVGVSTA, AVGVSTAE, AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 856, 890.) *vel* IMPERI, IMPERII. (Caylus, 682, 715, 752.)

AETERNITATIBVS. (sur plusieurs médailles.)

AF, AFINIVS. (médailles de Volusien.)

A. F. *auli filius.* — A. F. A. N. *auli filius, auli nepos.*

AFR. *Africa, Africanus, vel Afrinius.* Ex : AFR. AVG. *Africa Augusta vel Augusti.* AFR. GALL. *Afrinius Gallus.* — AFRICA. (Caylus, 388, 389.) *vel* AFRICAE. PROPRIAE. (médaille de Clodius Macer.)

AG *(sic) pro* AVG. *Augustus.*

AG. *Agrippa.* AG. F. *Agrippæ filius.*

AΓO, AΓOV, AΓOVCTA, *vel* AVΓOVCTA *pro* AVGVSTA.

AΓOVSTI *(sic) pro* AVGVSTI.

AGRIPPA. (M. Marcus; L. Lucius.) L. F. *Lucii filius,* PLATORINVS, VIPSANIUS.

AGRIPP, AGRIPPINA. AVG. *Augusta.* DIVI. CLAVDI. NERONIS. MATER, *vel* AGRIPPINA. AVGVSTA. MATER. AVGVSTI. *vel* MAT. C. C. AVG. GERM. *mater Caï Cæsaris Augusti Ger-*

manici; vel M. F. *Marci filia,* (Caylus, 81.) *vel* C. CAES. AVG. AVG. MAT. *Caï Cæsaris Augusti Augusta mater. vel* AGRIPPINA. IVLIA. DRVSILLA. *vel* AGRIPPINAE. AVGVSTAE. (Caylus, 95.)

AGRIPPA. *(vid. suprà.)*

AGS. *pro* AVGS. *Augustus.* (Médailles de Justin Ier et de Justin II.)

AHENOBARB, AHENOBARBUS (CN. DOMIT. *cnæus Domitius*).

AL. *Alexander, vel Alexandrea, Alexandria, Alexia.*

ALA. I. *ala prima.*

ALACRITATI. (médailles de Gallien avec le type de Pégase.)

ALAMANNIA. (Caylus, 1084.) — DEVICTA.

AL. AV. *Alexander Augustus.*

ALB, ALBIN. *albinus.* (D. CLOD. SEP, *vel* SEPT. *Decimus Clodius Septimius.*) CAES. CAESAR. (Caylus, 665.)

ALE, ALEX, ALEXAND. *Alexander vel Alexandria.* — ALEXANDREA; ALEXANDRIA. — L'abréviation ALE signifie aussi ALEΞIOC.

ΑΛEXANDROS *(sic.)* V. les médailles de Léon VI.

ΑΛEXIVS. *(sic.)* Alexis II, Comnène.

ΑΛΕΞΙΟC, *pro* ΑΛΕΞΙΟΣ. (Caylus, 1439.) s'écrivait aussi par abréviation : ΑΛΕ, ΑΛΕΖ, ΑΛΕΞΙ, ΑΛΕΞΙC.

ALEZ *pro* ALEX. *Alexander, vel Alexios.*

ALIM. ITAL. *alimenta italica* (Caylus, 291. Médaille de Trajan), *vel alimenta italiæ.* (V. le P. Jobert, t. 1, p. 182.)

ALLECTVS. (IMP. C. *imperator Cæsar.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

ALXA. *(sic) pro* ALEXANDER.

AMB. *Antiochiæ; moneta secunda officina.*

AMOR. MVTVVS AVGG. *Augustorum* [1].

AMP. ATQ. TRAN. S. E. (IN.) *in ampliori atque tranquilliori statu est. (Respublica.)*

AMPLIATOR *(sic)* CIVIVM. (Médailles d'Antonin Pie.)

A. MV. *Augustus multus.* (Médailles de Léon III.)

AN. *annis, annius, anno, annona, annum, annus, vel Antiochiæ.*

ANASTASIS. *(sic) pro* ANASTASIVS. (Anastase II.) *vel* ANASTASIVS. P. F. AVG. (D. N.) *Anastasius Pius felix Augustus Dominus noster.* (Caylus, 1363.)

AN. A. V. C. *anno ab vrbe condita.*

AN. B. *Antiochiæ; officina secunda.*

AN. COM. *Antonina Commoda (colonia.)*

ΑΝΔΡΟΝ, ΑΝΔΡΟΝΙΚ, ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC, ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ.

A. N. *vel* AN. N. F. F. *annum novum faustum felicem.*

ANGELVS. (V. les médailles d'Alexis III, L'Ange.)

ANIC, ANICIVS. (D. N. *Dominus noster.*) OLYBRIVS. AVG. *Augustus.* (Caylus, 1351.)

AN. MIL. ET. PRIMO. (ROMAE. AETERNAE) *anno millesimo et primo.*

ANN. *annona.* Ex : ANN. IIII. *annona* IIII. ANN. P. *annonæ præfecto.*

ANN. DCCC. LXIII. NAT. VRB. CIR. CON. *anno 863 natalis urbis circus conditus.* (Caylus, 395.) *vel* ANN. D.CCC. LXXIIII. NAT. VRB. P. CIR. CON. S. C. *anno 874. natali ur-*

[1] Le P. Jobert enseigne que cette légende exprime la bonne intelligence des deux collègues Balbin et Pupien dans le gouvernement de l'empire.

bis primùm Circenses constituti Senatus consulto. (Vaillant, t. 2, p. 138.)

ANNIA. (FAVSTINA *vel* LVCILLA.)

ANNIVS.[1] VERVS. CAES. ANTONINI. AVG. FIL. *Cæsaris Antonini Augusti filius.*

ANNO, ANNONA. Ex : ANNO. *annona* AVGVSTI. CERES. *vel* ANNONA. AVGG. *Augustorum* (Caylus, 874.) AVG. *Augusti.* (Caylus, 143, 196.)

AN. P. R. C. *anna post Romam conditam, vel* AN. P. V. C. *anno post urbem conditam.*

ANT. *Antiochiæ.*

ANT, ANTO, ANTON, ANTONI. *Antoninus, vel Antonius.*

ANT. FEL. *Antoninus, vel Antonius felix.*

ANTH. *Antiochiæ.* ANT. B. *Antiochiæ; secunda officina.*

ANTHEMIVS. P. F. AUG. (D. N.) *Anthemius Pius felix Augustus Dominus noster.* (Caylus, 1344.)

ANTHMIVS *(sic) pro* ANTHEMIVS, &.

ANTI. *Antiochiæ.*

ANTIST. *Antistius.*

ANT. (M.) IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. M. NERVA. PROQ. P. *Antonius (Marcus.) Imperator, Augur, Triumvir, Reipublicæ constituendæ. Marcus Nerva Proquæstor provincialis.* (Vaillant, t. 2, p. 8.)

ANTONI. ARMENIA. DEVICTA. (V. les médailles de Marc-Antoine.)

ANTONIA. AVGVSTA, *vel* CLAVDIA. (Caylus, 76.)

ANTONIN. AVG. F. *Antonini Augusti filia. (Lucilla.)*

[1] *Annius* s'applique aussi à Marc-Aurèle, à Florien et à Vérus.

ANTONIVS[1] (IMP. CAES. T. AEL. HADR. *imperator Cæsar Titus Ælius Hadrianus &*). (Caylus, 482.) *vel* PIVS. AVG. GERM. *Pius Augustus Germanicus*. (Caylus, 753.) *vel* AVGVSTVS. (Caylus, 770.) *vel* M. AVR. *Marcus Aurelius*. (Caylus, 435, 454, 455, 729.)

ANTONIVS. M. L. *Marcus Lucius. vel* M. F. PROCOS. *Marci filius Proconsul. vel* M. F. M. N. AVGVR. IMP. ITER. *Marci filius, Marci nepos, augur imperator iterùm* (Caylus, 10).

ANT. P. FEL. *Antoninus Pius felix*.

ANT. P. *Antiochiæ Percussa. vel* ANT. S. *Antiochiæ; signata*.

A. O. *alii omnes*.

AP. *appia, appius, vel* A. P. *Antonii prætoria*.

A. P. F. *auro, vel argento publico feriundo*.

AP. L. *vel* L. VD. *Ludi apollinares, vel Ludos apollinis*.

APOL, APOLLIN, APOLLINI. Ex : APOL. AVG. *vel* AVGVSTO. *Apollini Augusto*. (Caylus, 458.) — APOLLINI. CONS. *vel* CONSERVA, CONSERVAT, CONSERVATORI. — APOLLINI. PAL, PALAT, PALATINO. *Apollini palatino*. — APOLLINI. PROPVG. *Apollini propugnatori. vel* SALVTARI, *vel* SANCTO.

APOL, APOLLO, CONSERVA, *vel* CONSERVAT. *Apollo conservator*. APOLLO. MONET, MONETA *vel* MONETAE. — APOLLO. PAL. *Apollo palatinus*.

APOLLONI *(sic)* SANCTO. *pro Apollini sancto*.

A. P. F. F. *(sic) pro* A. P. R. F. *anno post Romam fundatam*.

APP. *Appius*.

[1] V. les médailles de Gordien, de Marc-Antoine et de ses frères.

ASI.

A. P. R. *anno post Romam (conditam).*

A. P. R. C. *anno post Romam conditam.*

A. P. R. F. *anno post Romam fundatam.*

APTEMIVS *(sic) pro* ARTEMIVS. (Anastase II)[1].

A. PV. *argento publico, vel* EX. A. PV. *ex argento publico.*

AQ. *Aquilia, vel Aquiliæ.*

AQ, AQUA. MAR. *aqua Marcia, vel* AQVA TRAIANA.

AQPS. *Aquiliæ pecunia signata*[2].

AQVI, *pro* ADQVI. *adquisita.* (ARABIA.)

AQVIL, AQVILIA. (IVLIA) SEV. SEVERA. AVG. *Augusta.*

AR. *arelate.*

ARAB. ADIAB. *arabicus. adiabenicus.*

ARABADO. *(sic), pro* ARAB. ADQ. *arabia adquisita.*

ARAB. AQVI. *(sic) pro* ARABIA. ADQVISITA.

ARA. PACIS. (V. une médaille de Lollien au type du temple de Janus fermé, un autel allumé au-devant. — Voyez aussi M. Mionnet).

ARA. PVDIC. CAES. AVG. GERM. DAC. &. *ara pudicitiæ Cæsaris Augusti Germanici Dacici.* (Méd. de Plotine.)

ARC. *arca.* — ARC. II. *arcas duas.*

ARCADIVS. (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1195.)

ARCVS. AVGG. *arcus. Augustorum.* (Arc de Sévère.)

ARG. *argentum.* ARG. P. X. *argenti pondo decem.*

ARK. RET. P. *arkæ retrò positæ.*

ARL. *Arelate.*

[1] Dans le mot *Aptemius*, l'R des Latins est remplacée par le P des Grecs.

[2] AQ. O.B. F. *Aquiliæ officina secunda ferit, etc.* (V. le P. Jobert).
AQ. P. *Aquiliæ Percussa.*

ARM. E. *arma ejus.* — ARM. P. *arma publica.*

ARM, ARME, ARMEN, *Armenia vel Armeniacus.* (Caylus, 553, 604.) Ex : ARMENIA. CAP. *capta, vel* DEVICTA, *vel* ARMENIA. ET. MESOPOTAMIA. IN. POTESTATEM. P. R. *populi romani,* REDACTAE *vel* ARMENIA. PART. *parta, vel* RECEPT. *recepta.*

ARMEN. *Armeniaca (Victoria).*

ARMENIIS.

ARR. *arrius.* (V. les médailles d'Antonin Pie.)

AR. VV. D.D. *aram voti nostram dono dedit.*

ASIA. SVBACTA. (Cette inscription, dit le P. Jobert, détermine les victoires remportées par Auguste.)

ASINA. *ânesse allaitant son petit.* (Médaille d'Arcadius.)

ATEVLA, ATILA, ATIVLA, ATVELA. (Médailles d'Attila, roi des Huns.)

A. TP. *anno tempore.*

ATQ. *atque.*

A. TREB. *aulus Trebonius.*

AV. *Augustus, Aurelius, Avitus.* (V. les médailles de Théodose Ier et de Justin II.)

A. V. C. *ab urbe condita.*

AVC, AVCT, AVCTOR, AVCTORITAS. Ex : AVCT. AVCTOR. PIETAT. *auctoritas pietatis.*

AVCTA. ORBIS. VICTORIA. BEATISSIMORUM. CAESS. *Cæsarum.*

AVENTVS *(sic) pro* ADVENTVS. AVGVSTI. N. *nostri.*

AVG. *Augur, Augusta, Augustatis, Augustus.* — AVGG. *Augusti (de duobus.)* AVGGG. *Augusti (de tribus).* S'il y a un point entre les deux G, par exemple : AVG. G., il faut lire alors : AVGVSTI GENER. — AVGGV. *(sic) pro* AVGV,

AVGVS, AVGVST. (Caylus, 510, 511.) — AVGVSTVS, *vel* AVGVSTA, AVGVSTI, AVGVSTO, AVGVSTOR, *Augustorum.* — AVGVT *(sic) pro* AVGVSTVS.

AVG. CVR. R. P. *Augustalis Curator Reipublicæ.*

AVG. EPHE. *Augusta Ephesia; vel Augusti Ephesia.*

AVG. ET. POP. *Augustales et populus.*

AVG. ET. Q. AVG. *Augustalis et questor Augustalium.*

AVG. F. *Augusti filius.* — AVG. FEL. *Augustus felix, vel* FIL. *filius.* — AVG. N. *Augusti nepos, vel Augustus noster.* AVG. N. F. *Augusti Neronis filia. (Claudia.)* — AVG. PII. F. *Augusti Pii filius, vel Augusti Pii filia. (Antonini filia)* (médaille de Faustine jeune).

AVGG. NN. *vel* AVGG: NOSTR. *Augusti nostri, vel Augustorum nostrorum* [1].

AVΓ, AVΓO, AVΓOV, AVΓOVC, AVΓOVCT, AVΓOVCTA, *vel* AVG, AVGO, AVGOV, AVGOVS, AVGOVST, AVGOVSTA *pro Augusta.*

AVG. IN. PACE. *Augusta in pace.*

AVGVR. (Ce mot se trouve sur bon nombre de médailles.)

AV. AVITVS. (D. N.) P. F. AVG. *Avitus Dominus noster Pius felix Augustus.* MEACIL. *Meacilius.* Sur quelques médailles AVITVS *est écrit* AVITHVS *(sic).*

AV. AVLVS. *(Vitellius.)*

AV. AVR. *(Aurelius.)* AVREL, AVRELI, AVRELIVS. (Caylus, 443.) [2] AVR. CL. *Aurelius Claudius.*

[1] Voir sur les mots AVGG. *Augusti* et AVG *Augustus*, l'ouvrage du P. Jobert, t. 2, p. 324.

[2] Le mot Aurelius se trouve aussi sur les médailles des personnages suivants : Ælius, Antonin Pie, Caracalla, Carausius, Carinus, Carus, Claude Gothique, Commode, Marc-Aurèle, Marius, Maxentius, Maximianus, Numerianus, Probus, Quintillus, Romulus, Sévère Alexandre, Uranius, Valens et Verus.

AVRELIANVS. (IMP. AVG. *imperator Augustus*) — (Caylus, 965.)

AVREOLVS. *Marcus Acilius.* (Auréole, tyran.)

AVSPIC. FEL. *auspicia felicia, vel auspiciis felicibus.*

AVSPICE. FEL *Auspice felice.*

AVSPICIB. AUSPICIBUS. (DIIS.)

AVSS. *pro* AVGGG. *Augusti (de tribus)* (Caylus, 1229).

AVT, AVTOK, AVTOKRAT *vel* AVTOCRAT, *vel* AVTOKPATOP.

AVT. *autor pro auctor, vel* AVTORITAS *pro auctoritas.*

AVT. PR. R. *auctor provinciæ Romanorum (vel auctoritas)-*

AVTRO. *Autronius. (Triumvir monetalis.)*

A. X. *annis decem.*

B

B. *Balbus. Basileus, Basilius, Beatus, Brutus, vel secundus, vel secunda.*

BALBINVS. (D. CAEL. *decimus caelius*). AVG. *Augustus.*

BALBVS. PRO. PR. *pro prætor, vel proquæstor provinciæ.*

BAPNAT. Il faut lire, dit le P. Jobert, B. RP. NAT *bono Reipublicæ nato.* (T. 1, p. 137.)

BARB. *Barbia. (Orbiana.)*

BARBARAR *(sic) vel* BARBARR. *Barbararum vel Barbarorum (gentium).*

BARBAT, BARBATVS. (M. *Marcus Antonius, L. Lucius).* Q. P. IMP. TER. *quæstor prætorius, vel prætoris, imperator tertiùm.* (Caylus, 10.)

BA, BAC, BACIA *(sic) pro* BACIA, BACIAE, BACIAE, BACIAEVS *pro* BASILEVS.

BAS, BASIL, BASILE, BASILEIOS, BASILEIS, BASILEV, (Caylus, 1430). BASILEVS. (Caylus, 1427, 1428, 1429, 1430.) Voyez principalement les médailles des Michels et des Nicéphores.

BASILICA VLPIA. (Caylus, 324.)

BASILIOS, *vel* BASILO.

BASILISSH. (EIRINH.) Irène femme de Léon IV.

BASSIANVS. (V. Caracalla, Élagabale et Sèvère Alexandre.)

BΔOIN *(sic) pro* BΑΛΔΟΙΝΟΣ.

BEATA. TRANQVILLITAS.

BEATITVDO. PVBLICA.

BEA, BEATISS. *Beatissimus, vel* BEATISSIMORVM. CAESS. *Cæsarum.*

BENERI. *(sic) pro* VENERI. EX. VENERI. GENETRICI, *vel* GENITRICI.

B. LIR. *(sic)*. BASILIUS REX.

B. M. *Basilius Michael.* (Médaille de Michel II.)

BOIONIVS. prénom d'Antonin Pie.

BON. (EVENT.) *bonus eventus, vel* BONI. EVENTVS, *vel* BONVS. EVENTVS.

BONA. SPES. (sur plusieurs médailles.)

BONAE. FORTVNAE, *vel* BONAE. SPEI.

BONIFATIVS. (V. les médailles de Valentinien III).

BONO. EVENTVI. *vel* BONO. GENIO. PII. IMPERATORIS. — BONO. REIPVBLICAE. (Caylus, 1210.) — BONO. REIPVBLICAE. NATI. (Caylus, 1176, 1178.)

BONONIA. OCCEANEN, *vel* OCEANEN. *(sic)*[1].

[1] Cette légende, dit M. Mionnet, constate l'expédition de Constans pour l'Angleterre, et nous transmet le nom de *Bononia*, Boulogne-sur-Mer.

BOTANI, BOTANIAT, BOTANIATHC, *pro* BOTHONIATES. (Nicéphores 5).

B. P. *Botoniates Rex*. Le P employé pour l'R. (Botoniate.)

B. R. *Basilius Rex*. (Médaille de Romain Ier.)

BRIT, BRITAN, BRITANN, BRITANNICVS.

BRITANIA. *(sic) pro* BRITANNIA.

B. R. P. N. *vel* B. R. P. NAT. *Bono Reipublicæ natus*.

BRVTTIA. (CRISPINA.)

BRVT, BRVTVS, PLAET. CEST. *Plaetorius Cestius*.

B. S. *Beatissimus senior*. (Dioclétien.)

B. T. *Beata tranquillitas*.

BVCA. III. VIR.

C

C. *Caesar, Caïus, Censor, Civis, Civitas, Claudius, Cnaeus, Coloniæ, Consul, Constantinus, Cornelius*.

CA. *Cæsar*.

C. A. *Cæsar Augustus*. (D. *Divus.)*

CABIRO. (DEO.) Médaille de Claude le Gothique.

CAE. *Cæsar*.

CAE, CAEL. *Caelius*, prénom de Balbin.

CAEP, CAEPIO, prénom de Brutus Marcus [1].

CAEPIAS, prénom d'Auguste.

CAES, CAESAR. Ex. : CAESAR. AVG. *Augur vel Augustus*.

[1] Le nom de Caepio fut donné à Marcus Brutus, parce qu'il fut adopté par son oncle maternel Quintus Hostilius Caepio. (V. M. Mionnet.)

— AVG. DIVI. F. *Augusti divi filius.* — AVG. F. COS. *Augusti filius consul.* — AVG. F. PR. *Augusti filiùs prætor vel præfectus.* (Caylus, 145.) — AVG. F. DES IMP. *Augusti filius designatus imperator.* — AVGVSTVS. SIGN. REC. *signis receptis.* — DI. *Divus.* — DIC. PER. *Dictator perpetuus.* — DICT. IN PERPETVO. *Dictator in perpetuo, vel* IN. PERPETVVM. — DICT. QVART. *Dictator quartùm* (Caylus, 4). *vel* TER. *tertiùm* (Caylus, 3). — DIVI. AVGVSTI. PRON. *Pronepos.* — DIVI F. *Divi filius* (Caylus, 30). — DIVI. IVLI. F. *filius* IMP. III. VIR. R. P. C. *imperator, triumvir, rei puplicæ, constituendæ, vel* R. R. C. *rei Romanæ constituendæ.* — PONT. AVG. PARENS. PATRIAE. *Pontifex, augur, parens, patria.* — PATER. PATRIAE. (Caylus, 65.)

CAESARES. PRINC. IVVEN. *Principes juventutis.* (Caylus, 148.) *vel* VESP. AVG. F. *Vespasiani Augusti filii.* (Caylus, 147).

CAESARI. AVGVSTO.

CAESARIS. (C. CAÏ.) AVG. *Augusti* MATER.

CAESARVM NOSTRORVM.

CAES. LIB. ROMANOR. *Cæsaris liberatoris Romanorum (victoria).* (Caylus, 1146.)

CAESS. *Cæsares (de duobus)* AVGG. *Augusti.* — CAESSS. *Cæsares (de tribus).* AVGGG. *Augusti.*

CAIA. *(Cornelia supera.) vel* C. COR. *Caïa Cornelia.*

CAIVS. (Sur bon nombre de médailles)[1].

[1] Voyez les médailles d'Antoine, d'Auguste, de Caligula, de Cassius Longinus, de Jules César, de Dioclétien, d'Emilien, d'Hostilien, de Maximien Ier, de Maximin, de Pescennius Niger, de Quiétus, de Trajan Dèce, de Trébonien Galle, des Tétricus et de Volusien.

CANINIVS. *(L. Lucius.)* GALLVS. III. VIR.

CAP. *capitalis. (triumvir.)*

CAP, *vel* CAPTA. (IVDEA.)

CAPIT. RESTIT. *Capitolium restituit, vel restitutum.*

CAPPADOCIA. (V. les médailles d'Hadrien.)

CARAVSIVS (C. M. V. AVR. *Cæsar Marcus Valerius Aurelius.)* — P. AVG. MAXV. *Pius Augustus Maximus.*

CARINVS. (M. AVR. *Marcus Aurelius.)* NOB. CAES. *Nobilis Cæsar.*

CARISI, CARISIVS. *(P. Publius)* LEG. PRO. PR. *Legatus pro prætore.*

CARITAS. MVTVA. AVGG. *Augustorum.*

CARPICA. *(victoria.)* (V. les médailles de Philippe I.)

CARVS. (M. AVR. *Marcus Aurelius.*) IMP. P. F. AVG. *imperator Pius felix Augustus.* (Caylus, 991.)

CASS. *Cassianus, vel Cassius.*

CASSEI *(sic) pro* CASSI. *vel* CASSIVS.

CASSI, CASSIVS (CAIVS) LONGINVS.

CASTOR. (Caylus, 777.)

CASTROR, CASTRORVM. *(Mater.)*

CATILIVS. Prénom de Marc-Aurèle.

CC. *Cæsares.* — C. C. *Caïus Cæsar.* — C. CAESAR. *Caïus Cæsar (Caïus Cæsar solus sic dicitur).*

C. CAES. AVG. GERM. *Caï Cæsaris Augusti Germanici (mater).* — C. C. AVG. MATER. *Caï Cæsaris Augusti Mater. (Agrippine).*

C. C. F. *Caius Caï filius.*

C. C. P. *Caius Cæsar Pesuvius.* (V. les médailles de Tétricus fils.)

CC. R. *Ducentesima remissa.* (Vaillant).

C. CAESARIS. PATER. *Caï Cæsaris pater.*

C. C. VAL. *Caius Cæsar Valerius.* (Dioclétien.)

C. C. VV. *Clarissimorum virorum, clarissimi viri, clarissimis viris.*

CE. *(sic) pro* CAE. *Cæsar. (Valens.)* — CE. signifie aussi *Censor.*

CEIONIVS. V. les médailles d'Ælius et de Verus, (Lucius).

CEN, CENS, CENSOR. Ex : CENS. PERPP, *vel* PP. *Censor perpetuus.* P. P. P. *primus pater patriæ (Censor).* (Caylus, 242, 243.) CENSOR PERPETVVS. II. *iterùm.*

CENSORIA. POTESTATE. (Caylus, 241.)

CENSS. *Censores.*

CER, CERTA, CERTAMEN. Ex : CERTAMEN. QVINQ. ROM, ROMAE. CO, *vel* CON. *certamen quinquennale Romæ constitutum.*

CERER, CERERI — FRVG, FRVGIF, FRVGIFERAE.

CEREREM *(sic).* Sur une médaille de Julia Domna.

CERES. AVG, AVGVSTA. (Caylus, 144, 197, 228, 506).

C. E. S. *cum exercitu suo.* (V. les médailles de Gallien.)

CES. PPP. *Censor perpetuus.*

CEST. *cestinus (Brutus).*

C. F. *Caï filius.* — C. F. C. N. *Caï filius, Caï Nepos.*

CHLORVS. *(sic).* Constance Ier, Chlore.

CHORS. *(sic) pro* COHORS. Ex : CHORS. TERTIA, *vel* PRAETORIA *(sic).*

CHORTIS, *pro* COHORTIS. Ex : CHORTIS. SPECVLATORVM.

CHORTIVM. *pro* COHORTIVM. Ex : CHORTIVM. PRAETOPIARVM. *(sic.)*

C. I. C. *Caïus Julius Cæsar.*

CI. H. S. *Cives hospiti suo.*

CIR. CON. *Circus conditus.* (Médaille d'Hadrien.)

CIV. SER. (OB.) *ob cives servatos.*

CIV, CIVIB, CIVIBVS. ET. SIG. MILIT. A. PART. RECVP. *civibus et signis militaribus à Partis recuperatis.* — CIVIBVS. SERVATIS, *vel* CIVIBVS. SERVATEIS. *(sic.)* (Caylus, 36.)

CIVITATIBVS. ASIAE. RESTITVTIS.

C. I. V. *vel* C. IVL. VER. *Caïus Julius Verus.*

CL. *Claudius.* — CL. D. *Claudius decimus.* — C. L. *Caïus Lucius, vel Cæsar Lucius.*

C. L. CAES. AVGVSTI. F. COS. *Caïus, Lucius, Cæsares Augusti filii consules.* — C. L. CAESARES. AVG. F. COS. DESIG. *Caïus, Lucius, Cæsares Augusti filii consules designati.* — C. L. CAESARES. PRINC. IVVENT. *Caïus, Lucius Cæsares principes juventutis.*

CLA. *Claudia, vel Claudius.*

CLARITAS. AVG. *Ctaritas Augusta vel Augusti, vel* AVGG. *Augustorum.*

CLAS. PR. *Classis prætoriæ, vel* RAVE. *classis prætoriæ Ravena.*

CLAV. CLAVD. CLAVDIVS. [1] Ex : CLAVD. AVG. IM. *Claudius Augustus imperator.* (Caylus, 964.) — CLAVDIVS. DIVVS. AVGVSTVS.—DIVOS. *(sic) pro* DIVVS. —AVGVST. *Augustus.* GERMANICI. PATER. AVG. *Augusti.* — CLAVDIVS. TI. *Tiberius.* AVG. *Augustus* CAESAR. GERMANICVS. — CLAVDIA. AVG. N. F. *Claudia Augusta Neronis filia, vel* DIVA. NER. F. *diva Neronis filia.*

[1] Ont porté le nom de Claudius : Aurélien, Claude I[er], Claude Gothique, Britannicus, Constantius Gallus, Constantin II, Constantin III, Drusus père, Drusus jeune, Hannibalien, Julien II, Licinius père, Néron, Pacatien, Quintillus, Tacite et Tibère.

CLV.

CLAVSECRANIO. *(sic) pro* CONSECRATIO. (V. le revers d'une médaille de Claude le Gothique, et qui représente un aigle, type commun aux consécrations.)

C. L. D. AVRELIANVS, *vel* C. L. DOMITIVS. *Clodius Lucius Domitius Aurelianus, vel Cæsar Lucius Domitius.*

CLEM, CLEMENTIA. Ex : CLEM. AVG. *Clementia Augusti*[1]. CLEM. TEMP. *Clementia temporum.* CLEMENTIA. IMP. GERM. GERMAN, GERMANICI. *Clementia imperatoris Germanici.*

CLEM. CLEMENTIAE CAESARIS.

CLEOPATRAE *vel* CLEOPATRI. REGINAE. REGVM. FILIORVM. REGVM. *(Mater.)* Sur quelques médailles REGINAE est remplacé par les mots SEGIMAE, SEGINAE. *(sic.)*

CL. F. *Clarissima fœmina, vel filia.*

CL. QVINTILLVS. *Claudius Quintillus.*

CL. V. *Clarissimus vir, vel Clypeis votivis, vel Clypeo votivo, vel* CLV. (IAN). *Janus Clausus.*

CL. VIR. *Clarissimus vir.*

CL. VOT. *Clypeis votivis, vel Clypeo votivo.*

CLO. *Clodius.*

CLOACIN *Cloacin. (vox)* (*V. L. Lucius* MVSSIDIVS. LONGVS.)

CLOD, CLODIVS. ALBIN. *Albinus* MACER, *vel* CLO. (L.) MACRI. LIBERATRIX. *Clodii Lucii Macri Liberatrix.* — CLODIVS[2]. P. M. F. *Publius Marcelli, vel Marcellini filius, vel marti filius.*

CLVSIT. PACE. PRO. TERRA. MARI. Q. *que* PARTA (IANVM.)

[1] *Vel Augusta. Clementia Augusta quæ in se est sancta. — Clementia Augusti, quæ eminet in Augusto principe.* (V. le P. Jobert.)

[2] Ont aussi porté le nom de Clodius, Albin et Pupien.

C. M. *Cecilius Metellus.*

C. M. A. *vel* C. M. AN. *vel* C. M. ANN. *Cæsar Marcus Aurelius vel annius.*

C. M. AVR. CL. *Cæsar Marcus Aurelius Claudius.*

CN. *Cnaeus, Cneius, vel* C. N. *civis noster.*

CNAEA. *(Cornelia supera.)*

CNAEVS. CNAEIVS. CNEIVS. POMPEIVS. Ex : CN. MAGNVS. IMP. F. *Cnæus magnus imperator felix.*

CN. CALP. *Cnæius Calpurnius.*

CN. F. *vel* CN. F. CN. N. *Cnæi filius, Cnæi nepos.*

CO. *constitutum. V. certamen quinquennale, etc.* CO. se prend aussi pour *comitia*, pour *Constantinus*, ou pour COH. *Cohors.*

COCCEIVS. *(Nerva.)*

COG, COGN, COGNATVS. (*nempè imperatoris Maxentii.* — V. Mionnet.)

COH, COHOR, COHORT. *cohors, cohortes, vel cohortis.* Ex : COH. I. *vel* II. *cohors prima, vel secunda.* — COH. PR. *vel* PRAE. *cohorti, prætoriæ, vel cohortes prætorianorum quinque.* — COHORTES PRAETORIANORVM. SEPTEM. — COHOR, COHORTI. *cohortis prætorianae* PHILIPPIS, *vel* SPECVLATORVM. — CONORT. *(sic) pro* COHORTES. — PRAEFEC. PRINCIPI. SVO. *præfecto principi suo.*

COHSTAHTHOS *pro* CONSTANTINOS.

COL. AEL. HADR. AVG. *colonia ælia hadriana Augusta, vel col.* L. AN. COM. *colonia Lucia Antonina Commoda.*

COM. ASI. ASIA. ASIAE. *communitas Asiæ, vel* COM. BIT. *communitas Bithiniæ.*

COM, COMES. Ex : COM. IMP. AVG. *comes imperatoris Au-*

gusti. — COM. OR. *comes orientis*. — COMES AVG. *Augusti*. (Caylus, 988).

COM, COMM, COMMO, COMMOD. COMMODVS.[1] Ex : COM. ANT. P. FEL. AVG. BRIT. *Commodus Antoninus Pius felix Augustus Britannicus*, *vel* COMMO. L. AEL. AVREL. AVG. P. FEL. *Commodus Lucius Ælius Aurelius Augustus Pius felix*. (Caylus, 647). *vel* COMMODVS M. ANTONINVS. AVG. PIVS. *Commodus Antoninus Augustus Pius (Marcus)* Caylus, 640. *vel* AVG. GERM. SARM. *Augustus Germanicus Sarmaticus vel* CAESAR. AVG. FEL. GERM. *Augustus felix Germanicus*, *vel* COMMODO. CAES. AVG. FIL. GERM. *Commodo Cæsari Augusti filio Germanico*. (Caylus, 627).

COM. CONCO. *Commodi concordia*.

COM, COMITATVS. COMITI, *vel* COMITIA. Ex : COMITATVS. AVG. *Augusti*, *vel* AVGG. *Augustorum*.

COM. CONS. *Commodiano (Herculio) conservatori*.

COM. HERC. *Commodiano Herculio*.

COMITI. AVG. *Augusti*. (Têtes du soleil et de la lune sur une médaille de Postume).

COMNENVS. *(Isaac Ier, Comnène.)*

COMO *(sic) pro* COMMODI. EXER. *exercitus*.

COMOB. *Constantinopoli moneta officina secunda*, *vel monetaria officina*, *etc*.

CON. *conditus*, *vel constitutum*, *vel constantinus*[2].

CONC, CONCO, CONCOR, CONCORD, CONCORDIA, *vel* CONCORDIAE. Ex : CONC. MILIT. *concordia militum* (Caylus, 643). — CONCO. COM. *Concordia commodi*. — CONCOR. EXERCI, *vel*

[1] Le nom de Commodus s'applique aussi à Ælius et à Vérus.

[2] CON. en exergue : *Constantinopoli*, *vel* CONS. CONT. *id*.

LEGG. *concordia exercituum vel legionum.* — CONCORD. PARTHICA. *concordia parthica.* — CONCORDIA. (Caylus, 620, 804.) — CONCORDIA. AETERNA. (Caylus, 808.) *vel* AVGVSTA. (Caylus, 107, 428, 466, 857). — AVGVST, AVGVSTI. (Caylus, 256.) — AVGVSTOR, AVGVSTORVM. (Caylus, 548, 549, 683, 850.) — AVG. ET. CAES. NNNN. *Augustorum et Cæsarum nostrorum, vel* NN. *nostrorum.* (Caylus, 1098.) AVGG. NOSTR. *Augustorum nostrorum.* (Caylus, 766, 878, 894.) — IMPERII. COMMO *vel* COMMODI AVG. *Augusti.* — DIVI. NER. NEP. *divi nervæ nepos, vel* CONCORDIA. EQVIT, EQVITVM, *vel* EXERCI, EXERCIT, EXERCITVM. (Caylus, 258, 260). *vel* FELIX. (Caylus, 734.) — LEGI *legionum.* — MIL, MILI, MILIT, MILITVM. (Caylus, 955, 990). — PARTHICA. DIVI TRAIANI. (Caylus, 336). — PRAETORIANORVM. *vel* PR. *provinciarum.* PROVINCIARVM. (Caylus, 117.) — P. R. *populi romani.* (Caylus, 136.)

CONCORDIAE. (Caylus, 810.) AETERNAE. (Caylus, 733, 767). AVGG. AVGVSTOR. *Augustorum.* NN. *nostrorum.* (Caylus) 600.) *vel* EXERCITVS. MILITVM.

COND. (HERC.) *Herculi conditori.*

CONG. *congiarum.* AVG. *Augusti* (Caylus, 615.) — CONG. I. DAT. POPL. *congiarum primum datum populo.* — CONG. II. POP. RED. S. C. *congiarum secundum populo redemptum senatus consulto.* CONG. PR. *congiarum primum, vel* PRIMVM. P. R. DAT. *populo romano datum; vel* SECVNDVM, *vel* II, *vel* TERTIVM, *id.*

CONL. SVPRA. NVM. *(sacerdos cooptatus in omnia) conlegia suprà numerum.*

CONM. *Constantinopoli moneta.*

CON.

CONOB. C+N+B. CONOS. *Constantinopoli; officina secunda.* (Le P. Jobert.)

CONS. *consensus, conservator, conservatori, considius, constantinus, constantius, consul, consules.*

CONSECR. CONSECRATIO. AVG. *Augusti.* (Caylus, 334, 423, 429). Quelquefois le mot CONSECRATIO est écrit CONSACRATIO. *(sic.)*

CONSEN, CONSENS, CONSENSV, CONSENSVS — EXERCITVM, EXERCITVVM. (Caylus, 134.) — CONSEN. ORD. P. Q. R. *consensus ordinis (scilicet equestris) populique Romani vel* CONSENSV. SENAT. ET. EQ. *senatus et equestris (ordinis).* — V. le P. Jobert, t. 1, p. 167.

CONSERV, CONSERVA, CONSERVAT, CONSERVATOR, CONSERVATORI. Ex : CONS. PRINC. AVG. *conservator principis Augusti.* — CONS. SVO. *conservatori suo.* CONSERV. AVG. *conservatori Augusti, vel Augusto, vel* VRB. SVAE. *urbis suæ.* — CONSERVAT. *conservator.* (Caylus 975.) — MILITVM. — PIETAT. *Pietatis.* — CONSERVATOR. AFRICAE. SVAE, *vel* AVGVSTI. (Caylus, 793, 796) *vel* KART. SVAE. *Carthaginis suæ.* VRBIS. SVAE. — CONSERVATORES. AVG. *Augusti.* — AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 949.) CONSERVATORES. PATRIS. PATRIAE. (Caylus, 312).

CONSERVATORI. S. C. R. P. *suo causâ Reipublicæ constituendæ.*

CONSIDIVS. *(C. Caius.)*

CONSS. *consules.*

CONS, CONSTA, CONSTAN, CONSTANS, CONSTANT, CONSTANTI, (Caylus, 1402). CONSTANTIVS. CONSTANTIN. *Constantinus.*

CONSTANTIAE AVGVSTI. (Caylus, 77, 92).

CONSTANTINIANA (suivi quelquefois du mot DAFNE.)

CONSTANTINOPOLIS.

CONSTANTINOS. *(sic)*. (Caylus, 1419.) Suivi sur quelques médailles des mots S. LEON. *Sociatus Leon.* (Caylus, 1422.) Suivi d'autres fois des mots : P. AVG. B. R. NAT. *Bono reipublicæ natus* (Caylus, 1421) *Pius Augustus.*

CONSTANTINVS. Suivi quelquefois des mots AVG. *Augustus vel* CAESAR. (Caylus, 1100.) Héraclius II et Tibère II ont aussi porté le nom de Constantinus.'

CONSTANTIVS (FL. IVL.) PERP. AVG. *Constantius flavius Julius perpetuus Augustus, vel* NOB. CAES. *nobilis Cæsar.* (Caylus, 1105).

CONSTAVNT. *(sic) pro* CONSTANT. *Constantius.*

CONSVL. *vel consules,* AVG. NN. *Augusti nostri.* — AVGG. NN. *Augusti nostri, vel* CAES. *Cæsaris.* — DD. NN. *Domini nostri.* — Le P. Jobert explique ainsi cette légende : *Consulatus Dominorum nostrorum, etc.*

COOP. IN. OMN. CONL. SVPRA. NVM. *Cooptatus (sacerdos) in omnia conlegia suprà numerum.*

COPIA. Exergue de quelques médailles de Jules César indiquant probablement l'abondance.

COR, CORN, CORNE, CORNEL, CORNELIA. *vel* CORNELIVS.

CORNELIA. PAVLA. (IVLIA.) *vel* SALONINA, *vel* SVPERA. AVG. *Augusti (scilicet uxor)* [1].

COS. *pro* CONSVL. (Caylus, 204, 205.) — COS. AVG. *Consul augur.* — DES. DESIG. *designatus.* — ITER. ET. TER, *vel* TERT. *tertium.* — III. *ter, tertium,* IIII. *quartùm.* (Caylus, 202, 231.) — COS. QVAR. QVARTVM. *vel* QVINC, *vel* V *(quintùm).* — COS VIR. *Consularis vir.*

[1] En exergue : COR. NOB. *Constantinopoli, Roma nova ; officina secunda.*

COSS. *Consules.* — DESIG. *Designati.*

COSSVS. CN. F. *Cnei filius.* — LENTVLVS, *vel* COSSVS. LENTVLVS. — M. *Marcus* AGRIPPA. COS. *Consul.* TERT. *tertium.*

COSSVTIVS. *(C. Caïus)* MARIDIANVS.

COSTA. LEGE. *Constante lege.*

C. P. *civis publicus.*

C. P. C. *vel* C. PIV. C. *Caïus pivesus Cæsar.*

C. P. L. *Caïus Publius Licinius, vel Cæsar Publius Licinius, vel* C. P. LIC. *Cæsar Publius Licinius.*

C. R. *Claritas reipublicæ.*

CRINITVS. surnom de Trajan.

CRISPINA. AVGVSTA. (Caylus, 653.) *vel* CRISPINA. AVG. IMP. *Augusti imperatoris (uxor).*

CRISPVS. CAESAR. (Caylus, 1096) *vel* CRISPVS. D. N. FL. IVL. *Dominus noster flavius Julius.* NOB. CAES. *nobilis Cæsar.*

C. R. P. CONS. *causa reipublicæ constituendæ.*

CS. *Cæsar.* — CS. A. *Cæsar Augustus.* — CS. IP. *Cæsar imperator.*

C. S. *Cæsar sanctissimus, vel cives servatos (ob).*

C. S. F. *cum suis filiis.*

CT. RM. *civitatis romanæ.*

C. V. *clarissimus vir, clarissimo viro, vel consul* V, *vel clypeis votivis.*

C. V. AF. GAL. VEND. *Caïus Vibius Afinius Gallus Vendimianus.*

C. V. P. P. *consul* V. *Pater Patriæ.*

CVR. RP. *Curator Reipublicæ.*

CΘNST, CΘNSTAN, CΘNSTANTINOΣ. *pro Constantinus.*

D

D. *Dacicus, Decimus, Dedicatum, Deus, Dictator, Dominus, Domitianus, Domitius, Diva, Divus, Durmius.*

DA. *Dacicus. Augustus. vel* D. A. *Divus Augustus.*

DAC, DACIC, DACICVS, *vel* DACIA. Ex : DAC. AVGVST. *Dacia Augusti.* — DAC. CAP. *Dacia capta.* — DACIA. FELIX. (Caylus, 882, 883.) — DAC. PARTHICO. *Dacico Parthico.* (V. les médailles de Trajan.)

DANVBIVS. *(sic)* Le Danube couché.

DANVVIVS. (V. les médailles de Trajan.)

DARDANICI. (V. les médailles de Trajan.)

DAT. POP. *Dato populo.* (Le premier congiaire, sous-entendu.)

D. AVG. *Divo Augusto.*

D. B. I. *Diis Benè juvantibus.*

D. C. *Divus Cæsar, vel* D. C. A. *Divus Cæsar Augustus.*

D. CAEL. *Decimus Caelius.*

D. CL. *Decimus Clodius.* — D. CLOD. ALBIN. *Decimus Clodius Albinus.*

DD. *Domini.*

DD. AVGG. Q. NN. *Dominorum Augustorum que nostrorum.*

DD. NN. *Domini nostri, vel Dominorum nostrorum.*

DD. NN. IOVII. LICINII. AVG. ET. CAES. *Domini nostri Jovii Licinii Augustus et Cæsar*[1].

DDD. NNN. AAA. GGG. autour des têtes d'Arcadius, d'Honorius et de Théodose le jeune. *(Dominorum nostrorum Augustorum.) vel* DDD. NNN. AAAVVV. GGG. Au lieu de

[1] On sait que Licinius père fut déclaré César et Auguste, et que le fils ne reçut que le titre de César.

mettre AVGGG. pour signifier les trois Augustes, le graveur a répété les A et les G autant de fois qu'il y a de personnages représentés.

DAOIN *(sic) pro Balduinus.* (V. les médailles de Basile I.)

DE. se trouve suivi, sur bon nombre de médailles, des mots : BRITANNI. BAITANNIS. (Caylus, 90). — GERM. GERMANIS, (Caylus, 74, 630). — IVDAEIS. (Caylus, 75, 571, 629, 154.) — PARTHIS. — SARMATIS. (Caylus, 631.) — PIA. MATRE. PIVS. FILIVS.

ΔE. ΔΕΣΠΟΤΗΣ.

DEA. — DEA. ISIS. FARIA. — DEAE. SEGETIAE.

DEBELLAT, DEBELLATOR, DEBELLATORI. — GENT. GENTIVM — BARBAR. BARBARARVM.

DEC. *Decennalia.*

DEC. *Decentius, Decius, Decurio.*

DECEN, DECENNALIA — FEL. SEC. *felicitas seculi.*

DECENTIVS. (D. N. *Dominus noster.*) NOB. CAES. *nobilis Cæsar* (Caylus, 1146).

DECIANA CAESARVM. (Médaille de Trajan Dèce).

DECIMVS. V. *Balbinus et Clodius Albinus.*

DECIVS. V. *Herennius et Trajan Dèce.*

DECVRSIO. (Type : deux cavaliers armés.)

DEDICATIO. AEDIS. Sur une médaille de Faustine mère, où l'on voit un temple représenté.

DELMATIVS. FL. NOB. CAES. *Flavius nobilis Cæsar.* (Caylus, 1099.)

DEO. AVGVSTO. (Caylus, 906.) — DEO. ET. DOMINO. CARO. AVG. *Augusto.* — DEO. ET. DOMINO. NATO. AVRELIANO. AVG. *Augusto.* — DEO. MARTI. — DEO. SANCTO. — DEO SAR. SARAPIDI. *(sic) pro* SERAPIDI. — DEO VOLCANO. *(sic (pro* VVLCANO.

DEOR, DEORVM.

DES. *Designatus.* — DES. IMP. *Designatus imperator.* — DES. VIII. P.P. (Caylus, 225.) *Designatus* VIII. *Pater Patriæ.*

DES, DESPOTHS.

DESC. *(sic). Designatus.*

DESIG. ITER. ET. TERT. *Designatus iterùm et tertiùm (consul).*

DESP, ΔΕSΠ, *vel* ΔΕC, ΔΕCΠ, DESPO, ΔΕSΠΟ, ΔΕCΠΟ, DEPOTHS, ΔΕCΠΟΤΗC [1].

DESTINATO. IMPERATORI. *vel* IMPERAT. *imperatori.*

DEVICTA. (IVDEA.)

DEVS. Plusieurs médailles offrent ce mot. Ex : DEVS. ADIVTA. ROMANIS. *Deus adjutans, vel adjutabilis Romanis.* — DEVS. ET. DOMINVS. — DEVS. SARAPIDIS. *(sic).*

D. F. *Decimi filius.* D. F. D. N. *Decimi filius, Decimi Nepos.*

ΔΗΜΗΤΡΙΟC. ΔΕΜΗΤΡΟC. St. Démétrius debout. (V. les médailles d'Andronic.)

DI. *Divus, vel Divi.*

DIADV, DIADVMEN, DIADVMENVS. *(sic) vel* DIADVMENIAN, DIADVMENIANVS. M. OPE. ANTO. CAES. *Marcus Opelius Antoninus Cæsar.* (Caylus, 791.)

DIAN, DIANA — EPHE, EPHESIA. — FELIX — LVCIFERA. — (Caylus, 722, 723.)

DIANAE. CONS. AVG. *Conservatrici Augusti.* — DIANAE. LVCIFERAE, *vel* REDVCI. *vel* VICTRICI.

[1] Ce titre, porté par les derniers empereurs de Constantinople, dit le P. Jobert, est un mot grec qui, dans la première origine, signifie en latin *héros*, et en français *maître*. — *Despotes*, ajoute le même auteur, répondait à César, et *Basileus*, à Augustus.

DIANE *(sic)* *(pro* DIANAE.) AVGVS. *Augustæ.*

DIC. PER. *Dictator perpetuus.* — DIC. TER, *vel* TERTIO, *vel* QVART. *quarto.*

DICT. *Dictator* IN PERPETVVM. — IN. PERPETVO, *vel* PER, PERPET, PERPETVVS.

DID. SEV. *vel.* SEVER. IVLIAN. AVG. *Didius Severus Julianus Augustus.* (IMP. CAES. M. *imperator Cæsar Marcus.*) (Caylus, 669).

DIDIA. CLARA. AVG. *Augusta.* (Caylus, 664.)

DI. *pro* DII. PATRII. (Caylus, 736) — *vel* DII NVTRITORES.

ΔIMITRI. *pro* ΔEMETRIVS. (Constantin VI.)

DIOCLETIANVS. AVG. P. F. *Augustus Pius Felix.* (IMP. C. C. VAL. *Imperator Caïus Cæsar Valerius.)*

DIOCLETIANO. (DN. *Domino.*) FELICISSIMO. SEN. AVG. *seniori Augusto.*

ΔΙΟΓΕΝΗC. *Diogenes* (V. les médailles de Romain IV.)

DI. PATRI. *Dii Patrii* (Caylus, 736.)

DIS. *pro* DIIS. AVSPICIBVS — CONIVGALIBVS — CVSTODIBVS. — GENITALIBVS — GENITORIBVS.

DISCIPLINA. AVG. *Augusta vel Augusti.* (Caylus, 373.)

DIVA. Ce mot se trouve sur les médailles de plusieurs impératrices.

DIVA. AVGVSTA. (Caylus, 115.) — FAVSTINA AVG. *Augusta.* (Caylus, 501) DOMITILLA. AVGVSTA. (Caylus, 188.) — DIVA. IVLIA. — DIVA. PIA. AVGVSTA.

DIVA. N. F. *Neronis filia.* (CLAVDIA).

DIVI. AVG. N. *Divi Augusti Nepos.* — DIVI. CAESARIS MATER. *(Domitia.)* — DIVI. F. *Divi filius*, (Caylus, 40). — DIVI. IVLI. F. *filius.* — DIVI. M. F. *Divi Marci filius.* — DIVI. M. PII. F. *Divi Marci Pii filius* — DIVI. NER. NEP. *Divi Nervæ*

4

Nepos. — DIVI NERVA ET PLOTINA. AVG. IMP. TRAIAN. *Augusti imperatoris Trajani (soror)*. DIVI. NER. TRAIAN. OPT. F. *Divi nervæ Trajani optimi filius.* — DIVI. TITI. FILIA. (Caylus, 220.) — DIVI. TRAIAN. F. DI. NER. NEP. *Divi Trajani filius Divi Nervæ Nepos.*

DIVIS. PARENTIBVS. (Caylus, 346.) Têtes de Trajan et de Plotine sur les médailles d'Hadrien.

DIVO. ALEXANDRO. AVGVSTO. — DIVO. COMMODO. — DIVO. IVLIO. — DIVO. MARCO. — DIVO. PIO. — DIVO. TRAIANO. PARTH. AVG. PATRI. *Parthico Augusto Patri.* (Caylus, 331.) — DIVO. TRAIANO. PATRI. AVG. *Augusto.* (Caylus, 343.) — DIVO. TITO.

DIVOS *(pro* DIVVS) IVLIVS. *vel* DIVOS. AVGVST. *Augustus.* (Caylus, 64.)

DIVVS ANTONINVS. (Caylus, 495.) DIVVS AVG. *Divus Augustus.* — DIVVS. AVGVSTVS. PATER. PATRIAE. — DIVVS. CAESAR. IMP. *imperator.* DOMITIANI. F. *filius.* (Caylus, 257.) — DIVVS. IVLIVS. (Caylus, 5 et 16.) — DIVVS. MAR. *Marcus.* — DIVVS. PATER. TRAIANVS. (Caylus, 274). — DIVVS. ROMVLVS.

D. M. S. *Deo Maximo sacrum, vel Diis Manibus sacrum.*

DN. *Dominus, vel Domina.* — D. N. *Dominus noster, vel Domino nostro, vel Decimi Nepos.*

DNA. *Domina.*

DN. AEL. *Domina Œlia (Marciana.)*

DN. ANIC. *Dominus Anicius.*

D. N. C. *Domino nostro Cæsari.*

DN. FL. LICIN. NOB. CAES. *Dominus flavius Licinius nobilis Cæsar.*

DN. GRATIANVS. AVG. G. AVG. *Dominus noster Gratianus Augusti Gener Augustus.*

DNN. *Domini. vel* DN. NN. HERACLII. *Domini nostri Heraclii.*

D. NO. *Dominus nobilis, vel noster.*

DN. P. F. AVG. *Dominus Pius felix Augustus.*

D. N. R. *Dominus noster Rex, vel* DN. RX. *Dominus noster Rex.* (V. les médailles de Geilamir, roi des Vandales), *vel Gelimarus.*

DNS. *Dominus.*

DOM. *Domitianus, vel Domitius.*

ΔΟΜΕCΤΙΚΟC. V. le médaillon de Jean VI, cité par M. Mionnet.

DOM. ET. DOMINVS. *Domitius et Dominus.* (V. les médailles d'Aurélien.

DOMITIA. AVGVSTA. IMP. DOMIT. *imperatoris Domitiani uxor.* (Caylus, 221, 256.)

DOMIT, DOMITIAN, DOMITIANVS. (IMP. CAES. *imperator Cæsar.)* — AVG. P. M. *Augustus Pontifex Maximus.* (Caylus, 221, 228.)

DOMITIVS.[1] DOMITIANVS.

DOMNA. (IVLIA).

DOMNVS. *pro Dominus.*

DONA. AVG. *Augusti.*

ΔΟVΚΑS. *vel* ΔΟVΚΑC. *pro Ducas.*

D. P. *Divus Pius, vel Dominus Pius.*

D. PP. *Deo perpetuo.*

D. Q. *Diis quirinalibus.*

DR. *Drusus.*

D. R. P. *De Republica.*

[1] Aurélien et Néron ont porté le nom de Domitius.

DRVSILLA. Médaille suspecte, dit M. Mionnet.

DRVSVS[1] CAES. T. AVG. F. COS. II. *Drusus Cæsar Tiberii Augusti filius consul* II. *vel* TR. P. IT. *Tribunitia potestate iterùm.* — *vel* DRVSVS. GERMANICVS. IMP. *imperator* NERO. CLAVDIVS.

DS. *Deus.*

D. TIBERIVS. *Dominus Tiberius.* (Tibère 5.)

D. TVR. *Decimus, vel Durmius triumvir.*

DV. *pro* DIV. *Divus.*

DV. *Divus* CONSTANTINVS PT. AVGGG. *Pater Augustorum.*

ΔVKOC. *pro* ΔΟVΚΑC, *vel* DVCAS. (Constantin 13.)

DVLOS. (Théophile).

DVRMIVS. (M. *Marcus.*) III. VIR. (Caylus, 32).

E

E. *Etruscus.* — E (ARM.) *arma ejus.*

EID. MAR. *eidus vel idus Martis.*

ELAGABAL, ELAGABALVS.

EIRINH. Irène, femme de Léon 4.

EMANHA. *(sic) pro* EMANOVHA. (Manuel I.)

EN. Θ. — EN ΘΟ. — EN. ΘΕΟ. Εν θεος, (inspiré par la Divinité, etc.). Sur les médailles de Michel 2 on trouve la légende : EC. ΘEV. PISTOS. BASILEVS. Il est vraisemblable que EC. signifie EN., que ΘEV. est mis pour ΘΕΟΣ, et PISTOS pour ΠΙΣΤΟΣ, (fidèle, ferme dans sa croyance.)

EPHE. *Ephesia.*

[1] Claude et Néron ont pris le nom de Drusus.

EPHESIA. (DIANA.) V. les médailles de Claude Ier.

EQ. M. *vel* EQ. MAG. *Equitum magister*.

EQ. O. *vel* EQ. OR. — EQ. ORD. — EQVESTER. ORDO. (Caylus, 98.) *vel equestris ordinis populi que Romani, etc.*

EQVES. ROMANVS. Sur plusieurs médailles.

EQVIS *(sic) pro* EQVES.

EQVITAS. AVGVSTI.

EQVIT. *vel* EQVITVM. (CONCORDIA.)

ER. (GL.) *Gloria exercitûs*.

ERA, ERACLIV. *vel* ERAC, ERACLI. *pro* HERACLIVS.

ERACLII. *(Pater et filius Heraclii)*.

ERCVLI (*sic pro* HERCVLI.) VICTORI.

ERIHH, *vel* EIRIHH. *(sic.)* Irène, mère de Constantin VI.

ETR, ETRV, ETRVSC. *Etruscus, vel Etruscilla*. ETRVSCVS. HERENNIVS.

ETRVSCILLA. (HER. *heremia.*) AVG. *Augusta*. (Caylus, 887.)

EVΔ., — EVΔK., — EVΔOKI, *pro* EVDOXIA.

EVDOCIA, *vel* EVDOXIA. (AEL. *Ælia*. AVG. *Augusta.*) (Caylus, 1216.)

EVENT. *Eventus*. (BON. *Bonus.*)

EVΓENIOC. (St. Eugène debout. V. les médailles de Jean II.)

EVGENIVS. (D. N. *Dominus noster*). P. F. AVG. *Pius felix Augustus*. (Caylus, 1193.)

EVSE, EVSEB. EVSEBHS, EVSEBIS. V. les médailles de Constantin 12.

E. VPIMI. VINEAS. *vel* EVTIMI. VINICAS. V. les médailles de Théodose I.

EXAG, EXAGIVM. SOL, SOLID, SOLIDI. (l'Équité.)

EXERC. *exercitus*. AVGVSTORVM, *vel* HISPAN. *hispanicus, vel* ROM. *Romanorum*.

EXERCI, EXERCIT, EXERCITVVM (CONCORDIA.)

EXERCITVS. Ex : CAPPADOCICVS, DACICVS, GERMANICVS, GERMANIVS, MAVRITANICVS, MAVROTAMICVS. *(sic.)*, MOESIANVS, NORICVS, PERS. *Persicus*, RHAETICVS, SYRIACVS, etc., noms des armées et des pays où elles ont combattu. (Le P. Jobert.)

EX. ORACVLO. APOLLINIS.

EXPECTATE. VENI. (Carausius et une figure debout.)

EXPED. AVD. *Expeditio Augusti.* (L'empereur Hadrien à cheval, etc.)

EX. S. C. *Ex Senatús Consulto.* (Caylus, 93, 186, 503.)

EX. SENATVS. CONSVLTO. (Méd. de Marciana.) Caylus, 502.

EXVP, EXVPER, EXVPERATOR. *Exuperatori.* (IOVI.) — EXVPERATOR. OMNIVM. GENTIVM. *Exuperatori omnium Gentium.*

F

F. *Flavia, Flavius, Felix, Filia, Filius, Fulvia, Fulvius, Furia, Furnilla, etc.*

FATIS. VICTRICIBVS. (Caylus, 1030.)

FAVSTA. (FLAV. MAX. *Flavia Maxima.*)

FAVSTIN, FAVSTINA. (ANNIA), *vel* AVG. FIL. *vel* F. *Augusti filia, vel* AVG, AVGVSTA. (Caylus, 497.) *vel* ANTONINI. AVG. *Augusti* PII. FIL. *filia* (Caylus, 573). *vel* PII. FEL. AVG. *Pii felici Augusti (uxor).*

FAVSTINAE. (DIVAE.) PIA F. *filia, vel* FAVSTINAE. PVELLAE.

FAVT, FAVTR. *(minerva.)* V. les médailles de Postume père. *(Minerva fautrix.)*

FEL.

F. B. *felicitas Beata.*

FE. *vel* FEMINA. V. les médailles d'Eudocia.

FE. *felix.* Ex : FE. ADVENT. AVGG. NN. *felix adventus augustorum nostrorum.*

FEC, FECIT. *(Ludos Sæculares.)*

FECVND, FECVNDITAS, FECVNDITATI. Ex : FECVND. AVGUSTA. *fecunditas. Augusta.*—FECVNDITAS. (Caylus, 621, 714.) AVGVSTA, *vel* AVGVSTAE. — FECVNDITAS. TEMPORVM. — FECVNDITATI. AVG. — AVGVSTAE.

FEL. AVG. *felix Augustus.* — FEL. GERM. *felix Germanicus.*

FEL, FELIC, FELICIT, FELICITAS. — Ex : AVG. *Augusta.* — AVGG. *Augustorum* (Caylus, 899). — AVGG. NOSTR. *Augustorum nostrorum.* (Caylus, 1049).—AVGVSTORVM.— DEORVM. — IMPERII. — IMPP. *imperatorum.* — PERPETUA. SAECULI. — POPVLI. ROMANI. — POSTVMI. AVG. *Augusti.* — PUBLICA. — REIPUBLICAE. (Caylus 1081.) — ROMANOR. ROMANORVM. — SAECULI. (Caylus, 680). — TEMP. REP. *temporum Reparatio.* (Caylus, 783.) — TEMPORUM. REPARATIO. (Caylus, 850.)

FELICIA. DECENNALIA, *vel* TEMPORA.

FELICISSIMUS. SEN. *senior.*

FELICITATEM. ITALICAM. V. les médailles de Caracalla.

FELICITATI. AVG. CAES. *Augusti Cæsaris.*

FELICITATIS. PUBLICAE. *vel* REIPUBLICAE.

FELICITER. NVBTIIS. *(sic.)*

FELIX. ADVENT. AVGG. NN. *Augustorum nostrorum.* — FELIX. AVG. *felix Augustus.* — FELIX. KARTHAGO. (Caylus, 1050.)—FELIX. INGRESSVS. SENIORI. *(sic)* AVGUSTI. *vel* SEN. AVG.—FELIX. CONS. *felix consulatus.* (Caylus, 1088.)—

FELIX. CONSVL. AVG. N. *Consulatus Augusti nostri. vel* CONSVLAT. AVG. II, *vel* CONSVLATVS. IIII. — FELIX. RES-PUBL. *Respublica.* — FELIX. ROMA.

FEL. SEC. *felicitas seculi.*

FELT. *(sic) pro* FELIX.

F. I. *felix invictus.*

FID. *fides* Ex : EXERC. *vel* EXERCIT. *Exercituum.* — P. R. *Populi Romani. vel* PRAETORIANORUM, *vel* RP. *Reipublicæ, vel S. Senatus.*

FIDEI. Ex : COHORTIVM. — EQVITVM. — (Caylus, 910.) — IVDAICI. CALVMNIA. SVBLATA. — LEG. *Legionum.* — MIL. MILITVM. — PVBLICAE. — PRAET. — *Prætorianorum* (Caylus, 907). — VRBANAE. - FRVMENTO. CONSTITUTO.

FIDEM. MILITVM. NN. *nostrorum* [1].

FIDES. EXERCIT, EXERCITVM, *vel* EXERCITVVM, *vel* EXERCITVS. — FIDES. LEGION. *Legionum.* — FIDES. MAXIMA. — MILIT, MILITVM. (Caylus, 780, 859, 908.) — MVTVA. AVGG. *Augustorum.* — PRAETORIANORVM. — PVBLICA. — RESTITVTA.

FIL. AVGG. *filius Augustorum.*

FILEPICVS. — (D. N. *Dominus noster.*) MVL, MVLTUS, *vel* FILEPPICUS. MVLTOS. *(sic.)* Caylus, 1417, 1446.

FILIPPVS. *(sic) pro* PHILIPPUS.

FISCI. IVDAICI. CALVMNIA, SVBLATA.

FL. *Filius, Flaminius, Flavia, Flavius.*

FLA. *Flavius.*

[1] Signifie, dit le P. Jobert, le serment de fidélité que l'on faisait prêter aux soldats.

FLACCILLA. (AEL. *ælia.*) AVG. *Augusta.* Caylus, 1188.
FLAV. MAX. *Flavia Maxima. (Fausta.)*
FLAVIA. sur plusieurs médailles [1].
FLAVIVS. sur bon nombre de médailles [2].
FL. CL. *Flavia Claudia, vel Flavius Claudius* — IVL. MAX. VAL. *Julia-Maximiana-Valeria, vel Julius-Maximianus-Valerius.*
FLIX. *(sic) (pro* FELIX.*)* PROCESSVS. (Caylus, 1088.)
FLORIANVS. (IMP. C. M. AMN. *imperator Cæsar Marcus annius.)* AVG. *Augustus.* (Caylus, 971.)
FLS. *Flavius.*
FOCA, FOCAS. (D. N. *Dominus noster.*) PERP. AVG. *Perpetuus Augustus.* (Caylus, 1389.)
FOR. IMP. *Fortissimus imperator.* — FOR. RE. *Fortunæ reduci.* — FOR. RED. *Fortunæ reduci* (Caylus, 307, 308, 561, 599).
FORT. *Fortissimus.*
FORT. FELI. *Fortunæ felici, vel* MANENTI. *vel* RED, REDVCI, (Caylus, 665.)
FORTIS. *Fortissimus.*
FORTVN. REDVC. *Fortunæ reduci.* (Caylus, 54.)
FORTVNA. Ex : AVG. *Augusta.* (Caylus, 992.) AVGVST, AV-

[1] Ont pris le nom de Flavia, Domitilla, Eudocia, Fausta, Helena, Theodora.

[2] Flavius s'applique aux personnages suivants : Constans 1, Constantius 1, Constantius 2, Constantius Gallus, Constantin 1, Constantin 2, Constantin 3, Crispus, Delmatius, Hannibalius, Jovien, Julien 2, Licinius père et fils, Magnentius, Nepotianus, Severus, Titus, Valens Valentinien 1, Valentinien 2, Vespasien et Victor.

GVSTA. (Caylus, 264.)— OBSEQVENS.— OPSEQVENS, *(sic)*. (Caylus, 468, 492.) — REDVCI. *(sic)*. — P R. *Populi Romani*. (Caylus, 265.) — REDVX. — SEQVENS. — SPES.

FORTVNAE. Ex : AVGG. *Augustorum*. (Caylus, 698.) — FELICI. (Caylus, 720.) — AVGVSTI. — MANENTI. — MVLIEBRI. — REDVCI. (Caylus, 350.)

FORTI. FORTVNAE.

FORTITVDO. AVGVSTI. *vel* AVG. *Augusti* INVICTA.

FORVM. TRAIAN. *vel* TRAIANI. (Caylus, 323.)

F. P. *Felix perpetuus, vel* F. PERP. *Felix Perpetuus*.

FRANCIA. (GAVDIVM. ROMANORVM.) (Caylus, 1083.)

FR, FRVG, FRVGIF, FRVGIFERAE. (CERERI.)

F. T. *Felicitas temporum*.

F. T. R. *Felix, vel felicitas temporum reparatio*.

F. V. *Felix Victor*. (Justinien 2.)

FVL. *Fulvius*. V. les médailles d'Antonin Pie, de Macrien jeune et de Quiétus.

FVLVIA. (PLAVTILLA.)

FVND. *vel* FVNDATA. (LAETITIA.)

FVNDAT, FUNDATOR. PACIS. (Caylus, 688.)

FVRIA. (SABINA. TRANQVILLINA.)

G

G. *Galeria, Galerius, Germanicus*.

GADIT. (HERC.) *herculi Gaditano*. (Caylus, 379.)

ΓAI. *Gaia*, ou *miex* CAIA. *(cornelia supera.)*

GAL. *Galeria, Galerius*, signifie aussi *Galba, Gallus, Galla.*

GALBA. IMP. SER. *imperator Sergius.* (Caylus, 115, 116, 119.)

GALER. *Galerius.*

GALERIA. *Faustine mère*, ou *Valeria.*

GALERIVS MAXIMIANVS, etc. [1].

GALL. *Gallus.*

GALLA. PLACIDIA.

GALLIA. HISPANIA. (La Gaule et l'Espagne debout.)

GALLIAE. (TRES.) 3 têtes de femmes.

GALLIEN. *Gallienus.*

GALLIENAE. AVGVSTAE. (Tête couronnée d'épis. V. Caylus, 926.)

GALLIENVM. AVG. *Augustum.*

GALLIENVS. [2] AVG. *Augustus.* (IMP. C. P. LIC. *imperator Cæsar Publius Licinius.* V. Caylus, 905.) GALLIENVS. CUM. EXER. *Exercitu* SVO. *vel* C. E. S. *cum Exercitu suo.*

GALLVS. (V. les médailles de Gallus Trebonianus.)

GAVDITE. ROMANI. (Type : 2 victoires.)

GAVDIVM. AVGVSTI. NOSTRI. — GAVDIVM. POPVLI. ROMANI. (Caylus, 1117, 1137, 1138.) — REIPUBLICAE. (Caylus, 1085.) — ROMANORVM. (Caylus, 1044, 1083.)

G. AVG. *Genio Augusti.*

G. D. *Germanicus Dacicus.* — PART. AVG. F. PP. *Parthicus Augusti filius pater patriæ.*

GEILAMIR. *pro* GELIMARVS.

[1] V. les médailles de Constantin 1, de Licinius père, de Maximien et de Maximin Daza.

[2] Saloninos a aussi porté le nom de Gallienus.

GELI. *Gelius.* — Q. P. *Questor provinciæ.* (℞ d'une médaille de Marc-Antoine.)

GELIMA. *Gelimarus*, (roi Vandale.)

GEM. *vel* GEMINI. CAES, *vel* CAESARES. *(Caïus et Lucius.)*

GEN. AVG. FELIC. *Genius Augusti felicis.* — GEN. HVM. (SALVS.) *Generis humani.* — GEN. ILLVRICIANI. *Genius Illyriciani.*

GENER. HVMANI. *(Restitutori.) generis, etc.*

GENETRIX. ORBIS. *(sic.) Livia-Drusilla.*

GENIO. ANTIOCHENI. — AVGVSTI. — CAESARIS. — EXERCITVS. — FIL. AVGG. *filiorum Augustorum.* — IMPERATORIS. — POP. ROM *Populi Romani.* — FOPVLI. ROMANI. — P. R. *Populi Romani.* — (Caylus, 354.) — SENATVS.

GENIVS. AVG. *Augusti.* — EXERCITVS. ILLIRICIANI. — (Caylus, 884.) — EXERC. *Exercitus.* ILLYR, *vel* ILLIRICI. *illyriciani.* — POP. ROMANI. *vel* POPULI ROMANI. (Caylus, 459.) — P. R. *Populi Romani.*

GENT. BARBARR. *(sic.) Gentium. Barbararum (Debellatori).*

GER, GERM, GERMA, GERMAN, GERMANIC. *Germanicus.* — DAC. *Dacicus.*

GERM. (DE.) *de Germanis.*

GERM. *Germanicus.* — GERM. C. CAES. AVG. GERM. P. *Germanicus Cæsar, Caï-Cæsaris Augusti Germanici pater.*

GERMANIA. CAPTA, *vel* SVBACTA.

GERMANICO. AVG. IMP. *Augusto imperatori.*

GERMANICVS. AVGVSTVS. CAES. P. *Cæsaris pater, vel* CAES. P. C. CAES. AVG. GERM. *Cæsar pater Caï Cæsaris Augusti Germanici* (Caylus, 80). — MAX. *vel* MAXV. *Maximus* (Caylus, 246 à 255.)

GERMANIS. (DE.) V. les médailles de Commode.

GETA. (P. *Publius* SEPTIMIVS.) CAES. *Cæsar* LVCIUS. (Caylus, 735, 770.)

ΓΕωΡΓΙΟC. Buste de saint Georges. (V. les médailles d'Alexis 1.)

GL. *Gloria.* — GL. E. R. *Gloria Exercitus Romani, vel* GL. PR. *Gloria Populi Romani.* — GL. R. *Gloria Romanorum.*

GLORIA. CONSTANTINI. AVG. *Augusti.* — GLORIA. ET. REPARATIO. TEMPORVM. (Caylus, 1144.) — EXERCITVS. — GALL. *Galliarum.* (Caylus, 1064.) — KART. KARTH. *Karthaginis.* — NOVI. SAECVLI. — NOVI. SAECLI. *(sic) pro* SAECULI. — NOVIS. *(sic)* — ORBIS. TERRAE. — ORVIS. *(sic). pro* ORBIS. TERRAR. *terrarum.* (Caylus, 1181, 1339.) — TERRARVM. — REIPVBLICAE. (Caylus, 1114, 1115, 1147.) — ROMANORVM. — SAECVLI. — VIRTVS. CAESS. *Cæsarum.* — P. R. *Populi Romani.* — SAECULI. VIRTVS. CAESARIS.

GLOR. ORVIS. *Gloria orvis pro orbis.* (Caylus, 1339.)

GLOR. ORVLVS. *(sic) pro* ORBIS. TERRAR. *Terrarum.* (Caylus, 1181.)

GLYCECERIVS. P. AVG. *Pius Augustus.* (Caylus, 1347.)

G. M. *Gothica Maxima* (VICTORIA.) V. Dioclétien.

GORDIAN, GORDIANVS. (IMP. M. ANT. *imperator Marcus Antonius.*) — AFR. *Africanus.* AVG. *Augustus.* (Caylus, 855, 870.)

GOTHIC, GOTHICA. *(Victoria.)*

GOTHICVS. *(Divus Claudius.)*

GOTTHI. *(sic) pro* GOTHICA, *vel* GOTHICVS.

G. P. R. *Genius Populi Romani.*

GRAT. *Grata.* *(honoria.)* (Caylus, 1210.)

GRATIANVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus* (D. N. *Dominus noster.*) (Caylus, 1166.)

GVNTHA, GVNTHAMVND, GVNTHAMVNDVS. (Roi Vandale.)

ΓωΡ, *vel* ΓΩΡ. *pro* Γοργιος, buste de saint Georges.

H

H. *Herennia, herennius, vel Hammoni* (IOVI.)

HA, HAD, HADR, HADRI, HADRIAN, HADRIANI, HADRIANO, HADRIANVS [1] Ex : DIVI. NER. *nervæ.* TRAIAN. *Trajani.* OPT. FIL. *Optimus filius* REST. *Restituit.* — HADRIANI. AVG. P. P. *Hadriani. Augusti patris patriæ (uxor Sabina Augusta.)* — HADRIANO. OPT. AVG. G. D. PART. R. *Optimo Augusto Germanico Dacico Parthico Restituit* (Caylus 336.) — HADRIANVS. AVG. P. P. — *Augustus pater patriæ.* REN. *Renovavit.* (Caylus, 346.) — COS *pro* CONSVL. (Caylus, 356.)

HANNIBALLIANVS, *vel* HANNIBALIVS. (FL. CL. *Flavius Claudius.*)

HE. *Herennia, vel Herennius.*

HELENAE, AVG. *Augustæ.*

HELV. *Helvius. (Pertinax.)*

HER. *Herennia, vel Herennius.* HER. Q. ETR. MES. DECIVS. NOBILIS. C. *Herennius (Quintus) Etruscus, Messius, Decius, Nobilis Cæsar.*

HERA, HERAC, HERACL, HERACLI, HERACLIVS. Ex : HERACLIVS. (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1394, 1447.)

[1] Antonin Pie a pris sur ses médailles le nom d'Hadrien.

HERC, HERCVL, HERCVLI [1] Ex : HERCVLI. AVGVSTO. — COM. *Commodiano.* (Caylus, 648.) — COMITI, AVG. N. *Augusti nostri.* (Caylus, 1048.) — AVGG. ET. CAESS. NN. *vel* NOSTR. *Augustorum et Cæsarum nostrorum.* — HERCVLI. COMMODIANO. — COMMODO. AVGVSTO. — COND. *Conditori.* — CONS, CONSER, CONSERVAT, CONSERVATORI. (Caylus, 1019, 1047.) CRETENSI. — DEBELLAT, *vel* DEBELLATORI. — DEFENS. *Defensori.* — DEVSONIENSI [2]. — ERYMANTH, *vel* ERYMANTHIO. — GADIT. *Gaditano.* (Caylus, 379.) — IMMORTALI. — INVICTO. — LIBVCO. (*sic*) *pro* LYBICO. (Caylus, 950.) — MAGVSANO. — NEMACO. — PAC, *vel* PACIFER, PACIFERO. — ROMAN, *vel* ROMANO. (Caylus, 984.) — ROMANORVM. (Caylus, 647.) THRACIO. — VICTORI. (Caylus, 1017, 1018.) — VIRTVTIS.

HERCVLIO. MAXIMIANO. AVG. *Augusto, vel* ROM. *Romano.*

HERE, HEREN, HERENNIVS. (*Etruscus.*)

HERENNIA. (ETRVSCILLA.)

HICIFORI, HICIFOROS, *pro* NICEPHOROS.

HILAR, HILARITAS. (Caylus, 532, 584, 719.) — AC. (*sic*) *pro* AVG. *Augusta, vel Augusti.* — AVGG. *Augustorum.* — P. R. *Populi Romani.* — TEMPOR. *Temporum.* (Caylus, 664.)

HILDERIK, HILDERIX, HILDIRIX. *pro Hilderius* (Hilderic, Roi des Vandales).

[1] *Vel* HERCULIO.

[2] Il y avait à Deusone dans les Gaules, ou dans le voisinage des Gaules, un temple d'Hercule, appelé Deusoniensis, du nom de ce lieu. On voit le frontispice de ce temple dans une médaille de Postume. (V. le P. Montfaucon, t. II, Ire Partie, Liv. II, p. 96.

HISPAN, HISPANIA. (Caylus, 33, 377, 378.).

HNPI. *Henricus. (Balduini frater.)*

HOC. SIGNO. VICTOR. ERIS.

HONORIA. (DN. IVST. GRAT. *Domina Justa Grata*) P. F. AVG. *Pia felix Augusta, vel Pia filia Augusti* (Caylus, 1210.)

HONORIVS. (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus* (Caylus, 1201).

HONOS. ET. VIRTVS. (Caylus, 526.)

HOS, HOST, HOSTIL, HOSTILIANVS. (C. VAL. *Caius Valens.*) MES. *Messius.* QVINT. *Quintus.* AVG. *Augustus.* N. C. *Nobilis Cæsar.* (Caylus, 889.)

HVM, GVMANI. *(Salus generis.)*

I

I. *Isaurus, vel invictus.*

IAN. CLV. *Janus clusus.*

IANO. PATRI. V. les médailles de Gallien.

IANUM. CLVSIT. PACE. PR. *pro* TERRA. MARI. Q. *que* PARTA. (Caylus, 110.)

I. C. *Julius Cæsar.*

ICAAKIOC. BACIAEVC. *(Isaacius Basileus.)*

IC. XC. *Iησουσ, Xριστὸσ.* (Caylus, 1424.) V. les médailles de Michel 1er.

I. D. M. *Jovi Deo Magno.*

I. F. *Julii filius.*

IHS. CHS, REX. REGNANTIVM. *pro* IHSVS. XRISTVS, *Rex Reg-*

nantium. (V. les médailles de Justin 2. V. aussi Caylus, 1415, 1426.)

IHS. CRIST. D. S. D. F. *Jhsus Christus Deus solus Dei filius.*

IHS. XIS, *vel* XPS. REX. REGNANTIVM, (IHSVS XPISTVS.)

IHSVS. XPISTOS, *vel* XPISTVS. (V. les médailles de Constantin VI.)

II. VIR. *vel* III. VIR, *vel* IIII. VIR. *Decemvir, Triumvir, Quartùm vir.* II. VIR. QVINQ. *Decemvir quinquennalis.*

IKAAKIOC. *Isaac, Comnène,* ou *Isaac, Lauge.*

ILTIS. X. *pro* MVLTIS. X.

IM, IMP, IMPE, IMPER, IMPERAT, IMPERATOR [1]. Ex : IMP. II, *vel* III, etc. IMP. N. *imperator noster.* — IMP. RECEPT. *imperatore recepto, vel imperatoris receptio.* (V. Caylus, 85.)

IMPERI, *pro* IMPERII. (Caylus, 715, 752.)

IMPERII FELICITAS. (Caylus, 681.)

IMPP. *imperatores (de Duobus)* — IMPPP. *imperatores (de Tribus).*

IN. *invictus.*

INDVL, INDULG, INDVLGENT, INDVLGENTIA. INDVLGENTIAE. Ex : INDVL. *indulgentia.* PIA. POSTVMI. AUG. *Augusti.* (Caylus, 944.) — INDVLGENT, INDVLGENTIA. AVG, *vel* AVGG.

[1] Il ne faut pas confondre, dit M. Mionnet, le titre d'*imperator*, signe du pouvoir suprême, avec cet autre titre d'*imperator*, qui était purement militaire et accordé pour des victoires remportées. Ce dernier se répétait et pouvait être porté par quiconque l'avait mérité, etc.

Le nom d'imperator, dit le P. Montfaucon, était commun à ceux qui conduisaient les armées...., Les troupes le donnaient aussi, comme un nom d'honneur, à leurs commandants après quelque grand exploit. (T. IV, page 13.)

Augusti, vel Augustorum IN. ITALIAM. *vel* IN. CARTH. *Carthaginenses* (Caylus, 701). — INDVLGENTIAE. AVG. *indulgentiæ Augusti.*

IN. HOC. SIN. *pro* SIGN. VIC. *pro* VIN. *vinces. (in hoc signo vinces.)*

IN. OMN. CONL. SVPRANVM. *(sacerdos cooptatus) in omnia conlegia supra numerum.*

INT. VRB. *intratâ Urbe.* (interprétation contestée par plusieurs.)

INV, INVIC, INVICT, INVICTA, INVICTI, INVICTO, INVICTVS. Ex : INVICTA. ROMA. AETERNA. (Caylus, 1219.) — INVICTA. FELIX. CARTHAGO. — INVICTA. VIRTVS. — INVICTI. PII. AVGG. (IMPP.) *imperatores invicti Pii Augusti.* — INVICTO IMP. TROPAE. *vel* TROPAEA. — *Pro invicto imperatori Trophaeum.* — INVICTVS. SACERDOS. AVG. *Augustus.*

IO. CANTAR. (suivant quelques auteurs, *Jovi Cantabro,* Jupiter debout.)

IOHANNES. (DN. *Dominus*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1220.)

I. O. M. *Jovi optimo maximo.* ET. VICTORI. — I. O. M. CONSER. DD. NN. AVG. ET. CAES. *Jovi optimo maximo conservatori Dominorum nostrorum Augustorum et Cæsarum. vel* ET. VIRTVTI, *vel* SPONS. SEC. AVGV. *sponsori securitatis Augusti. vel* STATORI. *vel* VICTORIAE *(sic) pro* VICTORI.

I. O. MAX. CAPITOLINVS. *(Jovis optimus maximus.)*

I. O. M. D. *jovi optimo Maximo Dedicatum.* — I. O. M. H. *jovi optimo Maximo, hammoni* [1]. — I. O. M. S. *Jovi optimo maximo sacrum.*

[1] Le P. Montfaucon traduit ainsi I. O. M. H. *Jovi optimo Maximo heliopo-*

IOV.

I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD. PER. EV. R. P. IN. AMP. ATQ. TRAN. S. E. *Jovi optimo Maximo senatus Populus que Romanus voto suscepto pro salute imperatoris Cæsaris quod per eum Respublica in Ampliori atque tranquilliori statu est.*

IOVI. CONS. CAES. *Conservatori Cæsaris* LICINI. AVG. *Licinii Augusti, vel* PROB. AVG. *Probi Augusti, vel* CONSERVAT. AVGG. *Conservatori Augustorum* (Caylus, 924), *vel* ORBIS (Caylus, 1006, 1008). — CONSERVATORI. [1] AVGG. *Augustorum* (Caylus, 789, 821, 1057). — IOVI. CRESCENTI. (Caylus, 932). — CVSTODI. *vel* DEFENSORI. SALVTIS. AVG. *Augusti.* — IOVI. EXSVP, *vel* EXVP. EXVPER, — EXVPERATORI. (Caylus, 1010). — IOVI. IVVENI. — OLYM. OLYMPICO. — IOVI. O. M. SPONSOR. SEC. AVG. *Optimo Maximo Sponsori Securitatis Augusti.* — IOVI. O. M. V. C. *Jovi optimo Maximo Victori conservatori.* — OPTIMO. MAXIMO. SPONS. SECVRIT. AVG. *Sponsori Securitatis Augusti.* — IOVI. PACATORI. ORBIS. — IOVI. PRAEFECTO. ORBIS (Caylus, 679.) — PROPUGNATORI. (Caylus, 832.) — SOSPITATORI. — STATOR, STATORI [2]. (Caylus, 446, 870.) — TON, TONANTI. (Caylus, 34.) — VICTORI. (Caylus, 419, 707, 971.) — IOVI. VOT. SVSC. PRO. SAL. CAES. AVG. *voto suscepto pro salute Cæsaris Augusti.* — IOVI. VLTORI. (Caylus, 925.)

lita, vel heliopolitano : à Jupiter héliopolitain très-bon et très-grand. (T. II, Ire Partie. Livre II, page 122.)

[1] Dioclétien honorait Jupiter comme son protecteur. (Le P. Jobert.)

[2] Gordien attribuait à ce dieu le succès d'une bataille où ses gens n'avaient point lâché pied. (Le P. Jobert.)

IVJ.

IOVIANVS. (D. N. *Dominus noster.)* P. F. AUG. *Pius felix Augustus* (Caylus, 1153).

IOVI. DEO. (Temple bâti en l'honneur d'Auguste.)

IOVII. (DD. NN. *Domini nostri.*) LICINII. INVICTI. AVG. ET. CAES. *Augustus et Cæsar.*

IOVINVS (D. N. *Dominus noster*). P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 789, 821, 1006.)

IOVI. O. M. V. C. *Jovi Optimo Maximo Victori Conservatori.*

IOVIO. ET. HERCULIO, *vel* IOVIO. PROPAGAT. *Propagatori* ORBIS. TERRARVM.

IOVIS. CVSTOS. *(Jovis* est au nominatif, suivant l'usage de l'ancienne Rome. *V. le P. Montfaucon.)*

IOVIVS. *(Diocletianus)*

IP. CS. *imperator Cæsar.*

IRINH. (Irène, femme de Léon IV.)

IRINI. EC. ΘEV. BASILIS. (V. les médailles de Constantin VI.)

I. S. *Juno Sospita.*

ISAAKIOC. *(Isaac,* II.*)*

ISAVRVS.

ISIS. FARIA. (V. les médailles de Léon III.)

I. S. M. R. *Juno Sospita Magna Regina, vel Mater Romanorum.*

IT, ITER, ITERUM, *vel* ITERVM. ET. TERTIVM.

ITAL. (ALIM.) *Alimenta italica.* (Caylus, 291.)

ITALIA. FELIX.

I. V. *Justus.* (V. les médailles de Pescennius Niger.)

IVBENTVS *(sic) pro* IVVENTVS AVG. *Augusti.* (V. les médailles de Gallien.)

IVD. CAP. *Judea capta, vel* IVDEA. CAPTA. — IVDEA. DE-VICTA.

IVDAEIS. (DE.)

IVDAICI. (FISCI, *vel* FIDEI) CALVMNIA. SVBLATA.

IVDEIS. (DE.)

IVL. *Julia, vel Julius.*

IVLI. DIVI. F. *Divi Julii filius.*

IVLIA [1]. AQVILIA. SEVERA. — AVGVSTA. DIVI. — TITI. FILIA. (Caylus, 219.) AVGVSTA. — DIVA. — DOMNA. AVG. *Augusta* (Caylus, 711). MAESA. (Caylus, 814, 815.) — MAMAEA. (Caylus, 816.) — MAMIAS. *(sic)* — PAVLA. AVG. *Augusta.* — PAVLINA. AVG. *Augusta.* (Caylus, 804.) — PIA FELIX. — SOEMIAS. AVGVSTA. (Caylus, 813.)

IVLIAN, IVLIANVS. (FL. CL. *Flavius Claudius.*) NOB. CAES. *nobilis. Cæsar.* (Caylus, 1147, 1014.)

IVLIO. DIVO.

IVLIVS. (DIVOS. *sic pro* DIVVS.) DIVI. F. *Divi filius* [2].

IVN, IVNIOR. AVG. *Augustus* P. F. *Pius felix* AG. *(sic) pro* AVG. *Augustus.*

IVNIA. *(Fadilla.)* (Médaille suspecte.)

IVNIVS. *(Brutus.)*

IVNO. (Caylus, 590, 814.) AVG. *Augusta.* — CONSERVAT,

[1] Ont porté le nom de Julia : Agrippine jeune, Aquilia Severa, Julia Domna, Donata, Helena, Livilla, Maesa, Maumaca, Orestilla, Paula Cornelia, Sabina, Sæmias.

[2] Ont porté le nom de Julius : Auguste, Cæsar, Constans 1, Constantin 2, Constantius 2, Constantius Gallus, Crispus, Delmatius, Emilien, Gallien, Majorien, Maximien, Maximin, Maxinus, Nepos, Philippe 1, Philippe 2, Uranius, Antonicus.

vel CONSERVATRIX. (Caylus, 817.) — LVCIFERA, *vel* REGINA. (Caylus, 663, 724.)

IVNONEM. (V. les médailles de Julia Domna.)

IVNO. IVNONI. AVG. *vel* AVGVSTAE. — CONS. *Conservatrici.* — LVCINAE (Caylus, 592). — MARTIALI. (Caylus, 898.) — MARTIALIS *(sic)* — REGINAE. (Caylus, 427, 496, 591.) SISPITAE. *(sic) pro* SOSPITAE. — IVNONI. SOSPITAE.

IVPITER. CONSERVATOR. (Caylus, 238) — CVSTOS. (Caylus, 105.) — LIBERATOR.

IVPPITER. *(sic)* CONSERVATOR. — CVSTOS. — VICTOR.

IVS, IVST, *Justus (Pescennies Niger).* — IVST, IVSTA. (GRATA.)

IVSSV. RICHARDI. REGES. *(sic) pro Regis.*

IVSTIN. *Justinus* IVSTINI, IVSTINIA, IVSTINIAN, *Justinianus.*

IVSTINIANVS. (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus; 1375, 1414.) — N. *noster.* — SERV. CHRISTI. (Caylus 1415.) *servus Christi.*

IVSTINVS. (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus* (Caylus, 1367).

IVSTITIA. AVG. *Augusti.* — AVGVST, AVGVSTI. (Caylus, 267.)

IVV. MAG. *Juventutis Magister.*

IVVENTA, *vel* IVVENTAS. IMPERII. (Caylus, 505.)

IVVENTVS. S. C. *Senatus Consulto.*

Iω, *vel* IωANN. *(Joannes.)* CEBASTOC. KAI. MEΓAC. ΔOMEC-TICOC [1].

[1] M. Mionnet ne pense pas qu'un empereur ait pris à la fois le titre de *Cebastos* et la qualification subalterne de *Megas Domecticoc.* En supposant, ajoute le même auteur, que *Cebastos* soit ici pour *Cebastocrator,* il s'agirait d'un prince qui n'était pas empereur, etc.

K

KARINVS. *pro* CARINUS. NOBIL. CAES. *Nobilis Cæsar.* (Caylus, 997.)

KART. *Karthago. (sic)*

KARVS. *pro* CARVS. (IMP. C. M. AVR. *Imperator Cæsar Marcus Aurelius* AVG. *Augustus.* (Caylus, 997.)

KMNO, KMNOC, *(sic) pro* KOMNHNOC. (Jean 2. Comnène.)

KOMN, KOMNHN, KOMNHNOC, *vel* KOMNNOC, KOMNOC.

KωHS, KωN, KωNS. *Constantinus.*

KωNSTANTINOC. (Constantin XIV.)

L

L. *Læliæ, Lælius, Livineius, Lucia, Lucius* [1].

LAELIANVS. (IMP. C. *Imperator Cæsar.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

LAET, LAETITIA, LAETITIAE, Ex : LAET. *Lætitia.* (Caylus, 478.) — FVNDATA. (Caylus, 875.) — LAETITIA. AVG. N. *Augusti nostri.* (Caylus, 860, 921, 957.) — AVGG. N. *Augustorum nostrorum.* — FVND. *Fundata.* — FVBL. *Publica,* — TEMPOR, TEMPORUM. (Caylus, 658, 738.) — LAETITIAE. PVBLICAE. (Caylus, 585.)

L. AP. *Ludus Apollinis, vel Apollinares (Ludi)*

LARCITIO. *pro* LARGITIO.

LAT. *Latinius.* Prénom de Postume.

[1] Sur plusieurs médailles, le Λ grec est mis à la place de l'L latine. Le mélange des lettres grecques et des lettres latines est très-usité dans le Bas-Empire.

LAURENTI. (DE. OFFICINA.) (Caylus, 1388.)

L. C. *Lucius Catius, vel Lucius Cornelius.*

L. CAES. *Lucius Cæsar.*

LE. *Leo*. V. les médailles de Léon 3.

LECAPENVS. Romain I[er], Lécapène.

LEG. *Legatus, vel Legio.*

LEG. AVG. PR. PR. *Legatus Augusti pro prætore, vel Prætoris.*

LEG. I, *vel* LEG. PRI. *Legio Prima.* — LEG. I. MAC. *Legio Prima Macriana (Clodius Macer)* [1].

LEG. LEG. *Legatus Legionis* POV. *pro* PROV. *Provinciæ.* — PRO. PR. *Pro Prætore.*

LEGG. *Legionum (Concordia).*

LEGI. *Legionem (Concordia)*

LEGION. *(Fides.) Legionum.*

LEIBERTAS, *pro* LIBERTAS. (Caylus, 114.)

LEN, LENT, LENTVLVS. — FLAMEN. MARTIALIS.

LEO. (D. N. *Dominus noster.)* P, *vel* PERPET. AVG. *Perpetuus Augustus.* (Caylus, 1232, 1418.)

LEON. PAP. S. CONSTAN. (Caylus, 1420, 1421.) *Leo Papus sociatus Constantinos.* — LEON. S. ALEXANDROS. *Leo Sociatus, etc.*

[1] On appelait les légions première, deuxième, etc., selon l'ordre des temps où elles avaient été établiés; elles prenaient aussi les noms des pays où elles servaient, et s'appelaient Gauloises, Italiques, Germaniques, Pannoniques, Britanniques, Hispaniques, Macédoniennes, Parthiques, Scytiques; elles s'appelaient encore du nom des dieux Martia, Apollinaris, Minervia; du nom des empereurs Augusta, Claudia, Flavia, Antoniniana; de quelque qualité propre, Rapax, Victrix, Fulminatrix, Ferrea, Pudica, Salutaris, adjutis, etc. (V. le P. Monttaucon, t. IV, I[re] Partie, page 12.)

EXPLICATIONS
des
ABRÉVIATIONS LATINES,
d'après
LES MÉDAILLES IMPÉRIALES.

(Suite et fin.)

L. F.

LEONCIVS. *(sic), pro* LEONTIVS.

LEOTIO. *(sic), pro* LEONTIO. (D. N. *Dominus noster.*) PERPS. pour *Perpetuus*, AVG. *Augustus* (Caylus, 1416).

LEP, LEPIDVS. (MARCVS. AEMILIVS.) *vel* PONT. MAX. *Pontifex Maximus.* III. VIR. R. P. C. *Triumvir Rei publicæ constituendæ.*

L. F. *vel* FL. *Lucii filius.* — L. F. L. N. *Lucii filius Lucii nepos.*

LG. *Legio, vel* LG. D. *Legio Decima.*

LIB. *Libius, vel Liberator, Liberalitas, Liberatrix.*

LIB. AVG. *Libertas Augusta, vel Augusti.* (Caylus, 652.)— LIB. AVGG. *Libertas Augustorum.* (Caylus, 702, 876.)— LIB. AVGGV. *Libertas Augustorum.* (Caylus, 746.) — AVGVS, AVGVST. (Caylus, 858.), AVGVSTI. (Caylus, 839.) AVGVSTOR. *Augustorum.*

LIB, LIBERA, LIBERATRIX, *vel* LIB. *Libertas.* — LIB. PVB. *Libertas Publica.*—LIB. ROMANORVM. *Libertas Romanorum.*

LIBERAL, LIBERALITAS. AVG. *Augusta.* (Caylus, 636, 697, 749.) — AVGG. *Augustorum.* — AVGV, AVGVS, AVGVST, AVGVSTI, AVGVSTOR, AVGVSTORVM. *vel* RESTITVTA. (Caylus, 365, 366, 367, 449, 450, 451, 464, 485, 632, 633, 702, 876, 828, 839.) (Les libéralités, dit le P. Jaubert, se retrouvent jusqu'à neuf sur certaines médailles.)

LIBERTATIS. CIVIBVS. *pro Liberatis civibus.*

LIBERATOR. ORBIS. — REIPUBLICAE.

LIBERI. IMP. GERM. AVG. *Liberi imperatoris Germanici Augusti.* — (Caylus, 132.) — VESP, VESPAS. *Vespasiani.*

LIBERITAS *(sic) pro* LIBERALITAS. AVG. *Augusti.*

LIBERO. CONS. AVG. *Conservatori Augusti, vel* LIBERO. PATRI.

LIBERT, LIBERTAS. Ex : LIBERT. AVG. *Libertas Augusta, vel Augusti.* AVGVSTA, *vel* PVBLICA. (Caylus, 891. 892, 922, 1014.) — ET. CONCORDIA. EXERCITVVM. — LIBERTAS. P. R. *Publica restituta.* — LIBERT. REC. (OB.) *ob Libertatem receptam.* — LIBERTAS. RESTIT, *vel* RESTITVTA. (Caylus, 135.) — XL. R. *Quadragesimæ Remissæ.*

LIBERTATIS. (IMP. CAESAR. DIVI. F. *imperator Cæsar Divi filius.* COS. VI. *Consul* VI.) P. R. VINDEX. *Populi Romani vindex.*

LIBIVS. (D. N. *Dominus noster.)* SEVERVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1342.)

LIC, LICI, LICIN, LICINI. *Licinianus, vel Licinius.* LICINIA, LICINIAN. LICINIANVS.

LIC. COR. *Licinius Cornelius.* VALERIVS. *(Publius.)*

LICINIVS (D. N. *Dominus noster* VAL. *Valerius*) NOB. CAES. *nobilis Cæsar* (Caylus, 1060). — *vel* IVN. NOB. C. *Junior nobilis Cæsar, vel* P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1056.)

LICINIANVS. LICINNIVS. *(sic).*

L. IVL. AVR. SVLP. VRA. ANTONINVS. *Lucius Julius Aurelius Sulpicius Uranius Antoninus.*

LIVIA. (DRVSILLA.)

LIVINEIVS. (L. *Lucius.*) REGVLVS.

LL. *Lælius*

L. LVC. Q. F. *Lucius Luceius Quinti filius.*

LOCVPLETATOR, *vel* LOCVPLETATORI. ORBIS. TERRARUM.

LOLLIA. *(Paulina.)*

LOLLIANVS.

LONGINA. (V. les médailles de Domitien.)

LONGINVS. *(Caïus Cassius.)*

L. POS. *Latinius postumus.*

L. PLAET. CEST. *Lucius Plætorius Cestius, vel Cestinus.* (V. les médailles de Brutus.)

L. T. *Lucius Titius.*

LVC. (L.) Q. F. *Lucius Luceius quinti filius.*

LVCIF, LVCIFER, LVCIFERA. (Caylus, 722, 723.)

LVCILLA. AVG. M. ANTONINI. AVG. F. *Lucilla Augusta Marci Antonini Augusti filia, vel* LVCILLAE, AVG. *Augustæ.* ANTONINI. AVG. F. *Augusti filiæ.* (Caylus, 620.)

LVCIVS[1].

LVC. P. S. *Lucduni Pecunia signata.*

LVD. AP. *Ludi Apollinares, vel Ludos Apollinis.*

LVD. S. *Ludos sæculares.*

LVD, LVDOS. SAEC, SAECVL. FEC. *sæculares fecit.*

LVG. *Lugduni, vel Lucduni.*

LVNA. LVCIFER, *vel* LVCIFERA. (Caylus, 725.)

LV. P. F. *Ludos publicas fecit.*

L. VAL. *Lucius Valerius.* — RF. *Rufus.*

LVX. MVNDI. (une croix. V. les médailles de Tibère II.)

M

M. *Marcia, Marcus, Massianus, Mater, Maximus, Messius, Miles.*

MA. *Massianus. (Caracalla.)*

MAC. AVG. (grand édifice), *Macellum Augusti.* (V. le P. Montfaucon, t. III, page 179).

MACER. (L. *Lucius* CLODIVS.) *vel* P. *Publius* SEPVLIVS.

MACRI. (L. *Lucii* CLODI, *Clodii.*) LIBERATRIX (CARTHAGO).

MACRIANA. LIB. LEG. T. *Liberatrix Legio Tertia.*

MACRIANVS. (IMP. C. FVL. *imperator Cæsar Fulvius.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

MACRINVS. (IMP. C. M. OPEL. SEV. *imperator Cæsar Marcus Opelius Severus.* (Caylus, 780.)

[1] Ont porté le nom de Lucius : Ælius, Antonius, Commode, Aurélien, Clodius Macer, Domitius Domitianus, Géta, Nero, Septime Sévère, Uranius Antoninus, Verus et Vitellius.

MAEC, MAECIL, *Maecilia, vel Maecilius.*

MAESA. *(Julia.)*

MAG. *Magister, Magnentius, Magnus,* Ex : MAG. PIVS. IMP. TER. *vel* ITERVM. *Magnus Pius imperator tertiùm vel iterum.* (Caylus, 14.)

MAG. EQ. *Magister Equitum.* — ET. DEC. *et Decurionibus,* — *vel* IVV. *Juventutis; vel* MIL. *militiæ, vel* QVINQ. COL. FAB. TIGN. *Quinquinnalicius Collegii Fabrum Tignariorum.* — X. VIR. *Decemvir.*

MAGN. VRBICA. AVG. *Magnia Urbica Augusta, vel Magnentius, vel* MAGNIAE VRBICAE. AVG. *Magniæ Urbicaæ Augustæ.* (Caylus, 1054).

MAGNIFICENTIAE. AVG. *Augustæ, vel Augusti.*

MAGNV, *vel* MAGNVS. (Le grand Pompée [1].)

MAIORIANVS. (D. N. *Dominus noster* IVLIVS.) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1335.)

MAMAEA. (IVLIA.)

MAMIAS. *(sic.) pro* MAMAEA.

MAN, MANVEL. MANOVHL MANVHA. MANOHA. (Manuel Ier, Comnène, ou Manuel II, Paléologne).

MANL. *Manlia. (Scantilla) vel* MANLIA. SCANTILLA.

MAPIA *pro* MARIA. (V. les médailles de Michel VII.)

MAR. *Marcia, Marcius, Marcus, Marius, vel Mars, vel Marti.* — PROP *Propugnatori.* — VLT. *Ultori.*

MARC. *Marcia, Marcius, Marcus.* Ex : MARC. EVFEMIA. PP. AVG. *Morciana Eufemia pro Euphemia, perpetua Au-*

[1] V. les médailles de Constantin Ier, de Décence, de Magnence, de Maximus, de Pompée et de Théodose.

gusta, vel OTACIL. *Otacilia. (Marcia.)* — M. C. *Mater Castrorum.*

MARCIANA. (DIVA. AVGVSTA.) (Caylus, 334,) *vel* AVG. SOROR. IMP. TRAIANI. *Augusta soror imperatoris Trajani.*

MARCIANVS. P. F. AVG. (D. N.) *Dominus noster Pius felix Augustus.* — (Caylus, 1227.)

MARCVS. (Plus de quarante personnages ont porté, sur les médailles impériales, le prénom de Marcus [1].)

MARIDIANVS. (*C. Caïus* COSSVTIVS.)

MARINIANAE. (DIVAE.)

MARIVS. IMP. C. M. AVR. P. F. AVG. *imperator Cæsar Marcus Aurelius Pius felix Augustus.* (Caylus, 955.)

MAR. PROP. *Marti Propugnatori.*

MARS, INVICTVS. *vel* PACATOR. — PATER. — PROBVS. — VIC, *vel* VICTOR. (Caylus, 156, 792, 977, 1011.) — VLT, VLTOR.

MARTEM. PROPVGNATOREM.

MART, MARTI, AVGVSTO. — COMITI. AVG. *Augusti* N. *nostri.* — CONSERV, *Conservatori.* — CONSERVATORI. AVG. N. *Augusti nostri.* — PAC, PACAT. *Pacatori.* — PACFI, PACIFERO.

[1] Ont porté le prénom de Marcus : Agrippa, Antoine, Marc-Aurèle, Auréole, Avitus, Basilisque, Brutus, Caracalla; Carausius, Carinus, Carus, Claude-le-Gothique, Commode, Diaduménien, Didius Julianus, Emilien, Firmus, Florien, Galerius Antoninus, Gordien d'Afrique, père et fils; Gordien Pie, Julien, Lépide, Macrien jeune, Macrin, Marius, Martinianus, Maxence, Maximien hercule, Nerva, Numérien, Othon, Philippe père et fils, Postume, Probus, Pupien, Quintillus, Romulus, Sévère Alexandre, Tacite, Trajan, Trajan Dèce, Victorin père.

(Caylus, 829.) — PATRI. SEMP. *semper* VICTORI. — PROPAG. *Propagatori.* — PROPVGT, *(sic) pro* PROPVGN, PROPVGNAT, PROPVGNATORI. — VICTOR, VICTORI. — VLT, — VLTO, — VLTORI. (Caylus, 48, 456.)

MARTINIANVS. (M. *Marcus.*)

MARTIS. VLTORIS.

MAT, MATER, Ex : MAT. AVG. *Mater Augusti.* — MAT. PATR. *Mater Patriæ,* — AVGG. *Augustorum.* — AVGG. MAT. SEN. M. PAT. *Mater Senatus. Mater Patriæ.* — (Caylus, 16.) — C. CAES. AVG. GERM. *Cæsaris Augusti Germanici.* (Caylus, 718.) MATER. CASTROR, *vel* CASTRORVM, *vel* DEVM. (Caylus, 717.) — MATER PATRIAE.

MATIDIA. AVG. *Augusta.* DIVAE. MARCIANAE. F. *filia* (Caylus, 335), *vel* MATIDIAE. AVGVSTAE. (Caylus, 345.).

MATRI. CASTRORVM, *vel* DEVM. MAGNAE, *vel* DEVM. SALVTARI. (Caylus, 588.)

M. AVR. *Marcus Aurelius.*

MAV, MAVR, MAVRI, MAVRIC, MAVRICI, *vel* MAVRIT, MAVRITIVS.

MAVRETANIA, *vel* MAVRITANIAE.

MAVRITS, *pro Mauritius.* (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1382.).

MAX. *Maxentius, Maxima, Maximiana, Maximianus, Maximinus, Maximus.* Ex : MAX. AVG. CS. *Maximus Augustus Cæsar.*

MAXENTIVS.

MAXIMA. (V. *Fausta.*)

MAXIMIANA. (V. *Théodora.*)

MAXIMIANO. (D. N. *Domino nostro.*) FELICISSIMO. SEN. AVG. *Seniori Augusto.*

MAXIMIANVS. HERCVLES. NOB. CAES. *Nobilis Cæsar.*

MAXIMINVS. ET. MAXIMVS. AVGVSTI. GERMANICI. *(Juncti dicuntur.) vel Maximinus* PIVS, AVG. GERM. *Pius Augustus Germanicus.* (Caylus, 851.)

MAXIMVS. (MAG. *Magnus.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

MAX. POT. *Maximus Pontifex* POT, *pro* PONT. *Pontifex.*

MAXV. *Maxumus pro* MAXIMVS.

M. C. *Marcus Cæsar, vel Mater Castrorum.*

M. CS. *Marcus Cæsar.*

MEACIL. *Meacilius.* (D. N. *Dominus noster.*)

MED, MEDI. *Medius (Lucius Verus),* appelé aussi *Lucius Parthicus, Maximus.*

MEΓAC, MEGAS. BASILEVS. ROMAION.

MEMORIA. DIVI. CONSTANTINI. *vel.* FELIX. *vel* CONSTANTINI. *(Memoriæ.)*

MEMORIAE. AETERNAE.

MENTI. LAVDANDAE.

MERC. AVG. *Mercurio Augusto.*

MERCVRIO. CONS. *Conservatori* AVG. *Augusti, vel* FELICI, *vel* PACIFERO, *vel* REDVCI.

MESCINIVS (L. *Lucius*) RVFVS.

MESS. *Messius.*

METAL. DELM. *Metallum Delmaticum.*

METE. Q, *vel* METEL. Q. *quintus.* PIVS. SCIPIO. IMP. *imperator. (metellus).*

MET. NOR. *Metallum noricum.*

M. F. *Marci filia, vel filius, vel Martis filius.*

M. IV.

M. F. M. N. *Martis filius, Martis nepos, vel Marci filius, marci nepos.*

M. F. MAT. C. CAESARIS. AVGVSTI. *Marci filia Mater Caï Cæsaris Augusti.* (V. les méd. d'Agrippine mère.)

M. F. R. IOTAPIANVS. A. *Marcus Fulvius Rufus Iotapianus Augustus.*

MHP. ΘV. (probablement MATHP. Θεός, 𝔛.) La Vierge et l'Enfant Jésus sur les médailles de Romain et d'Eudocie.)

M. I. *Maximo Jovi.*

MICHAEL, *vel* MIHAIL *pro Michael.*

M. I. K. *Maria, Jesus, Constantinus.*

MIKAHL, *vel* MIKAHA. S. MAPIA. Michel VII et sa femme Marie. (Caylus, 1426.) S. ΘEOF. *Michael Societati Theophilactus* Θεοφιλής. (Caylus, 1427.)

MIL. ET. PRIMO. (ROMAE. AETERNAE. AN.) *anno millesimo et primo.*

MIL, MILI. MILIT. MILITUM. *vel* MILITIAE. *(Concordia.)*

MILLIARVM. SAECVLVM. (V. lez médailles de Philippe Ier.)

MINAT. (M.) SABIN. PR. Q. *Marcus Minatius Sabinus pro questor.*

MIN, MINER, MINERV, MINERVA, MINERVAE. Ex : MIN. AVG. *Minerva, Augusta,* — MINER. AVG. *Minerva, Augusta, vel* FAVT, FAVTR. *fautrix, vel* PACIF *Pacifera, vel* VIC, VICT, VICTRIS *(sic),* VICTRIX. (Caylus, 742), *vel* MINERV. SANCT. *Minerva Sancta.* (Caylus, 775.) — VICTRIX. (Caylus, 776.) — MINERVA. PACIFERA, *vel* SANCTA, *vel* MINERVAE. VICTRICI.

MINERVE. *(sic.)*

M. IVL. PHILIP. NOB. *Marcus Julius Philippus nobilis, vel nobilissimus.*

MIXAEL. S. ΘEOFYLACTE. *Michael Sociati Theophilactus.*

MIXAA. *pro* MIXAHL.

M. L. *Murena Lucius.*

MLETHRM. *(sic)* PROPVGNATOREN. *(sic) Martem propugnatorem.*

M. N. *Marci nepos, vel Macrinus Nonius.*

MNHL, *pro* MANOVHL.

MODERATIONI.

MON, MONET, MONETA [1]. *Monetalis, vel* MONETE *(sic)*, MONITA. *(sic.)* Ex : MON. AVG. *Moneta Augusta, vel Moneta Augusti, vel Monetæ Augusti.* — MON. RESTITVTA. *Moneta Restituta.* — MON. SAC. *Moneta Sacra.*

MON. (TR. V.) *triumvir monetalis.*

MONET. AVG. *Moneta Augusta, vel Moneta Augusti.* — MONETA. AVG. AVGG. *Augusti, vel Augustorum.* — AVGVST, AVGVSTI, *vel* CAESARVM. — CAESS. NN, *vel* CAESS. NOSTR. *Cæsarum nostrorum.* — IOVI. ET. HERCVLI. AVGG. *Augustis.* — S. A. ET. CAESS. NN. *Securitas Augusta et Cæsarum nostrorum.* — CAESS. NOSTR. *Cæsarum nostrorum.* — VRBIS. VESTRAE. — MONETE. *(sic)* AVG. *Augustæ, vel* MONITA. *(sic)*. AVGG. *Augustorum.*

MONOMAXOS, *vel* MONOMACHVS.

M. OT. *Marcia Otacilia.*

M. P. *Marcus Pacuvius, vel Maximus Princeps.*

M. P. TR. POT. *Maximus Pontifex Tribunitia Potestate.*

M. POP. *Marcus Popilius.*

[1] L'on trouve sur quelques médailles : APOLLO. MONET. MONETA, pour *monetalis, vel monetæ.* (Le P. Jaubert.)

M. PVBLIC. LEG. PRO. PR. *Marcus Publicius Legatus pro Prætore.*

MP. ΘV. (peut-être MATHP. mère de Dieu Θεός, Ȣ.) La Viergé et la figure du Christ (V. les médailles de Romain et d'Eudocie. Caylus, n° 1435.)

M. Q. *Messius quintus.* suivi de N. C. *nobilis Cæsar, vel* TRA. DEC. *Trajanus Decius.*

MR. *Marcus* — M. R. *Mater Romanorum, vel Miles Romanus.*

M. RF. *Martius Rufus.*

MT. *Mater.*

MV, MVL, MULTV, MVLTVS, MVLTOS. *(sic)*, Ex : MVL, MVLT,— A, AN. *pro* AV. *Multus Augustus* : MVLTV, *vel* MVLTVS.

M. V. *Minervæ Victrici, vel Moneta Urbis.*

MV. F. *Mutii filius.*

MVLTIS. XX. IMP. *(imperii)* VOTO PVBLICO. (V. les médailles de *Carausiu.*)

MVNIFICENTIA. GORDIANI.

MVRZVPHVS. Alexis V.

MVSSIDIVS. (L. *Lucius.*) T. F. LONGVS. IIII. VIR. A. P. F. *Lucius Mussidius Titi filius, vel Titus Flavius Longus, quartumvir. Argento, vel auro publico feriendo.*

MX. *Michael.* (V. les médailles de Michel VII.)

N

N. *Nobilis, noster, vel neos, nepos, etc.*

NASIDIVS. Q *quintus.*

NAT. (B. R. P. *Bono Reipublicæ*) *natus.* — NAT. GAL. *natione Gallus.* — NAT. URB. *Natalis urbis.*

NATVS. AVRELIANVS. AVG. *Augustus.*

NB. C. *nobilis Cæsar, vel* NBL. C. *nobilis Cæsar.*

N. C. *nobilis Cæsar, vel nero Cæsar, vel noster Cæsar.*

N. CL. *Nero Claudius.*

NE-NEOS. (NE *pro* NI. *Nichephoros, Nicéphore.*)

NEPOS. IVL. *Julius* (D. N. *Dominus noster.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (Caylus, 1849.)

NEPOTIANVS. porta les noms de *Constantinus* et de *Flavius Popilius.*

NEP, NEPT, NEPTVN, NEPTVNI, NEPTVNO. Ex : NEP, RED, *Neptuno Reduci.* — NEP. S. *Neptuno sacro.* (Caylus, 174, 191.) — NEPT. COMITI. *Neptuno comiti, vel* NEPTVNI. *(Scilicet filius.)*

NEPTVNO. AVG. *Augusto, vel* CONS. *Conservatori, vel* REDVCI.

NER, NERVA. Ex : NER. AVG. FIL. *nerva Augusti filius.*

NER. NEP. *nervæ nepos (Divi).*

NER. F. *Neronis filia. (Diva Claudia.)*

NERO. (V. Caylus, 74, 96, 102, 103.) NERO. CAESAR. (Caylus, 99, 110), *vel* NERO. ET. DRVSVS. CAESARES. QVINQ. C. *quinquennale certamen, etc.*

NERVAE. (IMP. *imperatori.*) TRAIANO. GERMANICO.

N. F. *Neronis filia, vel Numerii filia.* N. F. N. N. *Numerii filia, Numerii nepos.*

NICEF. (Caylus, 1437), NICH, NICHF, NICEFOR, NICEFORVS, *vel* NICIF, NICIFOROS, NICIFORVS, *vel* NICIFR. *(sic), vel* NIK, NIKHF, NIKHFOR, NIKHΦ, NIKH+OR. *Nicéphore.*

NIG. *Niger. (Pescennius)* — NIG. (CAES. C.) *Niger Cæsar Caïus.*

NIK. *Nicomedia.*

NILVS. (Caylus, 409, 411, 412.)

NN, *vel* NNNN, *vel* NNRR, *nostri*, *vel nostrorum.*

NOB. C, *vel* NOB. CAES, *vel* NOBIL. CAES, *nobilis Cæsar.*

NOBIL. *nobilis, vel* NOBILITAS. AVG. *Augusta, vel Augusti.* (Caylus, 409, 411, 412.)

NO. C. *nobilis Cæsar.*

NOSTER. AVRELIANVS. AVG. *Augustus.*

NOSTR. (AVGG. FELICITAS.) *nostrorum Augustorum felicitas.*

NOV. *pro* NOB. *nobilissimi.* Ex : D. N. ZENO. ET. LEO. NOB. CAE. *Domini Nostri Zeno et Leo nobilissimi Cæsares.* NOV, sur quelques médailles de *Constantius*, signifie, suivant le P. Jaubert, *novus Constantius.*

NOVA. SPES. REIPVBLICAE.

NR. *Nero, vel noster, vel nostri.*

NS. *noster.*

NV. NVB, *vel* NVBIS. CONS. (Le P. Jobert, t. II, p. 197, traduit *nubis cons*, par *nostræ urbis conservatori.* Le commentateur du P. Jobert, Bimard de La Bastie, en conteste l'exactitude, et M. Mionnet dit qu'on ignore le sens du mot *nubis.*

NVM. *numerum (suprà).*

NVM. RESTIT. *Numinis Restitutor.*

NVMERIANVS. (IMP. C. *imperator Cæsar.*) AVG. *Augustus* (Caylus, 1003.)

NVOTIS. *(Victore Augusto.)* (Caylus, 1076.) Le graveur a probablement omis un point entre l'N et le V; ainsi, la légende de la médaille citée : VICTORE. AVG. N. VOTIS. recevant pour complément les lettres X. MVLT. XX. s'explique naturellement ainsi : VICTORE *Augusto nostro votis* X *multis* XX.

O

O *Ollus*. — O. EQ, *vel* EQ. O. *Equester ordo*.

OB. CIV. SER, *vel* CIVES SERVATOS. (Caylus, 89.) — OB CIVIS. *(sic)* SERVATOS. — OB. CONSERVATIONEM. PATRIAE, *vel* SALVTIS. — OB. C. S. *ob cives servatos*. — OB. LIBERTAT. REC. *ob Libertatem receptam*, — *vel* REDDIT. *Redditam*. — *vel* OB. LIBERTATEM. RECEPTAM, — *vel* OB. VICTORIAM. TRIVMFALEM. *(sic) pro* TRIVMPHALEM. (Caylus, 1177.)

OB. R. P. CONS. *ob Rem publicam constituendam*.

OBILITAS. *(sic) pro* NOBILITAS.

O. C. S. *ob cives servatus*.

OTACIL. *Otacilia*. SEVERA. *(Marcia.)* AVG. *Augusta*.

OCTAVIANVS. (CAIVS.), *vel* OCTAVIVS. AVG. *Augustus*.

OCTIL. *pro* HOSTIL. *hostilianus*.

OD. *ordo*.

OFFICINA (DE) LAVRENTI. (Caylus, 1388.)

OLYBRIVS. (D. N. *Dominus noster* ANICIVS. AVG. *Augustus*.) (Caylus, 1357.)

OLYM, OLYMP. *Olympico*. (IOVI.)

O. M. *Optimus maximus*.

OMN. CONL. SVPRA. NVM. *sacerdos cooptatus in omnia conlegia suprà numerum*.

O. NEOS. (V. les médailles de Constantin. V.)

OP. *Opelius*, *vel* OPEL, OPE. *(Marcus Diadumenianus)*

OPI. AVG. *pro optimi Augusti*, *vel opi Augustæ*.

OP. PRIN. *Optimo Principi*.

OPT. *Optimo*, *vel Optimus*. — AVG. *Augustus*, *vel Augus-*

to. — OPT. F. *Optimus, vel Optimi filius.* — OPT. P. *Optimo Principi, vel* OPT. IMP. *Optimus imperator.*

OPTIME. MAXIME. C. V. P. P. (C. V. *pro* COS. V.) *Pater Patriæ.*

OPTIM. PRINC. *Optimus Princeps, vel* OPTIMO. PRINCIPI. (Caylus, 282, 283, 1068.)

OR. (COM.) *Comes, vel Communitas Orientis.*

ORBIANA. (SALL. *Sallustia Barbia.*) AVG. *Augusta.* (Caylus, 850.)

ORD. P. Q. R. *Ordinis (consensus Equestris) Populi que Romani.*

ORIENS. AVG. *Augusti.* (Caylus, 913, 974.) — AVGG., *vel* AVGVSTOR. *Augustorum.* (Caylus. 903, 904, 1003, 1039.) *vel* DIVI. NER. NEP. *Nervæ nepos* (Caylus, 338.)

ORIGINI. AVG. *Augustæ.* (Médaille de Probus, représentant la louve allaitant Rémus et Romulus.)

OCTIL, *vel* OCTIA. *pro Hostil, Hostilianus (Hostilien).*

OST. *Ostia, Ostiensis.*

OT, OTACIL, OTACILIA. (M. *Marcia), vel* MARCIA. SEVERA. AVG. *Augusta.* (Caylus, 878.)

P

P. *Perpetuitas, Pius, Publius.*

PA. *Papus, vel* P. A. *Pietas Augusta.*

PAC, PACIF, PACIFER, PACIFERO. *(Herculi.)*

PACATIANVS.

PAR.

PAC, PACAT, PACATOR, PACATORI. *(Orbis, vel Orientis.)* (Caylus, 689.)

PACE. P. R. TERRA. MARI. QVE. PARTA. *Pace Populo Romano, etc.* — IANVM. CLVSIT, *vel* VBIQ, VBIQVE. PARTA. IANVM. CLVSIT.

PACI. Ex : PACI. ACTOR. — *Paci actor, vel* PACI. AETERNAE. C. V. (*cos* V.) PP. *Pater Patriæ.* PACI. AVGVSTAE. (Caylus, 87.) *vel* AVGVSTI, *vel* DIVI. AVGVSTI. (Caylus, 175.)— PACI. OB. TERR. AVG. *Paci Orbis.* (OB *pro* ORB.) *Terrarum Augustæ, vel* PACI. PERP. PERPE. *Perpetuæ.*

PACIS. EVENT. *Eventus, vel* FVND. *fundatæ Pacis Eventus.*

PAL, PALAT, PALATINO, (APOLLINI.)

ΠΑΛ, ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟC, ΠΑΛΕΟ, HALEOLOGVS.

P. A. MV. *Pius Augustus multus.*

PANNONIA, *vel* PANNONIAE.

PAP. *Papus.*

PAPHLAGO. (Michel IV.)

PARENS. (CAESAR.) PATRIAE.

PARL. *Percussa Arelate, vel Pecunia Arelate (signata), vel Pecunia Arelatensis.*

PARTHIA. CAPTA. (Caylus, 325.)

PAR, PART. PARTH, PARTHIC, PARTHICVS. Ex : PART. ARAB. *Parthicus Arabicus* — ADIAB. *Adiabenicus.* (Caylus, 675.) — ARMEN. *Armeniacus.* — DIVI. TRAIANI. AVG. F. *Augusti filius* (Caylus, 336.)

PARTHICO. P. M. TR. P. COS. VI. P. P. S. P. Q. R. (Caylus, 326.) *Senatus Populus que Romanus Parthico Pontifice Maximo Tribunitiâ Potestate consule VI° Patri Patriæ.*

PARTHVS. (REX.) L'empereur Trajan assis, et un roi Parthe à genoux.

PARTIS (DE).

PAT, PATER, PATR. *(sic)*, PATRI. Ex : PAT. M. *Patriæ Mater*. — PAT. PA, *vel* PAT. PAT. *Pater Patriæ* PATR. SEMP. VICTORI. *Patri semper Victori* (MARTI.) — PATER PATRIAE. (Caylus, 268.) — PATER SENATVS. — PATHR. *(sic) pro* PATER. (V. les médailles de Constantin.)

PATIENTIA. AVGVSTI.

PATR. (MAT.) *Mater Patriæ. (Julia Domna.)*

PATRES. SENATVS. (Balbin et Pupien.)

PATRIS. PATRIAE.

P. AVG. *Pius Augustus*.

PAVLA. AVG. *Augusta*.

PAVLINA. (DIVA.)

PAX. (Caylus, 53, 479, 482, 826, 1000.) — PAX. AETERNA. AVG. *Augusta, vel Augusti*. (Caylus, 194, 227, 828.) — AVGG. *Augustorum*. — AVGVSTI. (Caylus, 158, 195.) — EQVITVM. — EXERCITI. *(sic)* — FVNDATA. — GER. *Germanica*. — ROMANA — ORBIS. TERRARVM (Caylus, 124.) — PERPETVA. — PVBLICA. (Caylus, 967.)

P. C. *Post Consules*.

P. C. CAES. AVG. GERM. *Pater Caï Cæsaris Augusti Germanici*.

PE, PER, PERT, PERTIN, PERTINAX. Ex : PERTIN. IMP. CAES. P. H. *Publius Helvius, vel* HELV. AVG. (Caylus, 656.) *Pertinax imperator Cæsar Publius Helvius Augustus*.

PER, PERG. (DIANA.) *Diana Pergensis*.

PER. AVG. *Perpetuus Augustus*. — PER. EV. R. P. *Per eum Respublica, etc.*

PERPETVA. SOBOLES. (Romulus et Rémus.)

PERPETVETAS. *(sic.)* (Méd. représentant un phénix.)

PER, PERP, PERPE, PERPET, PERPETV, PERPETVVS.

PERPETVIT, PERPETVITATI. AVG. *Augusti, vel Augustæ, vel* PERPETVITATE. *(sic.)* Ex : PERP. N. C. *Perpetuus* Nobi*lis Cæsar.* — PERPET. AVG. *Perpetuus Augustus.*

PERPETVO. IMP. C. PROBO. AVG. *Perpetuo imperatori, Cæsari Probo Augusto.*

PERPP. *Perpetuus.*

PERS. *Persicus. (Exercitus.)*

PERT., *vel* PE, *vel* PER. *Pertinax.*

PES, PESV, PESVVIVS. (Caylus, 963.) (V. Tetricus.)

PESC, PESCEN. *Pescennius (C. Caïus.)* NIGER. IVS. AVG. *Justus Augustus.*

PETRON, PETRONIVS. TVRPILLAN. *Turpillianus.* III. VIR. *vel* MAXIMVS. P. P. *Pater Patriæ* AVG. *Augustus* (Caylus, 1229.)

P. F. *Publii filius, vel Pius felix.* — P. F. AG. (AG *pro* AVG.) *Pius felix Augustus.* — P. F. AV, *vel* AVG. *Pius felix Augustus.* — P. FEL. *Pius felix.* P. F. I. *Pius felix invictus.* — P. F. P. *Pius felix Perpetuus, vel* PERP. — P. F. P. N. *Publii filius Publii nepos.* — P. F. PP. *Pius felix Perpetuus.* — P. F. S. *Pius felix Senior.* — P. F. V. *Pius felix Victor.*

P. F. ANN. *Præfectus Annonæ.*

PHILIP, PHILIPHVS. *(sic.)* FIVS. *(sic.)* AVGG. *(sic.)*

PHILIPPICVS.

PHILIPPVS. AVG. *Augustus.* (IMP. M. IVL. *imperator Marcus Julius.)* (Caylus, 874, 880.)

PI. *Pius.* — P. I. *Pius imperator, vel Piavonius.* — PI. C. *Pius Cæsar.*

PIA. FELIX. AVG. *Pia felix Augusta.* (Julia.)

PIAV. *Piavonius.* (Victorin.)

PIET. AVCT. *Pietatis auctoritas.*

PIETAS. (Caylus, 622, 623.) Ex : PIETAS. ACV. *(sic) pro* AVG, *vel* AGVST. *(sic) pro* AVGVST. *Augusti.* (Caylus, 507, 508, 897.) — AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 768, 889, 931.) — AVGG. ET. CAES. NN. *Augustorum et Cæsarum nostrorum.* — AVGVST. *Augusta.* (Caylus, 335.)— AVGVSTA. — (Caylus, 430.) — AVGVSTAE, *vel* AVGVSTI. (Caylus 861.) — AVGVSTI. NOSTRI. — AVGVSTORVM. — COS. *Consulis, vel Consularis.* (Caylus, 12, 13.) — DDD. NNN. AVGVSTORVM *Dominorum nostrorum Augustorum.* — MILITVM. — MVTVA. AVG. *Augusti, vel* AVGG. *Augustorum.* — ROMANA. — SAECVLI. (Caylus, 437.)

PIETAT, PIETATI. AVG, *vel* AVGVSTAE, *vel* SENATVS.

PII. AVGG. *Pii Augusti, vel* PII. FEL. AVG. GER. *Pii felicis Augusti Germanici,*

PII. F, *vel* PII. FIL. *Pii filius, vel Pii filia. (Antonini.)* (Caylus, 581.)

PIO. IMP. *imperatori* OMNIA. FELICIA.

ΠΙCΤΟΙ, PISTOS, ΠΙCΤΟC, ΠISTV, PISTV. (V. les médailles de Michel VII.)

PIV, PIVES, PIVESV, PIVESVS. (V. Tetricus.).

PIVS. ANTONINVS. — PIVS. AVG. *Pius Augustus.* — BRIT. FEL. *Britannicus felix, vel* PIVS. PATER.

PLA, PLAC, PLACIDIVS. (V. les méd. de Valentinien III).

PLACIDIA. (DN. GALLA.) *Domina Galla Placidia.* (Caylus, 1189.)

PLAET. CEST. *Plaetorius Cestinus.*

PLANC, PLANCVS.

PLATORINVS. (*C. Caïus* SULPICIVS.)

PLAVTILLA. (AVGVSTA. FVLVIA.) *vel* PLAVTILLAE. AVGVSTAE. (Caylus, 765.)

PLAVTINAE. AVG. *Augustæ.* (Caylus, 331, 345.)

PLAVTONIVS. (V. Victorin père.)

PLEBEI. VRBANAE. FRVMENTO. CONSTITVTO.

PLOTIN. AVG. TRAIANI AVG. *Plotina Augusta Trajani Augusti (Trajani scilicet uxor), vel* PLOTINAE. AVG. *Augustæ.* (Caylus, 331, 345.)

PLVRA. NATAL. FEL. *Plura Natalitia Feliciter.*

P. M. *Pontifex Maximus.* — P. M. AVGVR. C. III. *Pontifex Maximus Augur Consul III.* — P. M. TR. P. CONSVL. *Pontifex Maximus Tribunitiâ Potestate* [1] *Consul.*

POBLICI. (M.) LEG. PR. *Marci Poblici Legio Prima.*

POGONATUS. (V. les médailles de Constantin IV.)

ΠΟΛ, ΠΟΛΕΩΣ. (Andronic I.)

POM. *pro* ROM, ROMEON. ROMAION. (Andronic I) [2].

POMANOC. *pro* ROMANOC.

POMPEIA. (V. Plotina.)

POMP, POMPEIVS. (CNAEVS. MAGNVS.)

PON, PONT, PONTIF, PONTIFEX. — M, MAX, MAXIM. *Maximus.* (Caylus, 130.) — PONT. AVG. *Pontifex Augur.* TR. POT, *vel* POTEST. *Tribunitiâ Potestate.* [3] (Caylus, 63, 104, 109, 172, 200, 201, 203.)

[1] *(Ornatus)*, décoré de la Puissance Tribunitienne.

[2] PÔMAIÔN. (BACIAEVC.) Roi des Romains. (Le P. Jobert.)

[3] V. la note 1.

PO. RO, *vel* POP. ROM. *Populi Romani (Genio).*

POP. *Popilius Nepotianus, vel Populus.*

POP. R. D. S. C. *Populo Romano datum senatus consulto. (Congiarum.)*

P. OPTIMV. *Pater optimus.*

POPVL, *vel* POPVLI. IVSSV, *vel* POPULI. ROM. *Populi Romani (felicitas.)*

ΠΟRFIROS, ΠΟRFVROG, ΠΟPFVROS, *vel* ΠΟΡΦ, ΠΟΡΦΥ, ΠΟ-ΡΦVP, — ΠΟRΦΥRΟ, ΠΟΡΦVPΟΓΕΝΝ, ΠΟΡΦΥRΟΓΕΝΝΗΤ, ΠΟ-ΡΦΥΡΟΓΕΝΝΗΤΟC. —*Porphyrogenète.* (V. Constantin X.)

PORT, *vel* PORTV, *vel* PORTVM, *vel* PORTVS. Ex : PORT. OST. AVGVSTI. *Portus Ostiensis Augusti, vel* PORTVM TRAIANI.

POS. (L. *Lucius.*) *Postumus, vel* POST. (Caylus, 948), *vel* POSTVMVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus.* (IMP. C. M. CASS. LAT. *imperator Cæsar Marcus Cassianus Latinius.*

POT, POTEST, POTESTAS. PERPETV. *Perpetua.*

POV. *pro* PROV. *(Legatus) Provinciæ.*

P. P. *Pater Patriæ.* — P. P. S. C. *Pater Patriæ Senatus Consulto.*

PP. *Perpetuus.* — PP. A. *Perpetuus Augustus.* — PP. AV, *vel* PP. AVGS, *vel* PPE. AV. *Perpetuus Augustus.* — P. P. MAX. *Perpetuus Maximus.* — PPS. *Perpetuus.* — PP. V, *vel* VIC, VICT, VICTOR. *Perpetuus Victor.*

PP. OB. ALIM. *Populi ob alimenta.*

PP. Q. R. *Populus que Romanus.*

PPP. *Pater Patriæ Proconsul.* — *Perpetuus Pius, vel Primus Pater Patriæ.* (Caylus, 242, 243.) — PPP. AVG. *Perpetuus Augustus.*

P. P. P. P. E. S. S. S. E. VVVVVVV. F. F. F. F. *Primus Pater Patriæ Profectus est secum salus sublata est : venit victor validus, vicit viros urbis vestræ ferro fame flammâ frigore.*

P. Q. R. *Populus que Romanus (senatus), vel Populi que Romani.*

P. R. (LIBERTAS) *Libertas Publica Restituta.*

P. R. *Populus Romanus, vel* P. R. DAT. *Populo Romano datum (Congiarum).*

PR. *Perpetuus, vel Prætor, vel Prætorianorum (cohors).*

PRAEF, PRAEFECT. *Præfectus.* CLAS. *vel* CLASSIS. ET. ORAE. MARIT. *maritimæ; vel* PRAEF. COHOR. FABR. MAR. ET. CL. *Præfectus cohortis fabrorum Maritimæ et Classis.* OR. *oræ* VRB. *urbis.*

PRAE. ORBIS. *Præfecto (jovi) orbis.* (Caylus, 679.)

PRAESIDIA. REIPVBLICAE.

PRAET. (FIDEI.) *fidei Prætorianorum.* — PRAET. RECEPT. *Prætorianorum receptio.* (Caylus, 86), PRAET. V. (COHORS.) *Cohors Prætorianorum quinta. vel Prætoriani recepti, imperatore recepto, etc.*

PRAETOR. (COH.) *Cohortes Prætorianorum.*

P. R. C. *Post Romam Conditam. (anno.)*

PR. C. A. DCCC. XLIIII. *Post Romam Conditam annis octogentis quadraginta quatuor.*

PRI. (LEG.) *Legio Prima.*

PRIM, PRIMI, PRIMIS, PRIMO. Ex : PRIM. COS. *Primus consul.* (Caylus, 8.) PRIMI. DECE, DECENN, DECENNALES. XX. IOVI. AVGVSTI. — PRIMIS. X. MVLTIS. XX. — PRIMO. AVSP. *auspice.*

PRIN, PRINC, PRINCEPS, *vel* PRINCIPES. Ex : PRIN. AVG, *vel* IVVEN, IVVENT, IVVENTVT, IVVENTVTIS. (C. L. *Caïus et Lucius* CAESARES.) (Caylus, 148.)

PRINCEPS. PROVIDENTISSIMVS.

RRINCIPI. IVVENT, IVVENTVT, IVVENTVTIS.

PRINCIPI. IMPERII. ROMANI.

PRINCIPIS. IVVENTVTI. *(sic) vel* PROVIDENTISSIMI.

PRISC, PRISCVS. ATTALVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus*

PR. COS. *Proconsul.*

PR. N. C. *Perpetuus noster Cæsar.*

P. RO. *Populus Romanus.*

PRO AVG. *Providentiæ Augusti.*

PROB. *Probi. (Conservatori imperatoris.)*

PROBVS. (Caylus, 973.)

PROC. *Procopius.*

PRO. COS, *vel* PROCOS, *Proconsul.*

PROF, PROFECT, PROFECTIO. Ex : PROF. AVG. FEL. *Profectio Augusti felicis, vel* AVGG. *Augustorum.*

P. ROMANI. *Populi Romani.*

PRON. *Pronepos.* — PRON. AVG. *Pronepos Augusti.*

PROPAG, PROPAGAT. *Marti, vel Jovio Propagatori*

PROPAGO. IMPERI.

PRO. PR. *(Legatus) Pro Prætore.*

PROPR, PROPRAE, PROPRAETOR. AFRICAE.

PROP, PROPVG, PROPVGNAT, PROPVGNATORI. *(Apollini, vel Jovi, vel Marti.)*

PROPVGNATOREN. *(sic) pro* PROPVGNATOREM.

PROQ. *Proquæstor.* — PROQ. P. *Proquestor Prætoris, vel Prætorius.*

PRO. SAL. *Pro Salute.*

PRO. VALETVDINE. CAESARIS.

PROV, VROVID, PROVIDEN, PROVIDENTIA, *vel* PROVIDENTIAE AVG. *Augusti, vel* AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 862.)— DEOR, DEORVM. (Caylus, 657, 693, 649. 862, 863, 966, 1032, 444. — QVIES. SENATVS.)

PROVINCIA. DACIA. AN. II. *anno secundo.* (Philippe I.)

PR. PROCOS. *Præfectus Proconsul.*

PR. R. AVC, *vel* AVT. *Provinciæ Romanorum Auctor.*

PR. RAVE (CLAS.) *Classis Prætoria Ravena.*

P. R. RESTIT. *Populi Romani Restitutor, vel Restitutori.*

PR. S. IMP. *Pro salute imperatoris. (voto suscepto.)*

PRS. P. *Præses Provinciæ.*

PRTV. *(sic) pro Perpetuus.*

P. R. VINDEX. *Populi Romani Vindex.*

P. R. V. X. *Populi Romani Vota Decennalia.*

P. S. *Pius Senior.*

P. S. P. Q. P. *Pro se Pro que Patriâ.*

P. T. AVGG. *Pater trium Augustorum.*

PVB, PVBL, PVBLIC. *Publica (Lætitia), vel* FEL. *felicitas.*

PVBLIC. *Publicius.*

PVBLICI. (M. *Marcus*) LEG. PRO. PR. *Marcus Publicius Legatus Pro Prætore.*

PVBLIVS [1].

P. V. C. *Post urbem Conditam (anno).*

PVDIC. (ARA.) *Ara Pudicitiæ.*

[1] Ont porté le prénom de Publius : Gèta, Gallien, Hadrien, Licinius, Pertinax, Salonin, Valérien.

PVDICITIA. (Caylus, 624.) AVG. *Augusta* (Caylus, 887, 888); *vel* PVDICITIAE. AVGVSTAE.

PVELLAE. FAVSTINIANAE. (Caylus, 505.)

PVLSA. (Cæsonia.)

PVP, *vel* PVPIENVS. (IMP. CAES. M. CLOD. *imperator Cæsar Marcus Clodius* AVG. *Augustus.* (Caylus, 854.)

P. X. *Pondo Decem.*

ΦK. *Phocas.*

Q

Q. *Quæstor, Quintillus, Quintus, vel Que.*

Q. AVG. *Questor Augustalicus.*

Q. CASS. *Quintus Cassius.*

Q. C. M. P. I. *Quintus Cæcilius Metellus Pius imperator.*

Q. DES, *vel* DESIG. *Quæstor Designatus.*

Q. F. *Quinti filius.* — Q. F. Q. N. *Quinti filius Quinti nepos.* — Q. HE. *Quintus Herennius.* — Q. H. ETR. MES. *Quintus Herennius Etruscus Messius.* — Q. MAX. *Quintus Maximus.* — Q. L. F. *Quinti Lucii filius.* — QT. C. *Quintus Cælius.*

Q. II. VIR. *Quinquennalis Duumvir.*

QVADRAGENS. REMISSAE.

QVAESS. *Questor.*

QVARTVM. (*scilicet* COS. *consul.*)

Q. P. *vel* Q. PR. *Questor Prætorius, vel Prætoris, vel Provinciæ.*

Q. PROCOS. *Quæstor Proconsul.*

Q. R. *Questor Reipublicæ* — Q. V. *Questor urbis.*

QTS. *Quintus.*

QV. *vel* IV. *Quartus, vel Quintus.*

QVIES. AVG. *Quies Augusti.*

QVIETVS. (IMP. C. FVL. *imperator Caïus Fulvius.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

QVIN, QVINQ. *Quinquennale (certamen.)* ROM. *vel* ROMAE. CO. *vel* CON. *Constitutum.*

QVINQVENNALES. POSTVMI. AVG. *Augusti.* (Caylus, 941, 942.)

QVINQ. COL. FAB. TIGN. *Quinquennalibus Collegii Fabrum Tignariorum (Magister).*

QVINTILLVS. (IMP. C. M. AVR. CL. *imperator Cæsar Marcus Aurelius Claudius Augustus.*)

QVINT, QVINTVS. (V. Gallien, Hostillien, Herennius, Trajan Dèce.)

QVOD. V. M. S. EX. EA. P. Q. IS. AD. A. DE. *Quod viæ munitæ sint; Ex eâ Pecuniâ quam is ad ærarium detulit.*

QVOD. VIAE. MVN, *vel* MVNI SVNT. *Quod viæ munitæ sint.*

QVOD. V. M. S. E. A. P. Q. IS. AD. A. DE. *Quod viæ munitæ sint, Ex eâ Pecuniâ quam is ad ærarium detulit.*

R

R. *Rex.*

RAVE. (CLAS. PR.) *Classis Prætoriæ Ravena.*

RE. (FOR.) *Fortuna Redux.*

REC. LIBERTAT. (OB.) *Ob Libertatem Receptam.*

RECEPT. (ARMENIA.) *Armenia recepta, vel* RECEPT. IMP. *Recepto imperatore.*

RECTOR, *vel* RECTORI. ÖRBIS. (Caylus, 661, 739.)

RECVPERATOR. VRBIS. SVAE.

RED. *Redacta* (ARMENIA). (V. les médailles de Trajan.)

RED, REDVC, *vel* REDVCI. (FORTVNAE.) (Caylus, 54.)

REDDIT. LIBERTAT. (OB.) *Ob Redditam Libertatem.*

REDITVS. AVG. *Augusti.*

REGALIANVS.

REGI. ARTIS. (Médaille de Claude Le Gothique, représentant Vulcain debout.)

REGNA. ADSIGNATA. *vel* ASSIGNATA. (Caylus, 328.)

REGVLVS. (L. *Livineius, vel* LIVINEIVS.) IHI. VIR. A. P. F. *Quartumvir, Argento, vel Auro Publico feriundo.*

REIP, PEIPUB, *Reipublicæ.*

REIPVBLIC. FORTUNAE. *(Reipublicæ fortuna.)* (Le dernier E doit être une faute du graveur, comme on en trouve beaucoup d'exemples dans les médailles du Bas-Empire.)

RELIG, RELIGIO. AVG. *Augusta, vel Augusti.*

RELIQVA. ABOLITA. *vel* VETERA. H. NOVIES. MILL. (Voici ce que dit le P. Jobert sur cette légende : *Reliqua Vetera* H. S. *Novies Millies abolita*, c'est-à-dire 12000000. *Plebei Urbanæ frumento constituto.* T. I, p. 229.)

REMISSAE. XXXX. (V. les médailles de Galba.)

RENASCENS. ROMA. (Caylus, 118.)

RENOBATIO. *(sic) pro* RENOVATIO-VRBIS. ROMAE, *vel* ROME *(sic).*

RENOV, RENOVAT. ROMA. *Renovatio Romæ.*

REPARATIO. FEL. TEMP, *vel* REIPVBLICAE. *Felicitas temporum, etc.*

REQVIES. OPTIMOR, *vel* OPTIMORVM-MERIT, *vel* MERITORVM.

RESP. *Respublica.*

REST, RESTIT, RESTITUTA. (LIBERTAS), *vel Restitutum.*

RESTIO. (Médaille de la famille Acilia).

RESTITVIT. (Ce mot *Restituit* indique, dit le P. Jobert, les médailles qui ont été frappées par les ordres des empereurs qui ont voulu renouveler la mémoire de leurs prédécesseurs.)

RESTITVR. *(sic)* ROM. *Restitutori Romæ.*

RESTITVTI. *(sic) pro* RESTITVTORI. GENER. *Generis* HVMANI.

RESTITVTIO. ACHAIAE. — AFRICAE. — ARABIAE. — ASIAE. — BITHINIAE. — GALLIAE. — HISPANIAE. — ITALIAE. — MACEDONIAE. — MAVRITANIAE. — NICOMEDIAE. — REIP. *Reipublicæ.* — (Caylus, 1340.) — SICILIAE.

REST, RESTIT, RESTITV, RESTITVTOR, — RESTITVTORI. ACHAIAE. (Caylus, 390, 392.) — AFRICAE, ARABIAE, ASIAE, BITHYNIAE, EXERCITI *(sic)*, GALLIAE, GALLIARVM, — GENER, *vel* GENERIS, HVMANI, — HISPANIAE, — MACEDONIAE, MAVRITANIAE, — ITAL, ITALIAE. — LIBERTATIS. — MON. *Monetæ* [1]. — ORBIS. TERRARVM. — REIP, *vel* REIPVBLICAE. (Caylus, 1159, 1163). — SAEC, SAECV, SAECVLI. — SVAE. VRBIS. (Caylus, 687.)

RESTITVTORES. ORBIS.

RET. P. *Retrò Positæ (Arkae).*

REX. ARMEN, ARMENIS. DAT, DATVS. (Caylus, 606.) *vel* PARTHIS. DATVS, *vel* PARTHVS. REX, *vel* REX. QVADIS. DATVS, *vel* REX. REGNANTIVM. (IHSVS. XRISTVS.)

RF. *Rufus.* (L. *Lucius.*)

RIX. *pro* RĔX.

[1] *Vel Restituto Nummo, vel Restituto Numine.* (Le P. Jobert.)

RX.

RM. *Romaion, vel Romanæ.*

RMS. *Romanus.*

ROM, ROMAE. (*Certamen quinquennale.*) CO. CON. *Constitutum.*

ROMA. (Caylus, 99.) — AETERNA. (Caylus, 363.) — BEATA, — INVICTA. AETERNA. — RENASCEN, RENASCENS, *vel* RENASCES. (Caylus, 169.) — RENOV, RENOVA. — RESVRGENS. — RESTIT. *Restituta* — VICTRIX.

ROMAE. AETER. *Æternae* — AN. *anno.* MILL. *Millesimo.* ET. PRIMO. — ROMAE. AETERNAE. (Caylus, 362, 849, 936.) — RESTITVTAE.

ROMAE. CO, CON. *(Certamen Quinquennale) Romæ constitutum.*

ROMAIOH, ROMAION. (V. les médailles de Nicéphore II.)

ROMAN. ET. XPISTOFO. *Romanus et Christophorus* AVGG. *Augusti.* (Caylus, 1432.)

ROMANO, ROMANOR. *Romanorum.* RENOVA. *Renovatio.*

ROMANOC, ROMANOS. DESPOTHS. (V. les médailles de Romain I.)

ROMEO, ROMEOI, ROMEON, *vel* ROMAION.

ROM. ET. AVG. *Romæ et Augusto.*

ROM. *(Victoria) Romanorum.*

ROMVLO. AVGVSTO. — CONDITORI. (Caylus, 396.) — DIVO.

ROMVLVS. *(Marcus Aurelius.)*

R. P. *Rei Publicæ (curator).*

R. P. C. *Rei Publicæ Constituendæ.*

R. P. C. C. *Rei Publicæ Constituendæ causâ.*

R. R. C. *Rei Romanæ Constituendæ.*

RVFVS. (nom d'homme.)

RX. *Rex.*

S

Sacra, Sacris, Sacrum, Saloninus, Senatus. Senior, Severus, Sextus, Sociatus.

SABIN. *Sabinus.*

SABINA. AVGVSTA. IVLIA. — IMP. HADRIANI. AVG. *imperatoris Hadriani Augusti (uxor.)* (Caylus, 424, 425.) -- HADRIANI. AVG. *Augusti.* — P. P. *Patris Patriæ.* — *vel* SABINA. AVG. *Augusta.*

SABINIA. TRANQVILLINA.

SAC. *Sacrum.*

SAC. MON. *Sacra Moneta.*

SACR. FAC. XV. VIR. (Caylus, 138.) [1].

SACRORVM. D. AVG. ET. CAESS. NN. *Dominorum Augustorum et Cæsarum nostrorum.*

SACERD, SACERDOS. COOPT. IN. OMN. CONL. SVPRA. NVM. EX. S. C. (Caylus, 97.) *Sacerdos cooptatus in omnia conlegia suprà numerum.* — *vel* DIVI. AVGVSTI. INVICTVS, *vel* DEI. SOLIS. ELAGAB. *Elagabali.*

SACRA. MONETA.

SAEC, SAECVL, SAECVLI, SAECVLO, SAECVLVM. *Seculares (Ludos fecit.)* - SAEC. AVR. *Sæculum aureum.* (Caylus,

[1] *Sacris faciendis-viri (præpositi).* Le type qu'entoure cette légende représente un dauphin sur un trépied, un oiseau au-dessous. A ce sujet le P. Jobert (t. I, p. 384) s'exprime ainsi : « Le trépied couvert ou non, couvert avec une corneille, et un dauphin, est le symbole des XV. virs députés pour garder les oracles des sibylles, et pour les consulter dans l'occasion. On les conservait au pied de la statue d'Apollon Palatin, à qui la corneille est consacrée, et à qui le dauphin servait d'enseigne dans les cérémonies des XV. virs.

369.) — SAEC. FELICITAS. *Sæculi felicitas.* (Caylus, 815, 953, 956.) — SAEC. FRVGIF. *Sæculo frugifero,* — SAECVLI. FEL. FELICIT. FELICITAS. — SAECVLI, FRVGIFERO., *vel* SAECVLO. FECVNDO. (Caylus, 666.) *vel* SAECVLVM. NOVVM.

SAECVLARES. AVGG. *Augusti, vel Augustorum.*

SAECVLARIA. SACRA.

SAECVRIT, SAECVRITAS. ORBIS. *vel* REIPVBLICAE, *vel* TEMPORVM.

SAL. GEN. HVM. *Salvator Generis Humani, vel Salus Generis Humani.* (V. le P. Jobert, t. II, p. 167.)

SAL, SALL, SALLVSTIA. (V. Orbiana.)

SALONINA. (CORNELIA. AVG. *Augusta.*) (Caylus, 929.)

SALON, SALONINVS. C. P. L. *Cæsar Publius Licinius, vel* C. P. LIC. *Cæsar Publius Licinius, vel* VALERIANVS. NOB. CAES. *Nobilis Cæsar.*

SALVATOR. REIPVBLICAE.

SALVIS. AVGG. ET. CAESS. FEL. KART. *Salvis Augustis et Cæsaribus felix Karthago.*

SALVIVS. (V. Otho.)

SALVS. (Caylus, 108.) ANTONINI. AVG, AVGVS, AVGVSTI. (Caylus, 798.) SALVS. ET. SPES. REIPVBLICAE, *vel* XRPVBLICAE *(sic). vel* SPES. ET. GLORIA. ROMANORVM. — SALVS. EXERCITI. (Caylus, 985.) *vel* SALVS. GEN. HVMANI. *vel* GENERIS. HVMAN. (Caylus, 311.) SALVS. MVNDI. (Caylus, 1351.) *vel* POSTVMI. AVG. *Augusti.* (Caylus, 986.)— PROVINCIARVM. — PUBLICA. (Caylus, 262, 785, 823.)— REIP. *Reipublicæ* (Caylus, 1189.)—REIPVBLICAE. (Caylus, 1188.)

SALVTARI. *(Apollini.)*

SALVTI. AVG, *vel* AVGVSTA, AVGVSTI, AVGVSTOR, AVGVSTORVM. (Caylus, 603, 550, 551.)

SANCT, SANCTA, *vel* SANCTO. Ex : SANCT. MIN. *Sancta Minerva.* SANCTO. DEO. SOLI. ELAGABAL. *Elagabalo, vel Apollini.*

SANQVINIVS. III. VIR.

SAPIENTIA. PRINCIPIS.

SARA. *Sarapis. (Deus.)*

SARM. *Sarmaticus.* (Si le mot SARM. est précédé de DE, alors il faut lire : *de Sarmatis.*

SARMAT. *Sarmatica. (Victoria.)*

SARMATAR. *Sarmatarum.*

SARMATIA DEVICTA.

SARMATIS. (DE.)

S. C. *Senatus Consulto, vel Sociati Constantini.* (Caylus, 187.)

SC. R. P. (CONS.) *Conservatori suo causâ Reipublicæ Constituendæ.*

SCYTHIA.

S. D. N. AVG. *Sociatus Dominus Noster Augustus.*

S. E. *Statu est (Respublica in Ampliori.) vel Sepulius, Septimius, Severus, etc.*

SE. AL. AV. *Severus Alexander Augustus.*

S. E. C. IMP. OMNIA. FELICIA. *Salvo Exercitu Commodi imperatoris omnia Felicia.*

S. E. C. VOTA. MULT. DD. NN. *Sæcularia, vota Multa Dominorum Nostrorum.*

SECV. *Seculi Restitutor.*

SECVLVM. *(sic.)*

SECVND. AVGVSTA. DECEMANALES. *(sic) pro* DECENNALES. *secunda, etc.*

SEC, SECVRIT, SECVRITAS. Ex : SECVRIT. IMPERII. *Securitas imperii. vel* ORBIS. (Caylus, 879, 923.) — PERP, PERPET. *Perpetua.* (Caylus, 866.) — PVB. PVBLICA. (Caylus, 968.) — SECVRITAS. AVG., *vel* AVGVSTI. N. *nostri.* — IMP. GERMAN. *imperatoris Germanici.* — P. R. *Populi Romani, vel* P. ROMANI. *Populi Romani.* (Caylus, 125, 126.) — REIPVB, REIPUBLICAE. (Caylus, 1066, 1090.) — ROMAE. — R. P. *Reipublicæ, vel* SAECVLI. (Caylus, 983.) — TEMPORVM. (Caylus, 787, 788.)

SECVRITATI. PERPETVAE. (Caylus, 740.)

SEGETIAE. (DEAE.)

SEMP, SEMPER. AVG. *Augustus.*

SEMP, SEMPRONIVS. (TI. *Tiberius, vel Titus.*) GRACCVS. III. VIR. Q. DESIG. *Questor Designatus.*

SEN. *Senior (felicissimus).* SEN. AVG. *Senior Augustus.*

SENAT. ET. EQ. ORDIN. *(Consensus) Consensus senatus et Equestris ordinis.*

SENATVS. CONSVLTO. (EX.)

SENATVS. POPVLVS Q. *(que)* ROMANVS.

SENATVS. POPVLVS. QUE. ROMANVS. (V. les médailles de Trajan.)

SENATVS. P. Q. ROM. *Senatus Populus que Romanus.*

SEN. ET. P. R. *Senatus et Populus Romanus.*

SENI. *Senior.*

SEN. MAT. *Senatûs Mater.*

SEP, SEPT, SEPTI, SEPTIM, SEPTIMIVS [1]. Ex : SEP. (IMP. CAES.

[1] Ont porté le prénom de Septimius : Clodius Albinus, Gèta, Severus.

D. CLO.) (*Septimius, imperator Cæsar Decimus Clodius) Albinus Augustus.*

SEPTIMIA.

SEPVLIVS. (P. *Publius*) MACER.

S. EQ. Q. O. ET. P. R. *Senatus Equester que ordo et Populus Romanus.*

SER. *Sergius, Servilius, Servius.*

SERAPIDI. COMITI. *vel* SERAPIDI. CONSERV. *Conservatori.* AVG. *Augusti.*

SERGIVS. *Galba.*

SERV. CHPISTI. *Servus Christi.* (Caylus, 1415.)

SERVIVS. *Galba.*

SERVVS. CHRISTI.

SEGINAE. (*sic pro Reginæ.*) (REGVM. FILIORVM. REGVM.)

SEVERA. (V. Aquilia et Otacilla.)

SEV, SEVER, SEVERVS [1]. (V. Didius Julianus, Septime Sévère, Maximus, Sévère Alexandre.)

SEVERINA. AVG. *Augusta.*

SEX, SEXTVS. — SEX. F. *Sexti filius.* — SEX. N. *Sexti nepos.* — SEX. MAG. IMP. *Sextus Magnus imperator.*

S. F. *Seculi felicitas.*

SICIL, SICILIA.

SIC. X. SIC. XX. (*Sic* est pris ici pour *votis* et pour *multis;* c'est comme s'il y avait *votis* X. *multis* X.)

SIDERIBVS. RECEPTA.

SIGN. *Signum, vel Signis.* — SIGN. RECE. *Signis Recep-*

[1] Ont porté le nom de Severus : Alexander, Didius Julianus, Macrinus, Marcus-Aurelius.

tis. — SIGNIS. PARTHICIS. RECEPTIS. (Caylus, 44, 45, 49.)

SIL. *Silvanus, vel Silius.*

SILANVS. (M. *Marcus.*) AVG. Q. P. CAES. *Marcus Silanus Augur Questor Prætorius Cæsar.*

SIS. *Siscia.*

SISCIA. AVG. *Augusta.* — PROBI. AVG. — *Augusti.*

SISPITAE. *pro* SOSPITAE. (IVNO.)

S. L. *Sacrorum Ludorum.*

S. LVD. *Sæculares Ludos (fecit).*

S. LEON. *Sociatus Leonis.* (Caylus, 1420.)

S. M. ANS, *vel* S. M. ANTS. (Le P. Jobert, t. I, p. 177, 179, 180.) S. M. ANT. [1].

S. M. VRB. AVGG. ET. CAESS. NN. *Sancta Minerva Urbis Augustorum et Cæsarum nostrorum (Custos.)* (Explication très-controversée.)

SN. *Senatus.*

SOCER. *(Maxentii.)*

SOEMIAS. (IVLIA.)

SOFIA. *(sic)* (IVSTINVS. ET.) DOM. IMP. ROMANI, *vel* DOMINVS. IMPERI. ROMANI.

SOL. DEC. DECENN. *Soluta Decennalia, etc.*

SOLI. COMITI. AVG. N. *Augusti nostri.* (Caylus, 1077.) — CONS. AVG. *vel* CONSER, CONSERVAT. *Conservatori Augusti, vel* AVGG. ET. CAES. *Augustorum et Cæsarum.* — INVICTO. COMITI. AVG. *Augusti.* (Caylus, 1078, 1089.)

[1] *Signata Moneta Antiochiæ.* SIRM. *Sirmium.* — S. M. *Sacra Moneta.* — S. M. AQ. P. *Sacra Moneta Aquiliæ Percussa.* (Le P. Jobert.)

SOSPITATORI. (IOVI.)

SP. *Spurius, vel* S. P. *Securitas Publica.*

SPECIOSVS. DIGNUS. EVGENIVS. ACHILEVS. DESIDERIVS.

SPEI. PERPETVAE.

SPE, SPES. AVG, AVGVSTA, *vel* AVGG. *Augustorum.* (Caylus, 963.) — SPES. FELICITATIS. ORBIS. *vel* P. R. *Populi Romani.* (Caylus, 349.)—PVBLICA. (Caylus, 732, 960.)— REIPVBLICAE. (Caylus, 1131.) — REIPUBLICE. *(sic.)* — ROMANORVM. — R. P. *Reipublicæ.* (Caylus, 404.)

S. POMP. *Sextus Pompeius.*

SPONS, SPONSOR. *Sponsori.* SEC, SECVRIT. AVG. *Securitatis Augusti (Jovi).*

SPOR. *Sportula.*

S. P. Q. R. *Senatus Populus que Romanus.* (Caylus, 46 et 47.) Ex : ADSERTORI. LIBERTATIS. PVBLICAE. — AMPLIATORI. CIVIVM. — A. N, *vel* AN. N. F. F. HADRIANO. AVG. P. P. *vel* OPTIMO. PRINCIPI. PIO. [1], *vel* S. P. Q. R. CAESARI. AVGVSTO. — CONS. SVO. *Conservatori suo.* — EX. S. C. *Ex Senatus consulto.* — S. P. Q. R. IMP. CAES. QVOD. V. M. S. EX. EA. P. Q. IS. AD. A. DE. — *Senatus Populus que Romanus imperatori Cæsari quod viæ munitæ sint, ex eâ Pecuniâ quam is ad ærarium detulit.* — S. P. Q. R. OB. C. S. *Ob Cives Servatos.* (Caylus, 82, 88, 123, 139, 142, 288, 289, 290, 1068.) — PARENT. CONS. SVO. *Pa-*

[1] L'on voit sur une médaille d'Antonin Pie cette inscription ainsi écrite : S. P. Q. R. A. N. F. F. OPTIMO. PRINCIPI. PIO, que le P. Montfaucon explique ainsi : *Senatus Populus que Romanus annum novum Faustum Felicem Optimo Principi Pio.* Le sénat et le peuple romain souhaitant une nouvelle année au très-bon prince Antonin *le Pieux, etc.* (V. t. V, IIe Part., p. 228, § V.)

renti Conservatori suo. — SIGNIS. RECEPTIS. — *Signis Receptis.* — S. P. S. ET. R. AVG. — *Suscepta (vota) pro salute et reditu Augusti.* — S. PRO. S. ET. RED. AVG. *Suscepta (vota) pro salute et reditu Augusti.* V. P. RED. CAES. *Vota pro reditu Cæsaris.*

S. S. *Senatus Sanctus.*

S. F. *Seculi Felicitas.*

STA, STAV, STAVRACIVS.

STATILIA. (V. Messaline.) Médaille suspecte.

STATOR, STATORI. (IOVI.)

STEFANVS. fils de Romain I.

STOLO. (P. *Publius, vel Public.*) III. VIR.

STRATIOTICHVS. (Michel VI.)

SVL, SVLP, SVLPICI. *Sulpicius.* (V. Antonius, Arcadius, Galba).

SVLLA. (L. *Lucius*) *pro* SYLLA.

SVMMVS. SACERDOS. AVG. *Augustus.*

SVPERA. (V. Cornelia.)

SVPRA. NVM. *(Sacerdos Cooptatus in omnia Conlegia) suprà numerim.*

SYRIA.

T

T. *Tiberius, Titus, vel Tullius.*

TACITVS. (IMP. C. M. CL. *imperator Cæsar Marcus Claudius*) AVG. *Augustus.* (Caylus, 966.)

T. AEL. *Titus Ælius.*

T. AR. *Tertia Arelatensis (officina).*

T. AVG. *Tutelæ Augustæ.*

TB, *vel* TI, *vel* TIB. *Tiberius.* TB. CL. *Tiberius Claudius.*

TB. POT. *Tribunitiâ Potestate.*

TELLVS. STABIL. *Stabilis.*

TEMP. *(Clementia) temporum.* — TEMP. FELICITAS *Temporum Felicitas.* (Caylus, 478, 582, 1052.)

TER, TERTIO, TERTIVM.

TES, *vel* TESS. *Tessalonica.* (V. le P. Jobert.)

TET, TETRIC, TETRICVS. (C. PIVES. *Caïus Pivesus.*) — CAES. *Cæsar, vel* TETRICI. AVGG. IMPP. *Augusti imperatores.*

T. ET. D. CAES. EX. S. C. *Titus et Domitianus Cæsares ex Senatus Consulto.*

T. F. *Titi Filius, vel Titus Flavius, vel Temporum Felicitas.*

THEODEBERTVS. (D. N. *Dominus noster.*) VICTOR. (Caylus, 1380.)

THEODORAE. (FL. MAX. *Flaviæ Maximæ.*)

THÆODOSIVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus* (D. N. *Dominus noster.*) (Caylus, 1174, 1212.)

THEVP. *Theoupolis.* (V. le P. Jobert, t. I, p. 180.)

TI. *Tiberius.* — TI. AVG. *Tiberius Augustus.* — TI. CAES. *Tiberius Cæsar.* — TI. F. *Tiberii filius.* — TI. N. *Tiberii nepos.*

TIB, TIBE, TIBER, TIBERI. *Tiberius.* — TIB. CL. *Tiberius Claudius* — TIB. CS. *Tiberius Cæsar.*

TIBERIS. P. M. TR. *Tiberis, etc.*

TIBERIVS. CLAVDIVS. NERO. PER. *Perpetuus, etc.* (Caylus, 1413.) [1].

TI. F. *Tiberii filius.*

TIT. ET. DOMIT. *Titus et Domitianus.*

TITI. F. *Titi filia (Julia Augusta).*

TITVS. — DIVVS. AVGVSTVS. (Caylus, 219.) — TITVS. ET. DOMIT, *vel* DOMITIANVS. PRINC. IVVENT. *Principes Juventutis.*

TITVS. FLAVIVS. VESPASIANVS.

TON, TONANT. (IOVI.) *Tonanti.* (Caylus, 34.)

TP. *Tempus.*

TRA, TRAI, TRAIA, TRAIAN, TRAIANV, TRAIANVS [2]. Ex : TRA. DEC. *Trajanus Decius.* — TRAIANO. (IMP. CAES. NERVA. *imperatori Cæsari Nervæ).* OPTIMO. AVG. GER. DAC. PARTHICO. P. M. TR. P. COS. V. P. P. *Optimo Augusto Germanico Dacico Parthico Pontifici Maximo Tribunitiâ Potestate, etc.;* c'est-à-dire à l'empereur César, Nerva Trajan, très-bon, auguste, le Germanique, le Dace, le Souverain Pontife, revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la cinquième fois, père de la patrie. (Caylus 5, 94, 155, 193, 218, 261, 270.) — TRAIANVS. DECIVS. AVG. *Augustus* (IM. *imperator Cæsar.*) AVG. *etc.* — DIVI. NERVA. ET. PAT. *Pater* TRA. *Trajanus.* — DIVOS *(sic)* PATER AVGVSTVS.

[1] Ont porté le nom de Tiberius : Britannicus, Claudius, Mauricius, Nero, Pacatianus, Tiberius II, IV, V.

[2] Hadrien et Herennius ont porté le nom de Trajanus.

TR. P.

TRAIECTVS.[1] AVG. *Augusti*, *vel* TRAIECTVS. PONTIF. *Pontificis.*

TRAN. S. E. *Tranquilliori statu est.* (*Respublica in Ampliori atque.*)

TRANQVILLINA.

TRANQ, TRANQVILLITAS. AVGG. *Augustorum.*

TREB, TREBONIANVS. (IMP. CAE. C. VIB, *vel* VIBIVS, *Cæsar Caïus* GALLVS. AVG. *Augustus.* (Caylus, 890.) — *vel* TREB. *Trebonianus.* (IMP. C. C. VIB. *imperator Cæsar Caïus Vibius.*) GALLVS. P. F. AVG. *Pius felix Augustus*, *vel* C. CAE. *Caïus Cæsar.*

TRES. MONETAE.

TRHSAMVNDVS. *pro Trisamundus.*

TRIB. *Tribonianus* (IMP. C. CAE. VIB. *imperator Caïus Cæsar Vibius*) GALLVS. AVG. *Augustus.*

TRI, TRIB, TRIBVNIC. (*sic*) — P, POT, POTEST. *Tribunitia Potestas*, *vel Tribunitiâ Potestate.*

TRISAMVNDVS.

TRIUMP. *vel* TRIVMPHATOR., *vel* TRIVMFATOR (*sic*) ARAB. *Arabicus*, *vel* AVG. *Augustus.* (Caylus, 152.) *vel* GENTIVM. BARBARORVM.

TRIVMFVS. (*sic*) CAESARVM.

TR. MIL. *Tribunus Militum.*

TR. P. *Tribunitiâ Potestate.*

TR. P. F. AVG. *Triumphator Pius felix Augustus.*

[1] *Trajectus*, dit le P. Jobert, signifiait que l'empereur avait passé heureusement quelque grand fleuve ou quelque bras de mer. (V. aussi le P. Montfaucon, t. IV, IIe Part., pl. CXXXVIII, p. 242.)

TR. PL. *Tribunus Plebis, vel* TR. PS. *Tribunus Plebis.*
TRO. AVG. *Tropæum Augusti.*
TRSAMVNS. *(sic) pro* TRISAMVNBVS.
TR. V. *Triumvir, vel Triumviri.* — CAP. *Capitales.* — MON. *Monetales.*
TRVNFV. *(sic) pro* TRIVMPHVS. QVADOR, *vel* QVADORVM.
TVL. *Tullius.*
TVR, *vel* TVRPILLANVS. III. VIR. (Caylus, 55.)
TVTELA. AVGVSTI.
TT. QTS. *Titus quintus.*
ΘECLA.
ΘEOΔ, ΘEOΔΩ, ΘEOΔΩP, ΘEOΔΩPA, ΘEODORA.
ΘEOΔOPOC, *vel* ΘEOΔΩPOC. *(Théodorus.)*
ΘEOFVLACTE. *(Theophylactus.)*
ΘEOFILOS. S. *(Sociati)* CONSTANT. *Constantinus.*
ΘEV. *(Basilis Romaion)* Michel II.

V

V. *Valerius, Vespasianus, Victor, Vibius, Vinius, Volusius, Vopiscus, vel Quinque, etc.*
V. AF. *Vinius Afinius.* (V. Volusien.)
VABALATHVS. VCRIMDR. *(sic)* (V. Vabalathe.)
VAL. *Valens, Valerius.*
VALENS. (V. Ælien et Hostilien.)
VALENS. (C. *Cæsar* HOSTIL. *Hostilianus.*) MES. *Messius* QVINTVS. *vel* (D. N. *Dominus noster.*) PER. F. AVG. *Perpetuus felix Augustus.* (Caylus, 1163.)
VALENTI. VALENTINIANVS. *(Verus Annius)* PLA. *Placidius.*

VALER, VALERIANVS [1], *vel* VALERIVS. (Caylus, 899.) [2].

VALERIA. (V. Messalina.)

VALETVDINE (PRO.) CAESARIS.

VARIVS. (V. Elagabale.)

VATATZES. Jean III. *(Vatace.)*

VBERITAS. *(sic)* AVG. *pro Ubertas Augusta.* (Caylus, 886.)

VBIQVE. PAX. (Caylus, 926.) — VBIQVE. VICTOR. (Caylus. 1056, 1073, 1104.) — VBIQVE. VICTORES.

V. C. *Quinti Consulis, vel* VIR. *Consularis, vel Voluerunt Consules, vel Vir Clarissimus.*

V. COS. *Voluerunt Consules.*

VCRIMDR. (Le P. Jobert explique ainsi ce mot : V. C. R. IMP. R. *Vice Cæsaris Rector imperii Romani* [3].)

VEHICVLATIONE. ITALIAE. REMISSA. (V. les méd. de Nerva.)

VELD, VELDVMIANVS. (V. Volusien.)

VEND. *Vendimianus.* VEND. *pro* VELD. — IMP. C. V. AF. GAL. VOLVSIANO. AVG. *Imperatori Cæsari Vibio Afinio Gallo Volusiano.* VELD. *Veldumiano, etc.*

VENEREM. GENETRICEM.

VENTI. (P.) PONT. IMP. *Ventidius Publius Pontifex imperator.*

VENVS. (Caylus, 593, 594, 625, 655.) AVG, AVGVST, AV-

[1] Saloninus a porté aussi le nom de Valerianus.

[2] Ont porté le nom de Valerius : Carausius, Constantinus Magnus, Constantius I, Diocletianus, Licinius pater et filius, Maxentius, Maximianus Galerius, Maximianus Hercules, Maximinus Daza, Severus, Valens.

[3] Ce mot VCRIMDR. ou V. C. R. IMP. R. se trouve sur les médailles de Vabalathus. Le P. Jobert prétend, t. II, p. 153, que, par l'état où se trouvait l'empire, Aurélien n'étant pas asssz puissant pour se défaire de Vabalathus, l'avait adopté pour collègue, et l'avait envoyé en Orient avec le titre de *Vice Cæsaris, etc.* Plusieurs auteurs, et notamment M. Mionnet, ne partagent pas l'opinion du père Jobert.

GVSTA. *vel* CELESTIS, CELEST. (Caylus, 813.) FELIX. (Caylus, 653.) GENETRIX.. (Caylus, 711, 712, 1055.) — GENITRIX. — VICTRIX. (Caylus, 595, 654, 769, 871, 929.)

VENER, VENERI, AVGVSTAE. GENITRICI. (Caylus, 352, 596, 597, 713.) — FELICI. (Caylus, 575.) VICT-VICTRICI. (Caylus, 726, 1036.)

VENERIS. FELICIS. (Caylus, 351.)

VENTID. (P.) PONT. IMP. *Publius Ventidius Pontifex imperator, vel imperii.* (L'un des monétaires d'Auguste.)

VERINA. (AEL. *Ælia.*) AVG. *Augusta.* (Caylus, 1366.)

VERISSIMVS. (V. les médailles de Marc-Aurèle.)

VERITAS. AVG. *Augusta.*

VER, VERVS (L. *Lucius.*) ARMENIACVS. PARTH. *Parthicus*, MAX. *Maximus.* AVG. *Augustus, vel* IMP. CAES. L. AVREL. AVG. *imperator Cæsar Lucius Aurelius Augustus* (Caylus, 598.)

VES, VESP, VESPA, VESPAS, VESPASIAN, VESPASIANVS. AVG. FILI. CS. *Augusti filius Cæsar, vel* CAE. DOM. RES. *Cæsar Domitianus Restituit.* — DIVVS. AVG. *Augustus.* (Caylus, 140, 173, 188, 189, 199.) VESPASIANI. AVGVSTI. F. *filii.* (Titus et Domitien.)

VESPASIA. (V. Polla.)

VESTA. (Caylus, 106, 160, 170, 199, 236, 333, 426, 727, 818.) — VESTA. AETERNA. MATER. (Caylus, 728.) — P. R. — QVIRITVM. (Caylus, 137.) *Populi Romani et Quiritum.* VESTAE. SANCTAE.

VETRANIO. P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

VG. *(sic) pro* AVG. *Augustus, vel Augusti.* (V. les méd. de Dioclétien.)

V. I. *Vir Justus, vel illustris, vel vota imperii.*

VIA. TRAIANA. (Caylus, 321.)

VIB, VIBIVS. TREB. GALLVS. *Trebonianus, etc.*

VIC, VICT, VICTOR. *Victor, vel Victoria.* Ex : VIC. AVG. *Victoria Augusti.* (Caylus, 149, 176, 190.) DAC. *Dacica, etc.* (V. Caylus, n° 759, 612, 670, 759, 919.) VICTOR. AVG. *Victoria Augusti.* (V. Caylus, 794, 1086.)

VICTOR. (D. N. FL. *Dominus noster Flavius.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus.*

VICTORI. GENTIVM. BARBARR. *vel* BARBARARVM.

VICTORIA. Ex : AAVGGG, *vel* AAAVGGG. *Augustorum.* — AGGG. *(sic)* NN. *Augustorum nostrorum.* (Caylus, 1369.) — AETERNA. AVGGV. *(sic) Augustorum* (Caylus, 706, 1157.) — AVGTOR. *Augustorum.* — AVGVSTI. AVGVSTO. AVGVSTORVM. (Caylus, 1071, 1123.) — AVSSS. *pro* AVGGG. *Augustorum.* (Caylus, 1229.) — BRIT. *Britannica.* (Caylus, 705.) LIB. ROMANOR. *Liberatrix Romanorum.* (Caylus, 417, 465, 848, 867, 1013, 1143, 1146.) — CONSTANTINI. (Caylus, 1072, 1091, 1110, 1113, 1139.) — DDD. NNN. *Dominorum nostrorum.* — GALL. *Gallieni.* — GEA *pro* GER, GERM. (Caylus, 853.) — GERMA, GERMA, GERMANICA. — G. M. *Gothica Maxima.* — GOTHICA. *vel* GOTTHI. *(sic.)* (Caylus, 976.) — IVSTA. — NAVALIS. — NEPT. *Neptuni.* — OTHONIS. (Caylus, 129.) — PAR, PART, PARTH, PARTHICA. MAXIMA. (Caylus, 686.) — PONTICA. — P. R. *Populi Romani.* (Caylus, 121, 168.) — PRINCIPIS. — PRINCIPVM. — ROM. ROMANORVM. — (Caylus, 1152.) — ORB. *orbis.* — SARMAT, SARMATICA.

VICTORIAE. (Caylus, 982, 1076.) — BEATISSIMORVM. CAES. *Cæsarum.* — BRITANNICAE, *vel* LAETAE-PRINC-PERP. *Prin-*

cipi Perpetuo. — PARTHICAE. *vel* PERPETVAE. *vel* SARMATICAE. (Caylus, **685**, **745**, **1119**, **1120**, et **1059**, **1074**.)

VICTORE. AVG. N. VOTIS *(sic)*. (Caylus, **1076**.) *Victore Augusto nostro votis, etc.*

VICTORIA *(sic) pro* VICTORINA.

VICTORIAM. TRIUMPHALEM. (OB.) (Caylus, **1140**.)

VICTORI, VICTORIB, VICTORIBVS. AVGG. NN. VOTIS. X. ET. XX. *vel* VICTORIBVS. GENTIVM. BARBARR. BARBARRARVM. *Augustis, nostris, etc.*

VICTORINA. AVG. *Augusta.*

VICTORINVS. (IMP. C. *imperator Cæsar.*) P. F. AVG. *Pius felix Augustus, vel* PIAVONIVS, etc.

VICTORIOSO, *vel* VICTORIOSVS. SEMPER.

VICTR. (DIANAE.) *Victrici. vel Veneri Victrici.*

VIENNA. DE. OFFICINA. LAVRENTI. V. les médailles de Maurice Tibère. (Caylus, **1388**.)

VINICIVS. (L. Lucien.) L. F. III. VIR. *Luci filius triumvir.*

VIPSANIVS. *Agrippa.*

VIR. AVG. *Virtus Augusti.*

VIR, VIRT, VIRTVS. Ex : AVGVSTI. — AVGVSTORVM. — CAESARVM. — CONSTANTINI. — DIOCLETIANI. — EXERC, — EXERCIT, — EXERCITVM, — EXERCITVS. — GALL, GALLIENI. — ILLYRICI. — MILITVM. — POSTVMI. — PROBI. — VALERI, etc. (V. Caylus, **691**, **692**, **699**, **978**, **916**, **979**, **844**, **914**, **918**, **993**, **1006**, **1026**, **1021**, **1051**, **1133**, **1150**, **1151**, **1161**.)

VIRTVTE. AVG. *(sic) Augusti.* (V. les médailles de Septime Sévère.)

VIRTVTI. AVG. *Augusti, vel* AVGG. *Augustorum, vel* ET. FELICITATI. HERCVLIS. (Caylus, **376**, **869**, **315**, **1020**, **1024**, **1038**.)

VIT. GG. *(sic) pro* VICT. GO. *Victoria Gothica.*

VITEL. VITELLIVS. (A. *Aulus.*) (Caylus, 130, 131.)

V. L. *Valerius Licinius, vel Licinianus, etc.*

VLP. *Ulpianus.*

VLPIA. (V. Severina.)

VLPIVS. (V. Lælien, Trajan, etc.)

VLPS. *Ulpianus, vel Ulpius.*

VLT, VLTO, VLTOR, VLTORI. (IOVI.)

V. N. MR. *Venerabili nostræ Matri.* (Le P. Jobert.)

VNDIQVE. VICTORES. (V. les médailles de Numérien.)

VOCONIVS. (Q. *Quintus.*) VITVLVS. Q. *Questor* DESIG. *Designatus.*

VOL. *Volusus.* — VOL. F. *Volusi filius.* — VOL. N. *Volusi nepos.*

VOLKANO. (DEO.) *Vulcain.* (V. les médailles de Valérien.)

VOLVSIANO, *vel* VOLVSIANVS. (IMP. CAES. C. VIB. *Caïus Vibius, etc.*

VOT. *vota, vel votis* [1]. Ex : VOTA. AVGVSTI. ET. VRBIS, *vel* DECENNALIA, *vel Decennalium, vel* ORBIS, *vel* PVBLICA. — SOLVT. DEC. *Soluta Decennalia.* — SOL. DEC. *Soluta Decennalia.* DECEN. PRO. SAL. *Decennalia pro salute imperatoris.* — VOT. DECENN. *vota Decennalia.* — PVB. *Publica.* — VOT. P. SVSC. PR. SAL. ET RED. I. O. M. SAC. *Voto Publicè suscepto pro salute et reditu. Jovi optimo maximo sacrum, vel vota Publica, etc.* — *vel* VOTO. P.

[1] Les vœux publics, dit le P. Jobert, se faisaient, pour les empereurs, de cinq ans en cinq ans, ou de dix en dix ans. Dans le Bas-Empire, on ne trouve autre chose que ces sortes de vœux, que l'on portait toujours même plus avant que le terme, ce que l'on exprimait par le mot MVLTIS, ou par le mot SIC. Par ex : SIC, X. SIC. XX.; je ne les ai jamais trouvé, ajoute l'auteur cité, au delà de quarante.

SVSC. PRO. SALVT. ET. RED. I. O. M. SACR. — VOT. Q. Q. MVLT. X. *Votis Quinquennalibus Multis Decennalibus.* — VOT. S. PR. R. CAES. *vel* PRO. SAL. *Voto suscepto pro reditu, vel pro salute Cæsaris.* — VOT. V. MVLT. X. *Votis quinquennalibus Multis Decennalibus.*—VOT. X. MVLTX. — VOT. X. MVLT. XX. — VOT. VX. MVLT. XX. — VOT. XX. MVLT. XXX. VOT. XXX. MVLTIS. XXX. *Votis Decennalibus Multis Decennalibus, votis Decennalibus Multis Vicennalibus, votis* XV. *Multis Vicennalibus, votis Vicennalibus Multis Tricennalibus, votis Tricennalibus Multis Tricennalibus.*

VOT. X. *Vota Decennalia, vel votis Decennalibus.*

VOT. XX. *Vota Vicennalia, vel votis Vicennalibus.*

VOT. XXX. *Vota Tricennalia, vel votis Tricennalibus.*

VOTIS. DECENNALIS, *vel* DECENNALIBVS. — FELICIBVS. — MVLTIS, etc. — (V. Caylus, 50, 399, 659, 696, 954, 1337.)

VOTVM. PVBLICVM. MVLTIS. XX. *(Vicennalibus.)*

V. O. X. *(sic) pro* VOTIS. *Decennalibus.*

V. P. *Urbi Præfectus.*

VP. IP. *(sic) Vespasianus imperator.*

V. PR. RE. CAE. *Voto pro reditu Cæsaris.*

VR. *Urbanus, urbis, urbs.*

VRA. *Uranius.* (V. Antoninus.)

VRB. C. *Urbis Conditæ.* — VRB. R. *Urbis Romæ, vel urbs Roma.* — VRB. SVAE. *Urbis Suæ (Conservatori).*

VRBANAE. FRVMENTO. CONSTITVTO. (FIDEI.) Médaille de Nerva, au ℞ de laquelle se trouve le Modius.

VRBEM. RESTITVTAM.

VRBIS, *(sic)* ROMA.

VRBS. ROMA. — AETERNA. — BEATA. — RESTITVTA.

VRTVS. *(sic) pro* VIRTVS. ROMANORVM.

X. VI.

V. S. *Voluit senatus, votum solvit, voto suscepto.*

V. S. PR. S. IMP. *Voto suscepto pro salute imperatoris.*

VSSESSON. (V. les médailles de Léon IV.)

VTILITAS. PVBLICA.

V. V. *Valeria Victrix.*

VV. CC. *Viri Clarissimi.*

V. VRB. *Vir Urbanus.*

VX. *Uxor.*

X

X. *Decem, Decennalibus, Decimus.*

XC. VI. *vel* XCVI. (Le P. Jobert ainsi que d'autres auteurs donnent des explications qui ne paraissent pas satisfaisantes.) Vaillant enseigne qu'on doit lire : *Decennalia Cæsaris vota imperii.*

XL. R. (LIBERTAS.) *Quadragesimæ Remissæ.*

XP. *Decem Pondo.*

XPISTOFO. *Christophorus.* (Caylus, 1433.)

XRISTVS. (V. les médailles de Théophile.)

XPVBLICAE. *(sic.) pro* REIPVBLICAE.

X. V. *Decemvir, vel Decemviri, vel* X. VIR.

XV. VIR. SACR. FAC. *Sacris faciendis.*

X. VIR. (MAG.) *Decemvir Magister.*

Nota. Les lettres A, B, F, H, K et autres, placées avant ou après les noms des villes, indiquent l'an Ier, IIe ou IIIe du règne. — M. ou MO. signifient *Moneta.* — C. *Cusa.* — O, OB, *Obsignata.* — P. *Percussa.* — S. *Signata.* — SMN. *Sacra Moneta.* — TT. (T. pour P.) *Treveris percussa.* etc.

Quelques auteurs expliquent ainsi les abréviations suivantes : HE. *Heracleæ.* — LON. *Londini.* — LVG. *Lugduni.* — MD. *Mediolani.* — NIC. *Nicomediæ.* — RAV. *Ravennæ.* — ROM. *Romæ.* — SIR. *Sirmii.* — SIS. *Sisciæ.* — TR. *Treveris*

MÉMOIRE

sur les

REVERS DES MÉDAILLES

LATINES

FRAPPÉES PENDANT LA DURÉE DE L'EMPIRE ROMAIN;

Par M FAURE LAPOUYADE,

Président du tribunal civil de La Réole,

membre correspondant de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.

Meminisse juvabit.

[illegible] à son excellent ami de Lespinasse

BORDEAUX,

CHEZ HENRY FAYE, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE,

Rue Sainte-Catherine, 139.

1846

MÉMOIRE

sur

LES REVERS DES MÉDAILLES LATINES

frappées

PENDANT LA DURÉE DE L'EMPIRE ROMAIN.

Meminisse juvabit.

Messieurs,

Les auteurs qui ont écrit sur la numismatique romaine-latine désignent, sur une liste de 400 à 450 empereurs, impératrices, césars et tyrans, environ 300 personnages dont on a des médailles. Dans ce nombre figurent 175 à 180 empereurs; 55 à 60 impératrices; 50 à 60 rois et reines goths, vandales et autres.

Les revers de ces médailles dépassent le chiffre de 8,000, savoir : 2,150 à 2,200 pour l'or; 2,500 pour l'argent; et 3,500 à 3,600 pour le bronze.

Les médaillons d'or offrent 120 à 130 revers différents. Constantin I[er], Constantin II[e], Valens, en fournissent chacun environ 14; Constant I[er], au moins 7; Valentinien, 6; Maximien Hercule, 5; Gallien, Constant II[e], chacun 4; et 35 à 40 empereurs ou impératrices, chacun 3, 2 ou 1 [1].

Les revers du module ordinaire d'or sont nombreux : ils s'élèvent à plus de 2,000. Constantin I[er] en fournit plus de 80; Gallien, à peu près autant; Septime Sévère et Caracalla, chacun de 70 à 75; Hadrien, Commode et Maximien Hercule, chacun de 60 à 65; Auguste et Postume père, chacun de 50 à 52; Trajan et Dioclétien, chacun de 40 à 45; Antonin Pie, 40; Constantin II[e], 30; Vespasien, Julia Domna, Alexandre Sévère, Gordien Pie, Probus, de 25 à 30 chacun. Les monétaires d'Auguste et les empereurs Marc-Aurèle, Géta, Elagabale, Tetricus père, Constantius, Galère Maximien, Maximin Daza, Constant I[er], environ de 20 à 25 chacun; Vitellius, Domitien, Plautille, Macrin, Valérien, Aurélien, Maxence, chacun de 15 à 20; Jules César, Claude I[er], Néron, Galba, Titus, Faustine mère, L. Vérus, Maxi-

[1] J'ai appelé médaillons, dit le P. Jobert, les médailles qui n'étaient point monnaies courantes et que l'on frappait comme des monuments publics, pour répandre parmi le peuple dans les cérémonies des jeux et des triomphes, ou pour donner aux ambassadeurs et aux princes étrangers.

Il résulte de la définition du P. Jobert que ce que les antiquaires ont appelé médaillons correspond à nos médailles modernes, et que ce qu'ils ont nommé médailles répond à notre monnaie courante.

minus, Philippe Ier, Trébonnien Galle, Volusien, Victorin père, Carinus, Licinius et Théodose, chacun de 10 à 15; 40 à 42 empereurs ou impératrices, chacun de 5 à 10; et environ 150 autres, chacun de 5 à 1.

Les revers des médaillons d'argent dépassent le nombre de 200. Hadrien en a fait frapper plus de 20 différents; Auguste, Gallien, Constant Ier, Constantius, Valentinien et Valens, chacun 15; Constantin Ier, 7; plusieurs autres empereurs, impératrices et tyrans, chacun 3, 2 ou 1

Le module ordinaire d'argent ou de billon présente le plus grand nombre de revers. Gallien en a fait frapper plus de 150 en argent ou en billon; Septime Sévère et Caracalla, chacun plus de 100; Auguste environ 80; ses monétaires, 70; Commode, 58; Julia Domna et Valérien, chacun de 48 à 50; Hadrien et Géta, chacun de 45 à 50; les empereurs Vespasien, Antonin Pie, Clodius Albinus, Alexandre Sévère et Postume père, chacun de 35 à 40; Domitien, Macrin et Gordien Pie, chacun de 30 à 35; Jules César, Galba, Trajan, Pescennius Niger, et Elagabale, chacun de 25 à 30; Titus, Mamée et Constantin Ier, chacun de 20 à 25; Vitellius, Marc-Aurèle, Philippe Ier, Philippe 2e, Hostilien, Æmilien, Salonine, Salonin, Maximien Hercule, Constantius IIe, et Justin Ier, chacun de 15 à 20. D'autres empereurs, au nombre de 16, en ont fait frapper chacun de 10 à 15; 36 autres en ont produit de 5 à 10; et environ 130 autres, chacun de 5 à 1.

Les revers des médaillons de bronze s'élèvent à près de 800. L'empereur Commode en offre environ 80;

Antonin Pie, de 58 à 60; Marc-Aurèle, Constantin Ier et Constantin IIe, chacun 40; Hadrien, Gordien IIIe, Philippe Ier et Gallien, chacun de 20 à 25; Faustine mère, Alexandre Sévère, Probus et Maximien Hercule, chacun de 15 à 20; Faustine jeune, Vérus, Trébonnien, Galle, Valérien IIe, Postume père, Dioclétien, Constantin IIe, et Constant Ier, chacun de 10 à 15; enfin 70 autres empereurs, impératrices et tyrans, chacun de 10 à 5, et de 5 à 1.

Les revers des grands bronzes s'élèvent à 1000 environ. L'empereur Hadrien, à lui seul, en compte de 80 à 90; Commode, de 58 à 60; Antonin Pie et Caracalla, chacun 50; Trajan, 40; Vespasien, Marc-Aurèle, Julia Domna et Macrin, chacun de 30 à 35; Géta, Elagabale, Gallien et Postume père, chacun de 25 à 30; Domitien, Faustine mère, L. Vérus, Alexandre Sévère et Valérien, chacun de 20 à 25; Galba, Titus, Gordien Pie, chacun de 15 à 20; Auguste, Faustine jeune, Maximin Ier, Philippe Ier, et Æmilien, chacun de 10 à 15; seize empereurs, de 5 à 10 chacun, et une cinquantaine d'autres, de 5 à 1 chacun.

Les revers des moyens bronzes s'élèvent à 700. Hadrien est aussi celui des empereurs qui en fournit le plus grand nombre. Il en compte au moins une quarantaine; Antonin Pie, Julia Domna et Alexandre Sévère, de 25 à 30 chacun; Caracalla et Postume père, de 20 à 25 chacun; Domitien, Commode, Géta, Macrin, Gallien, Florien, Maximin Hercule, Constantius, Maxentius, et Constantin Ier, environ chacun de 15 à 20; Vitellius, Elagabale, Gordien Pie, Valérien, et Maxi-

min Daza, chacun de 10 à 15; quatorze en comptent de 5 à 10, et quatre-vingts environ, chacun de 5 à 1.

Les empereurs du Bas-Empire fournissent le plus grand nombre de revers du petit bronze; tels sont : Julien IIe, Claude le Gothique, et Constantin Ier; Claude le Gothique en a pour sa part au moins 50. Constantin Ier, 40; Maximin Hercule, Tétricus père, Florien et Probus viennent ensuite; Gallien en donne une trentaine; Hadrien, Tétricus jeune, Aurélien, et Dioclétien, chacun de 15 à 20; Caracalla, Postume père, Victorin père, Numérien, Allectus, et Constant IIe, de 10 à 15 chacun; quatorze autres en offrent de 5 à 10 chacun, et plus de cent, de 5 à 1 chacun.

Voilà donc plus de 8,000 revers que présentent les médailles latines de l'empire romain [1].

Ce nombre paraît immense. Il inspire naturellement à l'archéologue la crainte de ne pouvoir fixer dans sa mémoire et sans confusion une aussi grande quantité d'images diverses. Cependant l'on conçoit qu'il serait utile d'adopter une classification succincte qui, remplaçant la lecture longue et fastidieuse des catalogues et des nombreux traités de numismatique, pût conduire à ce résultat.

Ne connaissant aucun ouvrage de ce genre [2], j'ai conçu le mémoire que j'ose soumettre à l'Académie; c'est le fruit de longues recherches, c'est le résultat de la patience.

[1] Les médailles consulaires non comprises.

[2] Et éloigné des grandes bibliothèques.

Que le corps savant auquel je destine *exclusivement* ce faible travail, veuille bien me continuer toute son indulgence, toute sa bienveillante sollicitude.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES [1].

Les revers des médailles romaines [2] présentent parfois des têtes et des bustes. Je ne parlerai que des têtes allégoriques, les autres n'entrant pas dans le plan de mon ouvrage.

Ces têtes [3] sont celles de Janus, de Jupiter-Ammon vu de face, de Jupiter couronné de chêne, de Junon, de Bacchus, de Diane avec arc ou carquois; celles de Minerve, de Vénus, d'Apollon, de Mars, de Méduse; celles de la Liberté, de la Vertu, de la Victoire, et de la Ville de Rome.

L'on rencontre aussi des têtes radiées, diadémées, voilées, barbues, tourellées; les têtes des villes de Carthage, de Constantinople; celles de l'Afrique; des têtes de Lion et de Bœuf.

Les revers des médailles présentent des figures debout, marchant, isolées ou au nombre de deux, de trois,

[1] Je dirai, afin d'éviter des citations à chaque page, que j'ai principalement consulté les œuvres du P. Montfaucon, du P. Jobert, de Vaillant, de Beauvais; le recueil du comte de Caylus pour les médailles d'or; les catalogues des collections nationales et étrangères; spécialement ceux de M. de Tersan (cabinet d'Ennery), Rollin, Mionnet, etc., etc.,; divers recueils des sociétés savantes; beaucoup d'opuscules et quantité de notes.

[2] Allégoriques.

[3] Autres que celles des colonies.

etc., nues, demi-vêtues, habillées, armées ou non armées, représentant des personnes de l'un ou de l'autre sexe, avec ou sans attributs.

Des figures assises, tantôt seules, tantôt devant d'autres figures debout.

Des figures à cheval, isolées ou suivies d'autres figures à pied.

Des personnages traînés dans des chars, portés sur des navires ou enlevés dans les airs, comme dans les consécrations.

Plusieurs revers représentent des monstres, des animaux, des oiseaux, des reptiles, des insectes, etc., etc.;

D'autres, des astres, etc.

Sur quelques-uns l'on retrouve des monuments publics, des trophées, des armes, des enseignes militaires, des couronnes, des fleurs, des objets relatifs à la navigation; enfin des bûchers, des autels, et tout ce qui concerne les funérailles et les consécrations.

Les légendes expliquent ces revers : comme par exemple, lorsque au bas d'une figure ailée se trouve écrit en latin le mot *victoire;* mais très-souvent les revers représentent des types connus entourés de légendes qui désignent simplement sous quel pontificat, consulat ou autre dignité du personnage régnant, la médaille a été frappée. C'est comme si l'on eût dit : cette monnaie, dédiée à Jupiter Tonnant ou portant le type [1] de Jupiter Con-

[1] On entend par type la figure d'un objet quelconque, animé ou inanimé, imprimée sur le métal.

(V. les *Éléments de numismatique,* par M. DUMERSAN.)

servateur, a été frappée sous le deuxième ou le troisième consulat de tel empereur, etc.

Dans ce cas il est nécessaire de comparer le type avec d'autres portant la véritable désignation du sujet représenté.

Si l'on élague avec soin les revers pareils, quelles que soient d'ailleurs leurs légendes, l'on trouve qu'au lieu de 8,000, ce nombre se réduit considérablement. Ce sera un grand pas de fait.

C'est en suivant ce mode de procéder que je vais essayer une classification.

Je parlerai des dieux, des demi-dieux, des héros de l'antiquité, des divinités allégoriques, des temples, des autels, des sacrifices et des jeux.

Viendront ensuite les monuments et les différents édifices publics.

Un paragraphe comprendra les revers relatifs aux empereurs, impératrices, sénateurs, gens de guerre, cavaliers, etc., etc.

Un second énumérera ceux qui rappellent les allocutions ou harangues, les camps, les castres prétoriennes, les enseignes militaires, etc., etc.

Je terminerai par les types affectés aux chemins publics, aux ponts, ports, galères, trirèmes, navires, vaisseaux;

Enfin, par ceux réservés aux funérailles et aux consécrations.

***Dieux, demi-Dieux, Héros, Divinités allégoriques, représentés sur les médailles latines* (médaillons compris).**

Dieux [1].

Parlons d'abord des dieux pères de la patrie, des dieux nourriciers, des dieux gardiens de l'empire.

Les premiers sont représentés sur une médaille d'Antonin Pie par Bacchus et Hercule debout; à terre une panthère. Les seconds par Jupiter debout, tenant une victoire et une haste [2], et une victoire qu'il présente à l'empereur Salonin devant lui. Enfin, les autres sont indiqués par la légende *dis custodibus* entourant une femme debout.

Plusieurs dieux, demi-dieux, héros et empereurs, reçoivent le titre de nicéphores [3].

Afin de faciliter les recherches, j'ai adopté l'ordre alphabétique pour ce qui concerne les dieux et les divinités allégoriques.

APOLLON. *Apollo, aug., monet, Palat, sanet, conservat, Propugnator, Pacator, orbis juvent., etc., etc.* [4]

[1] Jupiter et Vénus occupent le plus grand nombre de revers.

[2] *Hasta puris*, sceptre, javelot sans fer. (le P. JOBERT).

[3] Nicéphore Νικαφὸρος pour Νικηφὸρος, de νικη victoire et φέρω porter, qui porte la victoire. En effet, le personnage nicéphore est représenté portant une petite victoire.

[4] Voir le recueil gravé de Caylus, n[os] 25, 26, 458, 541, 760, 761, 805, 846, 903, 904, 913, 974, 975, 1003, 1039, 1042, 1077, 1078, 1089.

Debout, en habit de femme, Apollon tient une lyre et une branche d'olivier, ou une branche delaurier de la main gauche et de la droite une lyre; ou une patère et une lyre; ou une lyre devant la victoire; ou une lyre posée sur une colonne; ou, debout sur un pont, il est placé devant un autel. Quelquefois il est représenté tenant un bâton avec un serpent; ou marchant et tirant de l'arc; ou (vêtu du pallium) tenant une patère et une haste terminée en croix; ou nu et appuyé sur une colonne.

Dieu de la lumière, Apollon est représenté nu, debout et un captif à terre *(claritas aug.)*. Lorsqu'il paraît couronnant l'empereur Constantin, il porte pour légende : *soli invicto comiti*.

Lorsque Apollon a la tête radiée, il tient un globe et un fouet; dans le champ est une étoile.

En habit de femme, il a la main droite levée et tient la tête de Sérapis sur la main gauche, légende : *soli invicto comiti*. Quelquefois il est sur son char précédé de Phosphore [1]; dessous une figure assise tient des épis et une corne d'abondance; au bas la Terre couchée.

Apollon assis tient sa lyre; assis et vêtu en habit de femme, il tient une branche de laurier, le coude appuyé sur sa lyre; assis sur un rocher avec le pilens [2], il joue de la lyre [3].

[1] Lucifer l'étoile de Vénus (*Dictionn.* de CHOMPRÉ).

[2] Espèce de bonnet.

[3] Quelques médailles représentent l'empereur Néron en habit de femme, et jouant de la lyre à l'imitation d'Apollon.

Quand il est représenté assis, tenant une victoire sur un globe, il prend le titre de *princeps juventutis*.

Lorsqu'il est placé dans un temple de forme ronde, surmonté d'une aigle éployée, le type d'Apollon prend pour légende : *oraculo Apollinis*.

Enfin, Apollon et Bacchus, sur quelques médailles, sont représentés traînés par une chèvre et par une panthère, sur la chèvre se tient Cupidon.

BACCHUS était représenté sur les médailles, tantôt sur la ciste [1] entre deux serpents, tantôt debout dans un temple à deux galeries latérales circulaires, devant un victimaire et une autre figure avec un bouc [2]. Quelquefois on le voit ayant à ses pieds une lyre, ou levant le bras au-dessus de sa tête et ayant un tigre à ses pieds [3].

Bacchus, comme Apollon, prenait parfois les habits d'une femme. On le représentait aussi avec Ariane sur un rocher, ou traîné par un satyre et par une panthère; en face un vieillard accroupi et plusieurs bacchantes portant un terme et jouant de plusieurs instruments [4].

Sur quelques médailles on voit Bacchus avec Hercule, et près d'eux une panthère.

[1] Voir l'explication de ce mot, à l'article Cybèle.

[2] Revers décrit par M. Mionnet.

[3] Voir le recueil de Caylus, n° 678. — Une panthère, dit le P. Jobert, est représentée aux pieds de Bacchus pour désigner que le vin rend furieux.

4 Revers décrit par M. Mionnet.

Bacchus était encore représenté endormi devant une femme, près d'une statue sur une base [1].

La légende *libero patri* était attribuée à Bacchus, et, lorsqu'il était réuni à Hercule [2], ils recevaient celle de *dis auspicibus*.

CÉRÈS, debout; ou, près d'un autre, tient des épis, un flambeau ou une torche [3].

Assise, elle tient des épis, ayant quelquefois Jupiter ou Hercule debout devant elle. Quand elle est assise sur la ciste mystique, elle a devant elle une femme debout ou une femme appuyée sur une colonne. Une médaille de l'empereur Œlius le représente vêtu de la toge, debout devant Cérès.

Cérès était quelquefois représentée traînée dans un bigo.

Une médaille représente Faustine, avec les attributs de Cérès, allumant un autel; à sa gauche Cérès sur un char traînée par deux serpents.

Cérès figurait naturellement sur les revers destinés à constater les congiaires. Il en sera parlé dans ce travail.

CYBÈLE, *tellus stabilis, æternitas, mater magna, mater Deorum, Deorum conservat, mater cæstrorum, etc.* [4]

Debout, près d'un trépied, Cybèle est accompagnée

1 Revers décrit par M. Mionnet.

2 Ce type était aussi réservé à la légende *ludos sæculares*, voir le recueil de Caylus, nº 700.

3 Voir le recueil gravé de Caylus, nºs 144, 197, 228, 304, 506.

4 Voir le recueil de Caylus, nºs 587, 588, 701, 716, 717, 718.

d'une petite figure nue, assise sur un globe; ou elle a à ses pieds un lion; ou elle est appuyée sur une colonne, ayant encore à ses pieds un lion [1].

Quelques revers, relatifs au culte de Cybèle, représentent une femme debout tenant un rameau et une haste [2]; ou une femme voilée sacrifiant; et près d'un autel deux ou trois enseignes militaires.

Assise sur un lion, Cybèle tient quelquefois un sistre et la haste; ou assise entre deux lions, Atys est debout devant elle sous un arbre. Quelquefois elle est assise entre deux lions dans un temple; ou entre deux lions sur un vaisseau devant la vestale Claudia tirant le vaisseau à bord avec sa ceinture; plusieurs autres femmes tenant des flambeaux l'accompagnent [3]; ou, assise, Cybèle tient un rameau et une haste posée transversalement; ou elle porte un phœnix sur un globe, en face, deux ou trois enseignes militaires.

Quelquefois Cybèle est représentée sur un char traîné par deux lions; ou sur un char traîné par quatre lions; ou à cheval sur un lion.

Quand Cybèle tient un rateau ou quand elle est appuyée sur une ciste [4] devant quatre enfants, elle est appelée *tellus stabilis*. Quand elle porte un phœnix sur un globe, entourée de deux ou trois enseignes militai-

[1] Elle a des lions à ses pieds, qui marquent ses amours furieuses pour Atys (le P. Jobert).

[2] Javelot sans fer ou un ancien sceptre, *hasta puris* (le P. Jobert).

[3] Revers décrit par M. Mionnet.

[4] La ciste mystique, dit Monchablon dans son *Dictionnaire d'anti-*

res, elle s'appelle *mater castrorum;* et quand elle se trouve entre deux lions, *mater magna.*

DIANE. *Lucifera, victrix, redux, etc.* [1].

Diane, debout, tient une torche, ou un arc et une flèche.

Diane chasseresse est représentée marchant, ayant un arc et un carquois, à côté son chien se désaltérant à une fontaine. Elle est aussi représentée debout entre deux cerfs; ou, près d'un arbre, ayant à ses pieds une biche; ou marchant et tenant deux flambeaux.

Quelques médailles représentent la Diane d'Ephèse; d'autres, Diane dans un temple tétrastyle; d'autres, Diane dans un bige (*Diana lucifera); ou* dans un char traîné par deux taureaux.

Enfin, quelques revers nous montrent le simulacre de la Diane de Perga dans un temple [2].

ESCULAPE est représenté avec ou sans attributs; quelquefois avec Hygiée debout; ou debout entre Télesphore [3] et un globe. Ce dernier type se trouve au revers d'une médaille de Caracalla.

FURIES. Deux furies se présentent au revers d'une médaille d'Hadrien.

quités, était une corbeille remplie de diverses choses qu'on tenait fort cachées et qui étaient couvertes d'un voile de pourpre. La ciste était portée aux processions en l'honneur de Cérès. Cette cérémonie, ajoute le même auteur, représentait la corbeille où Proserpine avait mis des fleurs qu'elle venait de cueillir lorsque Pluton l'enleva.

[1] Voir le recueil gravé de Caylus, n°s 589, 722, 723, 725.

[2] Voir Mionnet.

[3] Médecin célèbre chez les gens qui en firent un Dieu.

HYGIÉE [1], *salus publica, salus aug., salus generis humani, etc., etc.*

Hygiée, debout, présente une patère à un serpent [2] dressé sur un autel; ou, appuyée sur un autel, elle tient une fleur.

Assise devant un autel, elle donne à manger à un serpent dressé devant elle. Quelquefois en face se trouve la statue de Bacchus sur une colonne entre deux ceps de vigne.

Sur un revers d'Alexandre Sévère, ce prince debout, en habit militaire, est accompagné d'un soldat sacrifiant près d'un autel en présence d'Hygiée assise donnant à manger à un serpent dans une patère *(saluti augusti)* [3].

ISIS. Une médaille de Crispus représente Isis debout, tenant le sistre [4] de la main droite et un van de la gauche; légende : *vota publica.*

Un revers représente Isis Pharia marchant à droite, tenant le sistre et un voile, devant un vaisseau; derrière, un phare.

1 Voir le recueil gravé de Caylus, nos 310, 550, 586, 785, 786, 798, 823, 824, 1015. Hygiée était le surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidait. Il y avait aussi, dit Chompré, Hygiée, fille d'Esculape, qui fut adorée comme la déesse de la santé.

2 Le serpent inventeur de ce que la médecine cherche inutilement, dit le P. Jobert, le moyen de se rajeunir.

3 Revers décrit par M. Mionnet.

4 Le sistre, dit le P. Jobert, marque l'harmonie des cieux dans leur mouvement continuel.

Janus *(conservator)* **est représenté debout dans un temple dystyle, ou biffrons debout.**[1]

Junon[2], ***Juno Regina, Lucina, sospita, conservatrix.***

Junon, debout, tient de la main droite une patère et de la gauche la haste, à ses pieds est un paon. Quelquefois elle est vêtue de la stola[3]**; quelquefois même elle est voilée. Quelques types la représentent tenant le palladium et une haste; ou combattant, à ses pieds un serpent et lançant un javelot contre un serpent; ou traînée dans un char à deux chevaux.**

Quelquefois elle est assise dans un temple, ou assise ayant devant elle un enfant, ou deux figures.

Jupiter[4] ***conservator, propugnator, rector orbis, stator, crescens, capitolinus, tonans, defensor, etc., etc.***

Jupiter enfant est représenté sous la chèvre Amalthée; autrement il est figuré debout, assis ou foudroyant.

Debout, il est placé près d'un autel, ou sur un cippe, ou entre sept étoiles. Il tient une victoire et une haste (à la droite une aigle); ou une couronne (à sa gauche

[1] Voir le recueil gravé de Caylus, n° 110.

[2] Voir le même recueil n°s 427, 496, 590, 591, 592, 663, 724, 817, 898.

[3] La stola était, dit Monchablon, l'habillement ordinaire des femmes de condition. C'était une espèce de tunique à manches qui descendait jusqu'aux pieds. Elle était ordinairement de pourpre ornée de galons ou de bandes d'étoffe d'or.

[4] Voir le recueil gravé de Caylus, n°s 34, 105, 290, 303, 312, 313, 314, 400, 419, 422, 446, 642, 679, 703, 762, 821, 822, 831, 832, 870, 924, 925, 932, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1027, 1028, 1043, 1050, 1057, 1060.

un captif); ou, debout, il est placé entre deux petites figures vêtues de la toge; ou, ayant à ses pieds une petite figure en toge, il porte la victoire; ou bien il tient un globe et la haste.

M. Mionnet décrit une médaille d'Alexandre Sévère où cet empereur est représenté debout, en habit militaire, accompagné d'un soldat portant une enseigne, sacrifiant près d'un autel en présence de Jupiter debout, dans le champ deux enseignes militaires.

Jupiter assis tient ordinairement une patère et une haste, une aigle est à ses pieds; ou, appuyé sur une haste, il tient une victoire sur un globe; ou il tient la foudre et la haste. Quelquefois il est assis sur des armes.

Sur plusieurs revers l'on remarque Jupiter debout ou assis, dans un temple hexastyle ou tetrastyle; quelquefois assis entre deux figures, ou entre deux victoires debout, dans un temple; ou assis dans un temple placé dans une vaste enceinte.

Jupiter était encore représenté portant la foudre et tendant la main à divers personnages; ou, tenant la foudre et la haste, ayant une petite figure à ses pieds; ou foudroyant une figure renversée; ou, enfin, marchant, lançant la foudre et tenant la haste pure.

On voit aussi Jupiter tenant son foudre au-dessus de de l'empereur Æmilien et la haste de la main gauche; ou, avec l'empereur Aurélien, tenant chacun une haste.

L'on rencontre des revers où Jupiter est accompagné de plusieurs figures; par exemple : de Rome et d'une

figure debout, ou de Rome placée entre deux femmes casquées, l'une tenant un bouclier, l'autre une patère, aux pieds de Jupiter une aigle; ou [1] présentant un globe à l'empereur Aurélien; ou ayant à ses côtés Marc-Aurèle et Vérus en toge; ou un seul empereur à son côté; ou une femme à ses genoux.

Quelques revers le représentent en compagnie de Junon et de Pallas debout; ou assis avec les mêmes, une aigle au-dessus de lui; ou assis entre les Dioscures debout, tenant chacun leur cheval, une aigle aux pieds de Jupiter.

M. Mionnet décrit un revers où l'on voit Jupiter devant un autel, orné d'un bas-relief, représentant Jupiter foudroyant les Titans. Sur l'autel une aigle éployée, derrière Jupiter Atlas à genoux portant le monde.

Enfin, Jupiter était figuré debout, avec le pallium, tenant son foudre et la haste pure.

Mars, *aug., pacator, ultor, victor, pacif, pater, propugnator, etc. etc.* [2].

Mars, debout, porte la haste ou une lance; ou un trophée; ou une haste et un trophée; ou un bouclier et une lance; ou deux enseignes militaires; ou une branche d'olivier de la main droite et une lance renversée dans la gauche

Il est aussi représenté nu, portant des épis et la haste. Sur quelques médailles il donne la main à une fem-

[1] Jupiter est figuré.

[2] Voir le recueil gravé de Caylus, nos 134, 456, 543, 563, 640, 792, 829, 830, 843, 905, 937, 977, 1011.

me ; entre eux, la louve allaite Rémus et Romulus. On le place quelquefois sur un cippe ; quelquefois dans un temple.

Des médailles le représentent ayant à ses pieds des armes ou une cuirasse, ou un bouclier. On le voit encore suivi d'un esclave, ou planant dans les airs au-dessus de Rhea Sylvia endormie [1].

MERCURE, debout, porte ses attributs ; ou traîne un bélier vers un autel ; ou tient une bourse et un caducée.

Hermès ou Mercure, est représenté ayant un foudre à ses pieds [2].

MINERVE, *victrix, pacif., sancta, etc., etc.* [3].

Minerve debout sur une proue, ou marchant, tient un foudre, à ses pieds est une chouette. Elle est aussi représentée dans un temple distyle ; ou près d'un olivier auprès duquel est un lapin ; ou près d'un trophée ; ou devant un autel, sous un olivier, la victoire en face. Quelquefois elle est avec Vulcain assis, un vase et une table entre eux ; ou elle sacrifie sur un autel, et une chouette se voit derrière elle sur un arbre.

Minerve passant, tient un rameau, un bouclier et une haste.

[1] On sait qu'un jour Rhea Sylvia en allant puiser de l'eau dans le Tibre, dont un bras passait à travers le jardin des vestales, s'endormit sur le bord et rêva qu'elle était avec le dieu Mars. Elle fut mère de Rhémus et de Romulus. (*Dictionn.* de CHOMPRÉ).

[2] Le titre d'Hermès se donnait (dit Chompré) à Mercure, parce qu'il était le messager et l'interprête des dieux.

[3] Voir le recueil gravé de Caylus, n[os] 384, 474, 530, 650, 742, 775, 776.

Minerve nicéphore pose la main sur un olivier, au-dessous est un autel et une chouette sur une colonne.

NEPTUNE, debout, le pied sur une proue, tient un trident et un dauphin; ou devant lui est une figure debout, en toge, qui sacrifie près d'un autel [1].

Neptune est encore représenté debout, devant Cérès assise sur la ciste mystique.

Sur certains revers il est nu, le pied droit sur un globe, et tient une haste de la main gauche.

Sur un revers de Tetricus, on voit un cheval marin et le mot *Nept*.

PARQUES. Les trois Parques debout *(fatis victricibus)*, sont représentées sur un revers de Dioclétien [2].

PLUTON. M. Mionnet donne un revers où l'on voit Pluton avec son trident et Cerbère.

SÉRAPIS, debout, tient une couronne et la haste, ou des épis et la haste pure.

M. Mionnet donne un revers où l'on voit Sérapis, Isis, Hadrien et Sabine, tous devant un autel.

VÉNUS [3] *genitrix*, *victrix*, *felix*, *cælest.*, *aug.*, *etc.* [4].

Vénus, debout, tient une haste et un bouclier. Tantôt appuyée sur une colonne, elle est nue ou vêtue, tient une

[1] Voir le recueil gravé de Caylus, nos 174, 191.

[2] Même recueil, no 1030.

[3] Porte un gouvernail pour montrer le pouvoir de l'amour; quelquefois le bouclier et le casque pour marquer la force de cette passion. (Le P. JOBERT).

[4] Voir le même recueil, nos 351, 352, 593, 594, 595, 596, 597, 625, 653, 654, 655, 711, 712, 713, 726, 727, 769, 871, 930.

flèche et un arc, ou s'appuie sur un bouclier, ou porte la victoire. Tantôt elle est debout entre Cupidon et un autel; ou elle tient une patère et la haste; ou, portant une victoire, elle tient une haste transversale dans la gauche, le coude appuyé sur un bouclier.

Vénus est encore représentée tenant une pomme et une haste; ou, debout entre l'amour et un triton, elle tient une haste et un casque; ou un globe et une haste; ou, demi-nue, elle tient une palme et un globe.

Vénus Nicéphore est représentée debout, ayant à ses pieds un bouclier.

Sur une médaille d'Auguste, l'on voit Vénus planant dans les airs, avec un capricorne.

Assise, elle tient une victoire et la haste; ou elle a un enfant devant elle; ou elle tient un globe et la haste, ayant à ses pieds un amour.

Sur une médaille de Jules César, Vénus est debout devant une femme assise, un caducée, une torche, et deux mains jointes.

Un type représente Vénus et Mars debout, et pour légende : *Veneri victrici*.

VESTA[1], debout, sacrifie devant un temple ou près d'un autel. Tantôt elle tient une patère et une haste, ou une haste posée transversalement, ou le palladium et une haste.

[1] Voir le recueil de Caylus, nos 106, 137, 160, 170, 199, 236, 332, 333, 424, 425, 426, 818, 819.

Plusieurs mythologues distinguent Cybèle de Vesta; l'une, femme de Cœlus, père de Saturne; l'autre, femme de Saturne. Cependant, si l'on regarde Cybèle comme déesse du feu, on l'appelle Vesta. (*Dictionn*. de CHOMPRÉ).

Vesta assise tient le palladium; quelquefois la haste pure.

Plusieurs médailles représentent deux, trois, quatre, six femmes sacrifiant devant le temple de Vesta.

Quelques revers représentent Hercule et deux figures debout, dans un temple distyle, dessous, un fleuve couché, une tête barbue de faune et une proue, ou la tête de Jupiter.

Plusieurs revers portent un temple rond avec le mot Vesta.

VULCAIN. M. Mionnet donne deux revers. Sur l'un, Vulcain, assis, forge un foudre, et sur l'autre, un casque, devant Minerve placéesur un cippe.

Observations. — Vers la fin du Bas-Empire plusieurs princes ont fait représenter sur les revers de leurs médailles la *Vierge* et *le Christ*.

Le buste de la Vierge, tenant sur la poitrine un bouclier sur lequel est la tête de l'Enfant Jésus, se voit notamment sur les médailles de Michel VII [1].

Le Christ [2] est représenté, sur plusieurs médailles, vu de face, la main droite levée, une croix dans la gauche, entre deux figures militaires debout. La suite des médailles de Crispus offre cette particularité que les unes portent l'image du Christ avec la légende *salus* ou *spes rei publicæ*, et que les autres représentent Jupiter Nicéphore debout avec la légende : *Jovi conservatori caess.*

Sur une médaille de Justin II, on voit le buste du Christ adossé à une croix, tenant le livre des Évangiles et cette légende : *Christos rex regnantium.* Des médailles de Bazile présentent le même type avec la tête nimbée du Christ.

1 Voir le recueil de Caylus, nᵒˢ 1437, 1436.

2 Voir le même recueil, nᵒˢ 1415, 1424, 1425, 1430, 1432 à 1434, 1438 à 1443, 1448, etc., etc.

Demi-Dieux, Héros, etc.

DIOSCURES. Une médaille de Géta représente une figure debout, tenant un cheval. On lit le mot Castor.

Des médailles de Commode et de Tacite représentent un des Dioscures avec son cheval[1].

ÉNÉE. Quelques revers de médaillons représentent Énée emportant Anchise et tenant Ascagne par la main. Sur un médaillon de bronze, décrit par M. Mionnet, l'on voit Énée et Ascagne descendant d'un vaisseau sur le rivage du Latium; en face, une truie allaite ses petits sous un figuier sauvage; au-dessus, les murailles d'une ville.

HERCULE. *Defens. Roman, Pacif. conditor, etc., etc.*[2]

Hercule, debout, tient la main droite sur la massue et son arc dans la gauche; ou une massue et un arc; ou une branche d'olivier et une massue; ou, la main droite sur la massue, il tient de la gauche, par le pied de derrière, le lion de Némée mort.

Quelquefois Hercule est représenté debout sur une base; ou tenant la massue et une peau de lion; ou conduisant deux bœufs attelés à une charrue; ou sacrifiant près d'un autel; ou debout sous un arbre; ou terrassant un lion; ou étouffant Antée; ou couronnant un trophée. *(Herculi Romano.)*

[1] Voir le recueil gravé de Caylus, nos 634, 777.

[2] Voir le recueil gravé de Caylus, nos 279, 280, 296, 297, 316, 379, 380, 381, 382, 383, 406, 647, 648, 649, 668, 950, 984, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1045, 1047, 1048.

Les revers les plus remarquables que cite M. Mionnet sont les suivants : 1° Hercule debout, près d'un arbre, contemple Télèphe[1] allaité par une biche, sur le sommet d'une montagne un aigle ; 2° Hercule se couronnant, tenant la massue et la peau de lion, à sa droite un arbre auquel sont suspendus un arc et un carquois, à sa gauche un autel allumé ; 3° Hercule portant un trophée sur un char traîné par quatre centaures ayant chacun des attributs différents ; 5° Hercule debout, dans un temple tétrastyle, dessous, une tête barbue de faune et une proue ; 6° le combat des centaures ; 7° Hercule cueillant un fruit à un arbre autour duquel est un serpent, en face, deux hespérides debout.

Hercule était encore représenté assis sur des armes ; ou assis sur un rocher, la main droite sur la massue, et un arc dans la gauche, à côté, le sanglier d'Erymanthe.

On voit aussi, sur quelques revers, Hercule et Bacchus debout, à terre une panthère ; ou Hercule et l'Afrique debout.

Sur les revers des médailles, plusieurs empereurs se sont fait représenter en hercules.

Prométhée. M. Mionnet cite un revers où l'on voit Prométhée assis, travaillant à former l'homme ; en face, Minerve debout est adossée à un arbre entortillé d'un serpent.

[1] Fils d'Hercule et de d'Augé. (D^re de Chompré.)

Divinités allégoriques représentées sur les revers des médailes latines (médaillons compris).

L'Abondance [1], debout, tient une corne d'abondance pleine de fruits.

Un autre type, relatif à cette divinité allégorique, consiste dans une corne d'abondance et une balance en sautoir; ou deux cornes d'abondance sur lesquelles sont deux têtes d'enfants [2]; ou, encore, deux cornes d'abondance et un épi en sautoir [3].

L'Amour mutuel était figuré par deux mains jointes, ainsi qu'on peut le voir sur une médaille de Pupien.

La Clémence [4] offrait les mêmes types que l'abondance.

La Concorde [5], debout, tient une patère; ou deux enseignes militaires; ou une patère et une corne d'abondance; ou, le pied sur une proue, elle tient une haste et une corne d'abondance, ou une patère et une double corne d'abondance [6].

Assise, elle tient une patère et une double corne d'abondance; ou une patère dans la main droite et le

1 Caylus, n° 999.

2 Quelquefois avec la légende *temporum felicitas*.

3 Deux cornes d'abondance marquent, dit le P. Jobert, une abondance extraordinaire.

4 Caylus, n°s 535, 536.

5 Même recueil, n°s 107, 117, 136, 256, 258, 260, 336, 499, 528, 548, 573, 574, 660, 683, 734, 911, 1029, 1098, 1182, 1183, 1187, 1195.

6 Voir l'explicatif déjà donné de la double corne d'abondance.

bras gauche sur une petite figure placée sur un cippe; à terre une corne d'abondance.

L'on trouve deux médailles, l'une où Caracalla et Géta, vêtus de la toge, sont représentés soutenant une petite victoire *(concordia augustorum);* l'autre, où l'empereur et Plautille se donnent la main *(concordia æterna).*

En général, deux figures debout, qui se donnent la main, représentent la concorde, les alliances, ou l'amitié.

Un paon, une colombe, se trouvent parfois accompagnés des mots : *concordiæ æternæ.*

Deux mains jointes figuraient le type le plus en usage pour indiquer la concorde.

Elle était qualifiée de *concordia augusta, æterna; felix, augustorum, militum, etc.* [1].

LA CHARITÉ, *caritas mutua,* est figurée sur une médaille de Pupien par deux mains jointes.

LA CONSTANCE était représentée par une femme debout ou assise, sans attributs particuliers [2].

LA DISCIPLINE militaire était aussi l'objet d'un type où figurait l'empereur, à pied ou à cheval, suivi de plusieurs soldats; ou, à cheval, portant l'aigle romaine, précédé et suivi de guerriers [3].

L'ÉQUITÉ [4], debout, tient des balances, ou une corne d'abondance et des balances.

1 Caylus, no 643.
2 Caylus, nos 76, 92.
3 Caylus, no 373.
4 Même recueil, nos 266, 436, 440, 441, 442, 656, 820

Elle est encore personnifiée par deux figures debout, par une figure assise et l'autre debout, ou par les trois monnaies debout [1]. *(Æquitas publica, æquitas augg., moneta augg.)*.

L'Eventus, ou *Bonus Eventus*, était indiqué par une figure jeune, drapée, sacrifiant; ou simplement debout devant un autel.

L'Espérance, debout, tient une fleur; marchant, elle a devant elle trois soldats ou deux figures debout et une couronne au-dessus d'elle [2].

Sur une médaille de Constantin, l'on voit un serpent sur lequel est posé un labarum, surmonté du monogramme du Christ, avec la légende *Spes publica*.

L'Espérance était qualifiée *Bona Spes, Spes perpetua, Spes publica.*

L'Éternité [3], debout, tient un globe, ou un gouvernail, ou une haste; ou, soulevant de la gauche le pan de sa robe, elle porte sur la main droite un phœnix, ou un globe, ou un oiseau sur un globe; ou bien elle tient la tête du soleil et celle de la lune.

Cérès debout, tenant des épis; Saturne voilé, debout; le soleil, à tête radiée, tenant un fouet ou un globe, servaient aussi de types à l'Éternité.

Il en était de même de ceux où l'on voyait une femme appuyée sur une colonne; ou voilée, tenant un flambeau, assise sur un cerf; ou portée par deux autres

[1] D'or, d'argent et de bronze.

[2] Caylus, nos 349, 404, 732.

[3] Caylus, nos 512, 513, 514, 521, 522, 973.

femmes ; ou assise dans un temple ; ou traînée par deux éléphants.

Les médailles représentant Castor et Pollux, avec leurs attributs, avec leurs chevaux ; celles où l'on voit un char traîné par quatre éléphants ; ou Cibèle traînée sur un quadriges de lions ; ou Rémus et Romulus, allaités par la louve, portent ordinairement pour légende : *Æternitas aug.*, *Æternitas imperii.*

LA FÉLICITÉ [1], debout, tient un caducée et une corne d'abondance, ou un caducée et une patère ; ou, tenant une corne d'abondance, quand elle est entourée d'enfants ; ou bien elle tient un enfant, ou dans chaque main des fruits ; ou elle sacrificie près d'un autel (dans le champ une étoile) ; ou, debout, près d'un trépied, elle porte un enfant sur son bras, le pied gauche posé sur une proue ; ou, vêtue de la stola, elle tient une corne d'abondance au milieu de six petites figures debout.

La Félicité est encore figurée par une femme appuyée sur une colonne, tenant un caducée de la main droite ; ou, sous la forme d'une victoire passant, elle tient une couronne, une palme et un trophée.

Assise, elle tient des épis de la main droite et la haste de la gauche, ayant à ses côtés deux enfants ; ou, vêtue de la stola, elle sacrifie, près d'un autel, de la main droite, et tient la haste de la gauche ; ou, assise, voilée, devant un arbre, elle tient des épis, et

[1] Caylus, nos 341, 562, 583 ; 774, 812, 858, 930, 1081, 1145. — *Temporum felicitas*, nos 582, 1052.

près d'elle sont trois enfants, dont deux sortent d'un vase ou d'une corbeille.

Deux figures debout se donnant la main; trois figures assises sur une estrade, reçoivent les légendes : *Felicitas perpetua, felicitas sæculi.*

Une médaille de l'empereur Constant Ier le représente assis sur une estrade, la tête ornée du nimbe, la main droite levée, de chaque côté un jeune homme assis, en toge, et pour légende : *Felicitas perpetua.*

M. Mionnet cite une médaille de Septime Sévère, représenté assis sur une estrade entre ses deux fils également assis. A côté d'eux, la Libéralité se tient debout; au pied de l'estrade, une figure en toge reçoit les bienfaits du prince, aux pieds duquel est un vase; légende : *Felicitas temporum.*

Le même auteur cite un autre revers où Alexandre Sévère, en toge, assis sur la chaise curule, soutient un globe de la main droite et tient un rouleau [1] de la gauche; derrière, la Victoire debout le couronne, de l'autre côté sont deux femmes debout, vêtues de la stola, l'une d'elles tient la haste pure.

Sur un autre revers, le même empereur est assis sur un globe orné d'étoiles, un sceptre dans la main gauche et la droite sur un cercle dans lequel passent quatre enfants; à sa gauche, la Victoire le couronne et une figure barbue tient la haste pure [2].

[1] Ce prétendu rouleau était une sorte de serviette, que celui qui présidait aux jeux du cirque jetait en l'air pour faire commencer les courses, et non un rouleau de papier. (*Note de J. Bimard sur le P. Jobert.*)

[2] Revers décrit par M. Mionnet.

Une corne d'abondance isolée, ou pleine de fruits [1]; un épi entre deux cornes d'abondance; deux têtes d'enfants sur deux cornes d'abondance; une corbeille pleine de fruits; une corbeille sur un quadrige; un autel allumé; une figure barbue assise entre deux sphinx; quatre enfants debout représentant les quatre saisons; Rémus et Romulus allaités par une louve; une Victoire écrivant sur un bouclier soutenu par un esclave étaient, presque toujours, accompagnés des légendes : *Felicitas temporum, felicia tempora.*

Faustine jeune s'est fait représenter plusieurs fois, sur ses médailles, portant un enfant sur chaque bras, ou entourée de petits enfants.

La Félicité est qualifiée : *Felicitas sæculi, felicitas publica, felicitas perpetua, felicitas temporum, etc., etc.* Elle n'a pas de type particulier; elle est simplement représentée debout (ou assise), sous la figure d'une femme.

La Fécondité [2], debout, ayant un ou plusieurs enfants à ses pieds, tient une corne d'abondance. Placée entre deux enfants, elle tient une fleur de la main droite, la gauche appuyée sur la haste.

Assise, elle tient un ou plusieurs enfants, d'autres sont à ses pieds, ou sur ses genoux; quelquefois elle est entourée d'enfants, la main droite sur un globe, le coude gauche sur une urne; quelquefois elle est représentée assise à terre, ou sur un siége, tendant la

[1] Voir le recueil de Caylus, nº 231.
[2] Voir le recueil de Caylus, nºs 621, 714.

main droite à une petite figure nue, debout devant elle, et tenant dans la gauche une corne d'abondance.

FIDES EXERCIT, *militum, Legion, etc., etc.* C'est une femme debout, tenant des enseignes militaires; ou des balances et une corne d'abondance, telle qu'on la retrouve sur une médaille de Carausius [1].

C'est encore une femme debout portant une Victoire et une Enseigne; et, sur quelques revers, deux mains jointes tenant une enseigne militaire.

C'est quelquefois l'empereur représenté haranguant ses soldats; ou, un caducée, ou deux épis et deux pavots, ou deux cornes d'abondance.

FIDES MUTUA. Type : deux mains jointes.

LA FORTUNE [2], debout, tient un gouvernail, ou un caducée, ou deux cornes d'abondance; ou, le pied droit sur une proue (ou debout devant un autel), elle tient deux cornes d'abondance; ou, encore, un gouvernail et une corne d'abondance, ou une corne d'abondance entre deux enfants.

Assise, on la voit avec ses attributs; devant elle, un enfant nu, debout, lui tend les bras. On la représente encore avec une corne d'abondance sur les genoux et tenant un gouvernail; derrière elle, une figure sur une colonne. La Fortune, assise, tient aussi un cheval par le frein.

[1] Caylus, n°s 859, 908, 909, 910, 1069.

[2] Même recueil, n°s 264, 265, 269, 275, 276, 307, 308, 339, 342, 350, 468, 492, 518, 618, 662, 665, 674, 698, 720, 771, 992.

Plusieurs empereurs se sont fait représenter, sur leurs monnaies, sacrifiant devant la Fortune assise; ou voilés, sacrifiant près d'un trépied, devant la Fortune debout.

Un revers de Valérien père représente Mercure debout, tenant une bourse et un caducée; légende : *Fortuna redux.*

Quelques revers offrent la Fortune et l'Espérance debout.

La Fortune est qualifiée, sur les médailles, *Fortuna redux, Fortuna manens, Fortuna aug., Fortuna felix, etc.*

Le Génie [1], *Genius populi romani,* debout, sacrifie près d'un autel. Nu et debout, il tient une patère [2] et une corne d'abondance, ou une palme; ou, le pied posé sur une proue de navire, il tient une haste et une corne d'abondance.

Quelquefois le Génie, portant une couronne crénelée, a une aigle à ses pieds.

Lorsqu'il a le modius sur la tête, il tient une patère et une corne d'abondance; ou, avec les mêmes attributs, il porte de la main droite une tête de sérapis, et de la gauche une corne d'abondance [3].

[1] Voir le recueil de Caylus, nos 353, 354, 459, 884.

[2] La patère dont on se servait pour les sacrifices se mettait aussi à la main des princes pour marquer la puissance sacerdotale unie à l'impériale. (Le P. Jobert.)

[3] Ce modius, d'où il sort des épis, indique l'abondance ou les grains que l'on a fait venir pour soulager la famine. (Le P. Jobert.)

Gaudium [1] *Reipublicæ, augusti, Romanorum, Populi Romani, etc.* : telles étaient les légendes des médailles qui représentaient deux génies ailés tenant une guirlande de fleurs; ou un trophée, entre deux esclaves; ou Constantin et ses deux fils debout; ou une couronne de laurier dans laquelle on lit : Sic x. Sic xx, entre deux étoiles.

La Gloire [2], *gloria, republicæ, militum, exercit., etc.* : ces mots se rencontrent, notamment, sur des médailles de Constantin IIe, où l'on voit deux figures nimbées, assises sur une estrade, deux autres debout : dans le champ, le monogramme du Christ.

M. Mionnet décrit plusieurs revers où l'on voit l'empereur en habit militaire, vu de face, tenant le labarum de la droite, et portant sur la gauche un globe surmonté d'une croix; ou l'empereur portant une petite victoire; ou deux soldats séparés par une enseigne militaire; ou deux femmes, dont l'une casquée et l'autre tourrelée, soutiennent un bouclier sur lequel on lit : vot xx mvlt xxx; ou, encore, deux victoires soutenant un bouclier; ou Rome casquée et une femme tourrelée, assises, soutenant un bouclier.

L'Hilarité [3] tient une palme et une corne d'abondance; ou bien elle est placée entre deux enfants. On

[1] Voir le recueil de Caylus, nos 1044, 1085, 1117, 1137, 1138.

[2] Ou la joie, selon le P. Jobert. — Voir le recueil de Caylus, nos 1064, 1115, 1121, 1122, 1124, 1125, 1126, 1127, 1144, 1147, 1181.

[3] Voir même recueil, nos 532, 584, 664, 719.

la qualifie : *Hilaritas temporum*, *Hilaritas august*, *Hilaritas augg*.

L'Honneur [1] est figuré par un homme debout, tenant un rameau; ou par une figure virile, en toge, debout, tenant une branche de laurier et une corne d'abondance.

L'Indulgence [2] était figurée par une femme debout sur un globe.

Assise, elle est sur un globe, ou elle tient une patère et une haste.

Sur une médaille de Postume père, cet empereur est représenté assis, ayant à ses pieds un aigle; légende : *Indulgentia aug.*

L'Indulgence était encore personnifiée par un homme assis sur une chaise curule, ou par Cybèle assise sur un lion courant.

La Jeunesse [3] tient une branche de laurier près d'un trophée, ou sacrifie debout.

Sur une de ses médailles, Caracalla est représenté debout, portant la Victoire; à ses pieds, un captif. *(Juvent. aug.)*

Sur une médaille de Gallien, on voit Jupiter tenant une victoire et une haste; légende : *Juventus aug.*

La Justice [4], debout, tient une patère et une haste. Assise, elle tient une fleur et une haste.

La Joie *(Lætitia)* [5], debout, vêtue de la stola, tient

1 Voir le recueil de Caylus, n° 526.
2 Même recueil, n°s 701, 944.
3 Même recueil, n° 525.
4 Même recueil, n° 267.
5 Même recueil, n°s 478, 585, 658, 860, 875.

une couronne et un gouvernail, ou une couronne et une haste.

Deux femmes debout (dont l'une tient des épis et l'autre un globe), un cirque, des navires, des courses de chars, un navire avec des animaux, sont autant de types de la Joie, ou *Lætitia temporum*.

Quelquefois le mot *Lætitia* est inscrit dans une couronne.

La Libéralité[1], debout, tient une corne d'abondance, ou une tessère[2] et une corne d'abondance, ou un caducée et une corne d'abondance.

Sur une médaille de Claude IIe, Mercure tient une bourse et un caducée, dans le champ : *Liberalitas*.

Quelquefois deux figures, se donnant la main, sont accompagnées du mot *Liberalitas*.

Les distributions, faites par les empereurs, étaient aussi qualifiées de libéralités, j'en parlerai à l'article spécial aux empereurs.

La Liberté, debout, tient une fleur et une haste.

Cérès debout, ou assise, sert aussi de type à la Liberté[3]. La Liberté est presque toujours représentée tenant de la main droite le bonnet de la liberté, et la haste de la main gauche.

[1] Caylus, nos 365, 448, 449, 450, 451, 697, 464, 485, 614, 636, 702, 746.

[2] Petite tablette où l'on écrivait, par ordre du général, un ou plusieurs mots pour mot d'ordre. C'était aussi une pièce de monnaie rompue en deux, ou un bâton d'ivoire scié en deux, *tessera hospitalis*. (*Dictionnaire de* Monchablin.)

[3] Recueil de Caylus, nos 301, 368, 747, 891, 892.

MAGNIFICENTIA. Sur une médaille de Commode, le mot *magnificentia* se trouve inscrit dans une couronne.

LA MONNAIE, *æquitas publica*, est représentée tantôt debout, tantôt assise, et portant une balance; tantôt trois figures réunies représentent les trois monnaies d'or, d'argent et de bronze [1].

LA NOBLESSE, *nobilitas*, est figurée par une femme debout, quelquefois vêtue de la stola.

LA PAIX [2], debout, tient un caducée et des épis, ou une branche d'olivier et une haste, ou la haste transversale, ou un caducée, un serpent à ses pieds; ou elle tient un rameau d'olivier et une corne d'abondance, ou une branche d'olivier et une enseigne militaire.

Assise, elle tient une branche d'olivier et la haste pure, ou la haste posée transversalement.

Sur quelques médailles, on voit un trophée et deux esclaves *(pax fundator)*; ou un trophée entre deux captifs; à l'exergue, une branche de palmier.

La Paix était qualifiée : *Pax august, alter, æterna, augusta, fundat, publica, exercit, etc., etc.*

LA PERPÉTUITÉ, debout, appuyée sur une colonne, tient un globe et la haste transversale.

LA PIÉTÉ, debout, tient un enfant dans ses bras, un rameau et une haste; ou un enfant, et présente une

[1] J'ai déjà dit que les trois monnaies signifiaient les monnaies d'or, d'argent et de bronze.

[2] Recueil de Caylus, nos 53, 157, 158, 175, 194, 195, 227, 482, 826, 827, 828, 926, 951, 967, 1000.

pomme à un autre enfant debout à ses pieds; ou elle tient un enfant ou une haste; ou un globe et une haste posés transversalement, ayant à ses pieds un enfant; ou elle tient deux enseignes miltaires; ou voilée (ou non voilée), elle sacrifie devant un autel; ou vêtue de la stola, la main droite levée, elle tient l'acerra [1] dans la main gauche, ayant à ses pieds un autel; ou elle porte une lanterne (voir une médaille de Marc Antoine) et une corne d'abondance; ou deux enfants dans ses bras.

On représente encore la Piété placée entre deux ou quatre enfants; ou entre deux astres; ou debout devant un autel, et tenant une corne d'abondance; ou, enfin, debout dans un temple hexastyle.

Assise, elle tend la main droite à une jeune fille debout, ou, voilée, et porte une petite victoire sur la main droite; un enfant est à ses pieds.

Quelquefois la Piété était figurée par deux personnes debout, vêtues de la toge, se donnant la main; ou par trois figures debout; ou par deux figures tenant chacune une patère; près d'elles, un autel.

Quelquefois c'est l'empereur lui-même qui, debout devant un autel, personnifie le type de la Piété; ou c'est l'impératrice, debout entre deux enfants; ou tenant un enfant dans ses bras, et assise entre deux femmes soutenant le nimbe au-dessus de sa tête (l'une tient

[1] Caylus, n. 12, 13, 430, 437, 494, 507, 508, 523, 533, 623, 768, 861, 889, 931, 933. — L'acerra, dit Monchablin, était une petite boîte où l'on mettait de l'encens.

un long caducée; à leurs pieds, deux génies soutiennent une couronne).

Enfin, des instruments de sacrifice, ou deux mains jointes, servent encore de type à la Piété [1].

La Providence [2] tient un bâton et une corne d'abondance, à ses pieds est un globe; ou, appuyée sur une colonne, elle tient de la main droite une baguette et de la gauche une corne d'abondance, un globe est à ses pieds.

Elle était encore représentée tenant un caducée ou deux enseignes militaires, ou debout et un astre dans le champ.

Une médaille d'Aurélien représente Appollon tenant un globe; légende : *Provident. Deor.*

Mercure, tenant une bourse et un caducée, prend aussi la légende : *Providentia aug.*

Hercule donnant la main à une femme; ou Hercule et l'Afrique debout, se donnant la main (à terre un lion), servent de type à la Providence.

Cette divinité était, en outre, figurée par la tête de Méduse, vue de face; ou par un vaisseau à la voile, ou par une castre prétorienne.

La Pudicité tient son voile, ou lève la main droite vers un globe; quelquefois elle porte la main droite sur son visage [3].

[1] Recueil de Caylus, nos 12, 13, 430, 437, 494, 507, 508, 523, 533, 623, 693, 768, 861, 889, 931, 933.

[2] Recueil de Caylus, nos 444, 547, 657, 862, 863, 934, 966, 1032.

[3] Même recueil, nos 887, 888.

Le Salut de la république, *Salus reipublicæ*, était figuré par une femme debout, allaitant deux enfants, ou tenant deux enfants dans ses bras [1].

Quand c'est une femme sacrifiant sur un autel, ou une figure relevant une femme à genoux, la légende est ainsi conçue : *Salus generis humani*.

Un croix, sur quelques médailles du Bas-Empire, porte pour légende : *Salus mundi*.

La Sagesse était symbolisée par un cippe et des armes : sur le cippe était inscrit le mot *sapientia* [2].

Les quatre Saisons étaient figurées, sur les revers des médailles, par quatre enfants.

La Sécurité [3], *Securitas orbis, publica, perpetua, reipublicæ,* tient une branche de laurier, ou un sceptre et une couronne, ou un globe au milieu d'une auréole [4], ou une couronne et une corne d'abondance; ou, appuyée sur une colonne, elle tient une haste à la main.

Assise, elle tient un sceptre; ou elle est assise près d'un autel allumé, la tête appuyée sur la main droite et un sceptre dans la gauche; ou elle est simplement assise à terre.

Des médailles du Bas-Empire représentent la Sécurité sous l'image de l'empereur debout, tenant de la

[1] Recueil de Caylus, nos 985, 986; 1160, 1188, 1189, 1190, 1210, 1211, 1212, 1344, 1345.

[2] Même recueil, no 1079.

[3] Même recueil, n. 125, 126, 369, 385, 386, 637, 740, 741, 787, 866, 879, 923, 1061, 1066, 1090, 1109, 1134, 1153, 1155, 1156.

[4] Même recueil, n. 369.

main droite le labarum, orné du monogramme du Christ, et de la gauche un globe, un captif est assis à ses pieds.

Rome et une figure tourelée assises, soutenant un bouclier (la femme tourelée tenant une haste et ayant le pied droit sur une proue de vaisseau), figurent encore la Sécurité. Il en est de même des revers où sont représentés Constantin et ses deux fils debout.

L'Espérance, *Spes publica, bona Spes*, debout, tient une fleur, ou un panier et des épis[1].

Le Siècle, *sæculum novum, sæculum frugif*[2] est représenté par une figure debout, radiée, à demi-nue, tenant des épis, un caducée de la main droite, un trident de la gauche.

Une figure barbue, vêtue d'une longue robe, coiffée d'une tiare, assise entre deux sphinx et les mains levées, porte la légende : *Sæculo frugifero.*

Il en est de même d'une figure militaire debout, tenant un globe au milieu d'un autel, et d'une autre figure marchant et tenant deux enseignes militaires.

M. Mionnet cite un type où l'on voit les deux empereurs Philippe, voilés, sacrifiant devant un temple octostyle, accompagnés d'un joueur de flûte et de quatre autres personnages; légende : *Sæculum novum.*

Cette légende se rencontre encore sur une médaille de Trébonnien Galle, représentant une femme assise dans un temple.

[1] Caylus, n. 349, 404, 732.

[2] Même recueil, n. 666, 815.

Trois figures debout portent pour légende : *Sæcularia sacra.*

Plusieurs figures sacrifiant devant un temple et un fleuve couché à terre, forment un revers qui présente les mots *sæcula sacra.*

La Tranquillité figure sur une médaille de Constantin portant un autel, sur lequel est écrit : Votis xx, et autour : *Beata tranquillitas.*

La Valeur militaire, *Virtus militum, Virtus exercit., Virtus aug., Virtus Roman, etc.* [1], est personnifiée par un guerrier marchant, tenant de la main droite une lance et de la gauche un captif par les cheveux ; ou par un soldat tenant une lance renversée et s'appuyant sur un bouclier; ou par une figure, à tête radiée, tenant des fleurs; ou par la même figure tenant un globe sur la main droite et la haste dans la gauche; ou par une figure militaire tenant le parazonium [2] et la haste (quelquefois à ses pieds un sanglier); ou par Hercule debout, tenant un arc et appuyé sur une massue.

La légende *Virtus militum* se retrouve sur des médailles représentant l'empereur Probus à cheval; ou l'empereur Alexandre Sévère et un soldat marchant, l'un armé d'un bouclier et l'autre d'une lance, un tro-

[1] Voir le recueil de Caylus, n. 315, 699, 844, 869, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 965, 978, 979, 993, 1002, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1038, 1051, 1065, 1082, 1132. 1133, 1148, 1149, 1150, 1151, 1161.

[2] Le P. Jobert enseigne que le parazonium était un petit sceptre arrondi par les deux bouts, ou une courte épée, etc.

phée sur l'épaule gauche; derrière l'empereur, la Victoire qui le couronne.

L'empereur à cheval combattant un lion; ou lançant un javelot; ou poursuivant un sanglier; ou trois empereurs à cheval, servent encore de types à la légende : *Virtus aug*.

La Valeur était aussi personnifiée par une femme assise; ou par Rome assise, tenant un globe et une lance; ou par Rome assise sur une cuirasse, tenant une branche de laurier et une haste.

Gordien Pie assis sur des dépouilles; Rome debout et deux figures portant des enseignes, sont accompagnés de la légende *Virtus augusti*.

Une castre prétorienne; une porte de ville; le labarum entre deux captifs; un trophée entre le labarum et deux captifs, portent presque toujours la légende : *Virtus exercit*.

Il en est de même de quelques médailles où l'on voit deux figures debout, tenant une victoire; ou se donnant la main et portant une victoire sur un globe.

La Vérité debout tient une bourse et une corne d'abondance. Elle est ainsi figurée au revers d'une médaille d'Étruscille.

La Victoire est la divinité allégorique qui a fourni le plus grand nombre de revers. Je ne m'attacherai qu'aux principaux [1].

[1] Recueil de Caylus, n. 28, 29, 61, 68, 69, 70, 71, 72, 83, 91, 120, 121, 128, 129, 133, 149, 176, 184, 190, 229, 306, 361, 417, 418, 452, 453, 454, 460, 465, 481, 487, 519, 520, 579, 580, 651,

Elle était (comme plusieurs autres divinités allégoriques) représentée debout, assise, marchant, etc.

Debout, elle tient un bouclier ou le palladium; ou elle érige un trophée au pied duquel est un captif; ou elle tient un globe, quelquefois avec une haste; ou un globe, dans le champ une croix.

Souvent elle tient une couronne, ou elle écrit sur un bouclier; ou elle se tient debout près d'un trophée, au pied duquel sont deux captifs (l'un assis et l'autre debout); ou, posant le pied gauche sur un globe, elle écrit sur un bouclier attaché à un palmier, au pied duquel est une femme assise; ou plaçant un bouclier sur un palmier, elle tient une palme, ou deux balances, ou un bouclier et deux épis. Ce dernier type représente la victoire de l'Espagne.

Quelquefois la Victoire est représentée appuyée sur une colonne; ou, debout sur un globe, tenant un étendard et une couronne; ou, dans la même position, tenant une palme et une couronne; ou tenant une guirlande (deux boucliers à ses pieds), et dans le champ une étoile; quelquefois aussi elle tient une grande croix.

669, 670, 675, 685, 686, 709, 751, 794, 847, 848, 867, 902, 920, 964, 976, 982, 988, 994, 995, 1001, 1004, 1013, 1053, 1059, 1070, 1071, 1072, 1074, 1075, 1076, 1091 à 1096, 1100, 1003, 1106, 1110 à 1113, 1116, 1118 à 1120, 1123, 1228, 1352 à 1355, 1357, 1358, 1361, 1363 à 1418, non compris cependant les n. 1366, 1388, 1415 et 1419, relatifs à d'autres types; 1135, 1136, 1139, 1140 à 1143, 1146, 1152, 1154, 1164, 1165, 1167, 1168 à 1180, 1194, 1198, 1199, 1200 à 1203, 1207, 1208, 1216, 1217, 1230, 1232, 1233 à 1235, 1338, 1342, 1343; etc., etc.

On représentait, en outre, la Victoire debout sur un autel, entre deux serpents enlacés; ou sur une proue; ou sur un cippe; ou écrivant sur un bouclier posé sur une colonne ou sur un tronc d'arbre.

La Victoire marchant, ou passant, tient une couronne et une palme, ou un bouclier, ou une palme et une couronne; ou un caducée (précédée par un serpent), ou simplement un serpent; ou de la main droite une couronne et de la gauche un globe surmonté d'une croix; ou elle présente une couronne à une figure debout, ou elle tient un taureau par les cornes, ou elle couronne un taureau.

Sur une médaille d'Anastase Ier, elle tient une couronne et une croix sur l'épaule.

La Victoire, volant dans les airs, tient une couronne; à ses pieds est un bouclier.

Sur beaucoup de médailles, on trouve deux victoires attachant un bouclier à un palmier au pied duquel sont deux captifs; ou deux victoires debout, tenant sur un autel un bouclier; ou deux victoires tenant un globe surmonté d'une victoire; ou deux victoires tenant une couronne.

Sur une médaille de Salonine, une victoire présente une petite victoire à l'empereur debout.

On voit aussi, sur plusieurs revers, une victoire assise écrivant sur un bouclier; ou présentant une enseigne militaire à une figure debout; ou assise sur des armes, tenant une palme et un bouclier devant un trophée; ou tenant un bouclier (au bas une province couchée tenant une enseigne); ou la Victoire assise sur

un globe, tenant une couronne ou deux palmes; ou ayant un bouclier sur ses genoux et devant elle un trophée.

La Victoire est aussi représentée tantôt dans un quadrige, tantôt dans un bige, ayant quelquefois au-dessus d'elle une autre victoire.

Inutile de faire remarquer que la Victoire est ordinairement représentée ailée.

Les légendes de quelques revers sont ainsi conçues : *Victoria Germanica, Victoria Gothica, Britann, Parthica, Gall, aug, DD : nn : augg, comes aug. etc. etc.*

Types relatifs au culte et représentés sur les revers des médailles (médaillons compris).

L'Augure Navius, sur un revers d'Antonin Pie, est représenté accroupi devant Tarquin debout.

Sur une médaille d'Auguste l'on voit un *prêtre salien* debout, tenant un caducée ailé et un bouclier.

Une médaille des monétaires d'Auguste représente la *Vestale Tarpeia* sur un monceau de boucliers, levant les mains au ciel[1].

Les temples exastyles, distyles, octostyles et ronds, sont ceux que l'on rencontre, en plus grand nombre, sur les revers des médailles[2].

Ces temples étaient souvent ornés de figures. Quel-

[1] Tarpeia, comme on sait, fut une des Vestales choisies par Numa. (*Dictionnaire de* Chompré.)

[2] Voir le recueil gravé de Caylus, n. 9, 21, 47, 48, 106, 160, 199, 300, 493, 521.

quefois l'empereur y est représenté voilé, en toge, sacrifiant en présence d'un grand nombre d'assistants et d'un victimaire assommant un taureau; quelquefois c'est un personnage jouant de la double flûte [1].

On voit à l'entrée, ou dans l'intérieur de ces temples, Jupiter, Mars, ou toute autre divinité, debout ou assise; on y aperçoit aussi plus ou moins de figures sacrifiant.

Les temples ronds étaient, presque toujours, consacrés à Mars ou à Vesta; légendes : *Ædes divi aug*, *Ædes Jovi olymp*, *Mars ult*, *Vesta*, *Romæ et Augusto*, *etc.*, *etc.*

LA PORTE du temple de Janus se voit sur le revers d'une médaille de Néron [2].

LES AUTELS [3] les plus remarquables sont ceux relatifs aux consécrations. Ils sont tantôt isolés, tantôt placés devant des figures debout ou assises; tantôt dans des temples. Ils sont représentés allumés (ou non allumés); quand on aperçoit un aigle sur un autel, c'est le type d'une consécration.

Aux revers des médailles d'Auguste et de Tibère, on voit l'autel de Lyon entre deux victoires; légende : ROM. ET AVG.

Les légendes qui entourent les autels portent souvent les mots : *Dis conjugalibus, dis genitalibus, etc., etc.*

LES SACRIFICES sont figurés par trois, quatre, cinq,

[1] Type décrit par M. Mionnet.

[2] Voir le recueil gravé de Caylus, n. 110.

[3] Même recueil, n. 35, 226.

ou un plus grand nombre de figures, sacrifiant; quelquefois par plusieurs figures et une victoire; ou par plusieurs figures ou un fleuve couché. M. Mionnet décrit un revers où l'on voit une figure sacrifiant en face d'un joueur de flûte, et de deux victimaires assommant un taureau [1].

Les instruments de sacrifice, les instruments pontificaux, les têtes de bœufs, et d'autres objets analogues au culte, ornent les revers des médailles.

On y remarque, comme sur une médaille d'Auguste, un bonnet de flamine entre deux boucliers; ou, comme sur une des médailles de Marc Antoine, une tiare, ou une tiare arménienne, ou une tiare, un arc et un carquois.

On remarque, en outre, sur d'autres médailles, un apex entre deux ancilles; un candelabre dans une couronne, un lituus, un prœfericulum, un sympulum; ou un prœfericulum entre un foudre et un caducée.

Sur le revers d'une médaille d'Antonia, deux torches allumées portent la légende : *Sacerdos Augusti* [2].

On rencontre, sur quelques revers, un trépied; ou un trépied avec la cortina [3]; ou un trépied avec un dauphin; ou des vases de sacrifices [4].

[1] Voir Caylus, n. 744, 748, 754. — Avec plusieurs figures, ou devant la Félicité, et un victimaire tenant un bœuf, n. 2, 3, 97, 268.

[2] Voir Caylus, n. 77.

[3] Vase d'airain. (Monchablon, *Diction. d'antiquités.*)

[4] Caylus, n. 138.

Les voeux publics [1] peuvent prendre rang parmi les cérémonies du culte des Romains. En effet, plusieurs types représentent des figures isolées; ou au nombre de deux, de trois, de six ou de huit, sacrifiant devant des temples, ou sur des autels; ils portent les légendes : *Vota publica, vot X, votis decennalibus, vota suscepta, vota orbis, votis multis, etc., etc.*

Une médaille de Julien II[e] représente Isis et Osiris, terminés en serpents, soutenant ensemble un vase sur lequel est un aspic avec ces mots : *Vota publica* [2].

Un revers de Valérien père représente deux victoires attachant à un palmier un bouclier sur lequel on lit : *Vota orbis.*

Un type de Constant I[er] offre deux amours tenant une couronne, au milieu de laquelle est écrit le mot *votis, etc.*

Un type de Valentinien représente deux empereurs assis, la tête ornée du nimbe, tenant chacun dans la main droite un volume, et dans la gauche un sceptre; à leurs pieds un captif et une petite couronne.

Les Jeux faisaient partie des fêtes consacrées au culte des dieux et se célébraient avec beaucoup d'appareil et une grande magnificence [3].

Parmi les revers destinés à consacrer le souvenir des jeux séculaires, M. Mionnet décrit un type où l'on re-

[1] Recueil de Caylus, n. 60, 397, 399, 491, 509, 517, 659, 696, 772, 1080, 1192, 1337.

[2] Cité par M. Mionnet.

[3] *Dictionnaire de* Monchablon.

marque le combat d'un lion et d'un cheval devant un édifice, le tout dans une couronne. Il en cite un autre où l'on voit une chèvre et la légende : *Sæculares augg.*

Plusieurs médailles d'Otacilia Sévère représentent l'hippopotame [1]; des médailles de Gallien un cerf, avec la légende *Sæculares augg.*

Une autre médaille d'Otacilia représente un cippe portant la même inscription.

Un médaillon de bronze cité par M. Mionnet, attribué à Constantin IIe, représente l'enlèvement des Sabines; un autre médaillon, le combat de Romulus et de Tatius, plusieurs Sabines portant des enfants viennent les séparer, derrière les combattants on aperçoit des soldats.

Quelques types représentent l'empereur assis sur une estrade et plusieurs figures debout devant l'empereur distribuant les prix des jeux séculaires à des figures debout, à terre une corbeille.

Symboles divers représentés sur les médailles (médaillons compris).

Sur une médaille de Marc Antoine l'on voit un *astre sur une proue* de navire; sur une médaille de Jules César une *comète*, et, sur un revers de Faustine mère, une *étoile* dans une couronne civique; légende : *Œternitas.*

[1] L'hippopotame et le cerf indiquent les animaux qui avaient figuré dans ces jeux. (Le P. Jobert).

Sur d'autres revers on remarque un *croissant* avec une ou plusieurs *étoiles* [1].

Sur une médaille d'or d'Hadrien l'on trouve une figure debout, tenant un globe, au milieu d'une *auréole* [2].

La foudre figure aussi sur les revers des médailles, tantôt c'est un foudre simple, tantôt un foudre ailé; ou un foudre sur une chaise curule; légende : *Providentiæ Deorum* [3].

Le Monogramme du Christ [4] se trouve ordinairement inscrit sur le labarum. Il est isolé sur quelques médailles; on le trouve au milieu d'une couronne sur les médailles de Galla Placidia, de Tiberius IIe, de Severus et d'Anthémius. On le voit encore entre deux étoiles dans une couronne ou sur un globe.

La Massue, sur quelques revers, se trouve posée perpendiculairement sur une tête de lion placée sur une base; quelquefois la massue se trouve dans une couronne; ou dans une couronne de laurier avec un arc et un carquois.

Le Globe [5] est fréquemment représenté sur les re-

1 Les étoiles, dit le P. Jobert, marquent quelquefois les enfants des princes régnants; quelquefois, au contraire, les enfants morts et mis dans le ciel au rang des Dieux. Voir au mot *consécrations*.

2 Caylus, n. 369.

3 Voir le recueil de Caylus, n. 16, 185. — La foudre, dit le P. Jobert, marque la souveraine autorité et un pouvoir égal à celui des Dieux.

4 Même recueil, n. 1129, 1388; ou 1190, 1191, et pour les croix, 1356, 1359, 1444.

5 Le globe dans la main marque que l'empereur est maître du monde. (Le père Jobert.)

vers des médailles. On le voit réuni à deux mains jointes et à un caducée sur une médaille de Jules César. On le voit réuni au gouvernail, à la corne d'abondance, au caducée, au bonnet des flamines, sur d'autres médailles de Jules César; quelquefois deux globes et un trophée se trouvent réunis, comme sur un revers de Marc Antoine.

Sur les médailles attribuées (ou restituées) à Junius Brutus, l'on voit le *bonnet de la liberté* placé entre deux poignards[1].

Plusieurs types représentent des *fleurs*; par exemple, sur une médaille d'Auguste l'on voit une fleur suivie de la légende : *L. aquillius florus III vir*. Sur un autre revers du même prince, une figure assise tient une fleur et une haste.

Sur d'autres, une figure à tête radiée tient des fleurs, ou des fleurs sont posées sur un quadrige.

Des Gerbes, des épis isolés, ou au nombre de six, se trouvent sur différents revers, de même que le modius plein d'épis ou d'épis mêlés de pavots[2].

Sur quelques types l'on voit un *trône* avec un sceptre placés entre un paon et une corbeille; ou un trône, un paon et un sceptre; ou un trône avec le paludament, la couronne et l'aigle romaine.

Le Caducée se trouve quelquefois placé en sautoir

[1] Le bonnet, dit le Père Jobert, était l'un des attributs de la liberté, parce que les esclaves étaient toujours tête nue, et qu'en les affranchissant on leur donnait un bonnet.

[2] *Felicitas temporum*.

avec une massue, ou placé entre deux épis [1]; ou placé sur un globe entre deux cornes d'abondance [2].

LA CORNE D'ABONDANCE, isolée, se voit sur le revers d'une médaille de Domitien [3].

Monstres, animaux, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, représentés sur les médaillons et médailles.

Sur une médaille de Tétricus l'on voit un *centaure* tirant de l'arc : *Soli conserv.*

D'autres médailles représentent le monstre *Scylla,* des griffons (courant ou accroupis), des types aussi fabuleux, et tels que *Pégase* [4], le *Phœnix* [5], une *syrène* jouant de la flûte, des sphinx, etc., etc. [6].

Sur un revers de Salonine l'on voit une *biche (Junoni cons. aug.);* sur un autre, de Jules César, un *bœuf* [7]; sur un autre de Gallien un *bœuf* marchant.

Plusieurs types représentent des *capricornes* [8] avec une corne d'abondance sur le dos; ou un capricorne,

[1] *Sæculo frugifero.*

[2] *Tempora felicia.*

[3] Recueil de Caylus, n. 231.

[4] Voir les médailles de Gallien.

[5] Même recueil, n. 330.

[6] Caylus, n. 58, 59. Le sphinx, dit le P. Jobert, marque la prudence. Il représentait, sur les médailles d'Auguste, le cachet de ce prince, qui prétendait que les secrets des princes doivent être impénétrables.

[7] Même recueil, n. 20, 40, 42, 178, 179.

[8] Même recueil, n. 31, 45, 183, 210. On croit, dit le P. Jobert, que c'est le signe sous lequel Auguste était né.

et au-dessus une femme dans les airs avec une draperie gonflée par les vents; ou un capricorne seul; ou, comme sur une médaille d'Auguste, un capricorne, un globe, un gouvernail et une corne d'abondance.

Quelques revers offrent deux capricornes sur un globe; ou deux capricornes, un globe et un bouclier.

Des médailles de Gallien et de Carausius représentent un *cerf (Diana cons.)*.

Une chèvre isolée, ou placée dans une couronne, figure sur des médailles de Vespasien et de Gallien.

Beaucoup de types représentent des *chevaux* et des *éléphants* [1].

Le Lion affecte plusieurs poses. Il est [2] représenté marchant, courant, à tête radiée ou non radiée, ayant un foudre dans la gueule, ou tenant un glaive dans la patte droite, une étoile au-dessus. Quelquefois il dévore un cerf.

La Louve [3] allaitant Rémus et Romulus figure sur des médailles d'Antonin Pie; sur plusieurs médailles du Bas-Empire; et plus spécialement au revers de la tête de Rome casquée.

Deux mules paissant se voient au revers d'une médaille de Nerva. Légende : *Vehiculatione italiæ remissa.*

Sur des médailles de Gallien l'on voit une *panthère;*

[1] Même recueil, n. 212. L'éléphant, dit le P. Jobert, marque l'éternité, parce qu'il est d'une très-longue vie, plus souvent néanmoins il marque les jeux publics où l'on en exposait aux yeux du peuple.

[2] Même recueil, n. 755, 809.

[3] Même recueil, n. 232, 394, 403.

sur d'autres, un *rhinocéros*[1]; sur un revers d'Auguste, un *sanglier* percé d'un trait *(durmius triumvir)*.

Sur un revers de Jules César, un *taureau cornupète;*[2] un *veau*. Q. *voconius vitulus*[3].

Une médaille du même prince nous montre un *crocodile* avec ces mots : *Ægypt. capta*[4].

L'AIGLE[5], *fides legion,* se montre éployée sur une couronne, entre deux branches d'olivier; ou sur une base; ou entre deux enseignes militaires; ou sur un sceptre, avec l'inscription : *Jupiter conservator*[6]. Sur quelques types, l'aigle est suivie d'un paon et d'une chouette.

Quelques médailles représentent l'aigle romaine traînée dans un quadrige; ou une aigle éployée devant une pierre de forme conique, ornée d'étoiles et placée sur un quadrige, une étoile dans le champ. (Cette pierre, suivant le P. Jobert, représente le soleil tel qu'Élaga-

1 C'était pour indiquer, dit le P. Jobert, qu'on les avait fait venir des pays étrangers, afin de les donner en spectacle au peuple.

2 Caylus, n. 40, 42, 179.

3 Le taureau cornupète ou qui frappe de sa corne signifie, dit le P. Jobert, la guerre ou simplement des combats de taureaux qu'on a donnés pour spectacle.

4 Caylus, n. 27. Le crocodile, dit le P. Jobert, est le symbole du Nil et de l'Égypte. Quelquefois il marque des spectacles où l'on avait donné au peuple le plaisir de voir ces animaux extraordinaires.

5 Caylus, n. 238, 239, 240.

6 Médaille de Domitien.

bale l'adorait, selon l'opinion de ceux qui croyaient que cet astre était une pierre enflammée.)

La Colombe, comme on l'a déjà vu, figure aux revers de la Concorde.

Le Paon [1] se rencontre sur les revers où Junon est représentée; on le voit aussi sur des médailles de Faustine mère et sur celles qui indiquent des consécrations.

Sur un beau médaillon d'Antonin Pie [2] l'on voit un *serpent* s'élançant d'un vaisseau sous un pont, devant le Tibre assis au milieu des eaux. Près de là plusieurs édifices, sur un rocher Esculape.

J'ai déjà parlé des serpents représentés sur les revers où l'on voit Apollon, Esculape, Hygiée, etc. etc.

Une médaille de Vespasien représente un *dauphin* sur une ancre [3]. Il marque l'empire de la mer (dit le P. Jobert) quand il est joint à un trépied d'Apollon [4].

Deux médailles d'Auguste nous montrent : l'une un *crabe* [5] tenant un *papillon* [6], l'autre un scorpion.

[1] Le paon, dit le P. Jobert, marque la consécration des princesses, comme l'aigle marque celle des princes. L'aigle, ajoute l'annotateur du P. Jobert, a aussi servi à la consécration des princesses; par exemple, à celles de Plotine, de Marciana, de Matidie et de Sabine.

[2] Décrit par M. Mionnet.

[3] Recueil de Caylus, n. 214. Marque la liberté du commerce, dit le P. Jobert.

[4] Voir le recueil de Caylus, n. 138.

[5] Marque le célèbre mot d'Auguste : *festina lentè*. (Le P. Jobert).

[6] Même recueil, n. 32. Légende : M. DVRMIVS. III. VIR.

Provinces [1].

Parmi les provinces personnifiées et représentées sur les médailles, l'on distingue les suivantes : Achaia, Africa, Alamania, Arabia, Armenia, Asia, Britannia, Cappadocia, Dacia, Ægyptos (ainsi écrit sur les médailles), Hispania, Francia [2], Italia, Judea, Mauritania, Pannonia, Sicilia, etc.

ACHAIE, femme debout, que relève l'empereur Hadrien.

AFRIQUE, femme debout, ayant à ses pieds un lion; ou femme vêtue de la stola, ou coiffée d'une peau d'éléphant; ou femme assise à terre, un lion à ses pieds (quelquefois elle tient une corne d'abondance); ou couchée devant l'empereur Antonin, et au milieu la Victoire érigeant un trophée; ou deux figures sacrifiant.

Sur une médaille de Pompée on voit la tête de l'Afrique, entre le lituus et le præfericulum, dans une couronne.

L'AFRIQUE est encore représentée par une figure debout, tenant une lance et une épée, devant elle une victoire érige un trophée au pied duquel est l'Afrique couchée près d'un lion.

[1] Même recueil, n. 392. Achaie, 388, 391 Africa, 1084, 1097 Alamania, 57, 58, 553 Armenia, 882, 883 Dacia, 408 Egypt. 33, 377 Espagne, 150 Judée, 22, 24 Sicile.

[2] Francia, n. 1083.

L'ALLEMAGNE, L'ARMÉNIE et LA FRANCE [1] sont aussi personnifiées dans la figure d'une femme assise à terre, au pied d'un trophée, la tête inclinée et appuyée sur le coude. Elles ont les unes et les autres, près d'elles, des armes renversées.

L'ARMÉNIE était en outre représentée sous la figure d'une femme à genoux; ou sous la forme d'une victoire domptant un taureau; ou sous la forme d'un sphinx; ou sous la figure d'une femme à genoux; ou de deux figures debout, ayant un fleuve à leurs pieds.

L'ARABIE est indiquée [2] sur une médaille de Septime Sévère, où l'on voit une victoire.

L'ASIE est souvent personnifiée debout, le pied sur une proue.

LA CAPPADOCE, debout, supporte le mont Argée et tient un vexillum [3].

LA DACIE, debout, tient une haste surmontée d'une tête d'âne; ou tient une enseigne militaire; ou se trouve placée entre deux animaux. Cette province est encore représentée assise tenant une enseigne, et ayant devant elle deux enfants; ou bien elle est assise sur un rocher.

L'EGYPTE, assise à terre, tient le sistre; devant elle est un ibis perché sur un socle.

L'ESPAGNE est debout, un lapin à ses pieds; ou, également debout, tient des épis, deux javelots et un bouclier. Quelquefois assise à terre, elle tient un rameau, un

[1] Voir le recueil gravé de Caylus, n. 1083.

[2] Par l'exergue.

[3] Enseigne militaire.

lapin est encore à ses pieds. Quelquefois l'Espagne et la Gaule sont debout.

L'Italie tient un caducée et une corne d'abondance; ou bien elle est assise sur un globe étoilé, et tient une corne d'abondance et une haste.

La Judée est assise au pied d'un trophée ou d'un palmier [1].

La Mauritanie, debout, tient un cheval par le frein; ou elle est assise sur un rocher et tient la haste près d'un bouclier.

La Pannonie, debout, tient un casque et une enseigne; ou deux femmes debout tiennent une enseigne militaire.

La Sicile est représentée par Diane debout tenant son arc; quelquefois un chien est à côté d'elle.

La Sicile était surnommée Triquetra, à cause de sa forme triangulaire [2].

La Syrie est représentée debout, ayant un fleuve à ses pieds.

La Parthie et la Scythie n'offrent pas de types remarquables.

Villes.

Alexandrie, Carthage, Constantinople, Rome, etc.

Alexandrie est figurée par une femme debout, ou couchée, ou assise à terre.

[1] La Judée, dit le P. Jobert, se connaît par le palmier qu'elle porte ou contre lequel ellè est appuyée; c'est parce qu'elle fait partie de la Phœnicie à qui proprement appartient le palmier dont elle a pris le nom

[2] Caylus, n. 22, 24.

CARTHAGE, *Carthago felix*, est représentée par une femme debout, vêtue de la stola, tenant des fruits dans chaque main [1].

CONSTANTINOPLE, par le buste casqué de la ville et par une Victoire s'appuyant sur un bouclier.

ROME. *Roma æterna, felix, aug., renascens, gloria Romanorum, virtus Romanorum, etc., etc* [2].

Rome debout porte sur la main droite la Victoire [3] et un trophée de la gauche; ou une haste et une victoire.

Quelques revers représentent Rome et l'empereur Hadrien debout; ou Rome, Vitellius et une autre figure debout.

Assise, Rome tient le palladium ou une victoire; ou une victoire et une haste; ou un globe et une haste; ou le monogramme du Christ sur un globe; ou les têtes du soleil et de la lune; quelquefois une figure est agenouillée à ses pieds. Quelquefois Rome est assise dans un temple; ou sous un arbre donnant la main à une figure debout, derrière, une femme voilée debout porte une corbeille sur la tête, Atys est près d'elle [4]; Rome est encore figurée présentant une victoire à l'empereur debout. Vue de face, Rome est assise sur un siége, portant sur la main droite un globe surmonté d'une petite victoire, la gauche sur la haste pure.

1 Même recueil, n. 1046.

2 Même recueil, n. 99, 169, 690, 691, 849.

3 Rome nicéphore.

4 Revers décrit par M. Mionnet.

On voit, sur d'autres revers, Rome assise sur des boucliers entre deux aigles, à ses pieds, Rémus et Romulus allaités par la louve, devant, le Tibre couché; ou bien elle est adossée à sept collines au pied desquelles se trouvent Rémus, Romulus et le Tibre [1].

Plusieurs revers représentent Rome assise sur des dépouilles près d'un trophée (derrière, la Victoire debout tient un bouclier); ou, assise sur des armes près d'un trophée et la Victoire debout; ou assise et l'empereur debout; ou (assise sur une cuirasse) couronnée par la Victoire, l'empereur debout devant elle lui présente une branche d'olivier; ou assise et présentant un globe à l'empereur debout, couronné par la Victoire, à droite, la Félicité debout [2].

Rome nicéphore était quelquefois représentée avec l'empereur, les deux figures debout; ou assise tenant le parazonium et appuyée sur un bouclier.

Un type, sans légende, représente sur quelques revers une ville assise sur un rocher, tenant des épis, ayant un fleuve à ses pieds.

Empereurs.

Titres que certains d'entre eux ont pris sur les médailles (médaillons compris).

DEBELLATOR *Gent. Barbarr.* Ce type représente Constantin, à cheval, perçant un ennemi de sa lance.

[1] Revers décrit par M. Mionnet.

[2] Revers décrit par le même auteur.

Fundator Pacis [1]. Septime Sévère, voilé, en toge, debout, tient une branche d'olivier.

Liberator orbis. Constantin, à cheval, perce un lion d'un javelot.

Oriens aug. Gallien debout, tient une haste devant une femme qui lui présente une couronne.

Princeps juventutis [2], type formé d'une figure debout, à côté d'un trophée; ou d'une figure entre plusieurs enseignes militaires; ou d'une figure tenant un bâton et une haste inclinée (derrière deux enseignes militaires); ou d'une figure tenant un bouclier, une haste et couronnant un trophée.

Deux empereurs assis tenant de la main droite une branche d'olivier; deux figures tenant un globe et une lance reçoivent la légende : *Princeps juventutis. Principis Providentissimi.* Une médaille de Licinus père présente cette légende entourant une colonne surmontée d'une chouette sur laquelle est écrit le mot *sapientia,* des armes de chaque côté [3].

Rector orbis [4], titre donné à Valérien relevant une femme prosternée; à Didianus, en toge, debout, tenant un globe.

Restitutor generis humani, titre donné à Postume tenant une haste et relevant une femme à genoux. Il

[1] Caylus, n. 688.

[2] Même recueil, n. 222, 223, 224, 225, 226, 731, 1099, 1101, 880, 881, 998, 1062 ou 627, 791, 811.

[3] Recueil de Caylus, n. 1079.

[4] Même recueil, n. 739.

fut encore donné à Valérien père (la tête radiée, tenant un globe et levant la main droite), et à Aurélien tenant une haste ou le labarum et une haste.

Plusieurs médailles d'Hadrien portent les légendes : *Restitutori Alexandriæ, Arabiæ, Asiæ, Bithyniæ, Judeæ, Africæ, Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Siciliæ, Mauritaniæ, Mosiæ, Phrygiæ, Thraciæ.*

Les titres de RESTITUTOR URBIS [1], RESTITUTOR REIPUBLICÆ, se rencontrent fréquemment sur les médailles [2].

Celui de UBIQUE VICTOR est donné à Maximin Daza représenté debout, en habit militaire, tenant une lance et un globe et ayant deux captifs à ses pieds [3].

Celui de VICTOR OMNIUM GENTIUM, à Constantin debout, en habit militaire, tenant le labarum de la droite, la gauche sur un bouclier posé à terre, à ses pieds trois enfants, un assis et deux suppliants.

Types relatifs aux départs, aux retours des empereurs, etc., etc.

LE DÉPART [4], *profectio,* était figuré par un homme à cheval (l'empereur) suivi et précédé, ou précédé seulement de plusieurs soldats; ou par une figure debout,

1 Recueil de Caylus, n. 687.
2 Même recueil, n. 1159.
3 Même recueil, n. 1056, 1104.
4 Même recueil, n. 602.

tenant une lance devant deux enseignes militaires; ou par l'empereur tenant une lance; et une figure militaire tenant une enseigne; ou enfin par l'empereur en toge, à cheval, portant un globe sur la main droite, et précédé de quatre soldats.

LE RETOUR ou l'arrivée, *adventus* [1], était figuré par l'empereur à cheval, précédé par la Victoire; ou par un soldat; ou par l'empereur à cheval foulant un captif; ou par une femme debout tenant une enseigne militaire et une dent d'éléphant [2]; ou par deux empereurs à cheval; ou par deux figures qui se donnent la main; ou par trois empereurs à cheval, précédés par la Victoire et suivis de plusieurs soldats portant des enseignes militaires, deux captifs à leurs pieds.

M. Mionnet cite un revers où l'on voit l'empereur accompagné de deux soldats et portant un trophée vers un arc de triomphe où la Victoire le couronne, derrière, le temple de Jupiter Capitolin et un autel.

Le même auteur cite des médailles d'Hadrien où l'on voit deux figures qui sacrifient, et pour légende : *Adventuti aug., Arabiæ, Adventuti Bithiniæ, Britanniæ, Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Judeæ, Macedoniæ, Mauritaniæ, Mœsiæ, Phrygiæ, Siciliæ, Thraciæ* [3]

Les types *d'allocutions* ou de harangues, représentent l'empereur quelquefois seul sur une estrade, ha-

[1] Recueil de Caylus, n. 358, 370, 628, 673, 795, 980, 981.

[2] Revers cité par plusieurs auteurs.

[6] Il en est fait ausi mention dans plusieurs auteurs.

ranguant ses troupes; quelquefois avec le préfet du prétoire debout derrière lui; ou l'empereur en toge, debout, à l'entrée d'un temple, haranguant ses soldats.

Quelques types représentent l'empereur à cheval haranguant plusieurs soldats; ou l'empereur à pied au milieu de plusieurs figures dont l'une tient un cheval par la bride.

Les Congiaires étaient figurés par une femme debout, vêtue de la stola, tenant des épis de la main droite et une ancre de la gauche, à ses pieds le modius[1]; ou par une femme debout tenant des épis, une étoile entre deux palmes; ou par une femme debout, le pied sur une proue de navire et tenant un gouvernail, à terre le modius; ou par une femme assise et Cérès debout[2]; ou encore par l'empereur assis[3] sur des armes, devant une figure debout tenant une corne d'abondance, au milieu le modius. La légende ordinaire était : *Annona aug*. ou *Cong*. 2. *prop*. *red*.

Les congiaires étaient encore représentés par deux empereurs assis sur une estrade, entre deux figures debout, et une troisième montant à l'estrade.

Les Libéralités des empereurs[4] étaient figurées dans la personne de l'empereur faisant des distributions.

1 Recueil de Caylus, n. 143. 196, 874.

2 Médaille de Néron.

3 Septime Sévère.

4 Il en a été déjà parlé à l'article *Libéralité* (Divinités alleg.).

Les principaux types représentent l'empereur assis sur une estrade entre deux personnages debout et un troisième qui y monte; ou deux ou trois empereurs; ou les trois Gordiens assis sur une estrade entre la libéralité et le préfet du prétoire, avec une autre figure qui monte sur l'estrade; ou l'empereur [1] assis sur une estrade au milieu de trois figures debout, au bas de l'estrade, sept autres figures, dont une monte pour recevoir les bienfaits du prince.

L'Heureux succès [2], l'heureux événement, *felix processus*, se voit particulièrement sur une médaille de Constantin Ier, où ce prince est représenté debout, en toge, tenant un globe et un bâton.

Le Consensus exercitus était représenté par l'empereur debout et quatre soldats; ou par deux figures se donnant la main [3].

La Remise ou Réception des enseignes *(signis receptis)* était fréquemment indiquée sur les revers des médailles; c'était ordinairement une figure militaire tenant l'aigle romaine et une enseigne ou des enseignes militaires [4].

Les Camps prétoriens ou des prétoriens [5]; les cas-

[1] Revers cité par plusieurs auteurs.

[2] Recueil de Caylus, n. 1088.

[3] Même recueil, n. 141.

[4] Même recueil, n. 44, 49.

[5] Voir le revers d'une médaille d'or gravée dans Caylus, n. 84.

TRES prétoriennes ou PORTES des camps, se montrent fréquemment sur les médailles [1].

M. Mionnet cite un revers où l'on voit Caracalla traversant un fleuve avec son armée sur un pont de bateaux.

Types plus spécialement attribués aux Empereurs. [2]

Les empereurs se faisaient représenter debout, assis, à cheval, traînés dans des chars, etc., etc. [3].

Debout, l'Empereur (surtout dans le Bas-Empire) tient un globe et une haste; ou une haste et le parazonium; ou il relève une figure à genoux [4]; quelquefois la Victoire le couronne.

On représentait aussi les empereurs le pied droit sur un casque, une victoire sur la main droite et une haste dans la gauche; ou ayant à leurs pieds un esclave et une femme; ou le pied sur un captif et tenant le labarum et une victoire; ou le pied sur un globe et tenant le parazonium ou le vexillum [6]; ou une haste et donnant la main à une femme qui tient une haste surmontée d'un caducée.

[1] Recueil de Caylus, n. 84.

[2] Même recueil, n. 100, 146, 180, 270, 281, 292, 293, 328, 370, 565, 566, 611, 730, 750, 778, 945, 952, 1087, 1088 ou 86, 148, etc.

[3] Le recueil de Caylus en offre plusieurs.

[4] C'était une province ou une ville conquise.

[6] Enseigne militaire.

Les empereurs étaient représentés voilés ou non voilés, sacrifiant devant des temples, sur des autels, en présence de plusieurs figures, de plusieurs soldats, ou du sénat.

Quelquefois ils étaient représentés couronnés par le sénat ou par la Victoire.

Ils étaient aussi représentés tantôt sur une colonne rostrale, tantôt le pied sur un globe; ou en habit militaire, le pied droit sur une tête de dragon, tenant une longue croix de la main droite et portant sur la gauche un globe surmonté d'une petite victoire.

Quelques empereurs foulent aux pieds un crocodile [1]; ou marchent portant un trophée.

Les empereurs recevaient aussi le titre de nicéphores attribué aux divinités.

Lorsqu'un empereur était représenté assis, il était placé sur une chaise curule, sur une estrade ou sur des armes; quelquefois devant des femmes, devant des enfants ou des soldats. Il tenait ordinairement un globe et la haste.

Plusieurs empereurs ont, comme je l'ai déjà dit, placé aux revers de leurs médailles la louve allaitant Rémus et Romulus. D'autres ont fait représenter Romulus passant, tenant un trophée ou une lance, légende : *Romulo conditori*.

Plusieurs sont représentés relevant une femme cas-

[1] Ce type est plusieurs fois reproduit dans Caylus.

quée; ou une figure prosternée et deux ou plusieurs enfants; ou recevant le palladium présenté par la Victoire.

Les empereurs romains aimaient à se faire représenter traînés dans des chars à deux, à quatre ou à six chevaux, ou sur des chars traînés par des éléphants. Presque toujours ils paraissaient couronnés par la Victoire, et ils étaient précédés de soldats et de captifs.

Quelquefois ils étaient deux dans le même char; quelquefois près d'un palmier et d'une femme à genoux; ou près de trois fleuves couchés.

Un type très-commun sur les médailles du Bas-Empire est celui de l'empereur à cheval, recevant un globe d'une figure debout ou terrassant un ennemi.

M. Mionnet décrit plusieurs types qui représentent : l'un Pompée debout sur une proue de vaisseau, tenant une palme, devant, une femme debout armée d'une flèche et d'un bouclier;

L'autre type où l'on voit Caïus et Lucius à cheval [1]; enfin un troisième où l'on voit Néron, vêtu en habit de femme, jouant de la lyre [2].

Il y a des empereurs, dit le P. Jobert, que l'on a flattés jusqu'à leur mettre la foudre en main comme à Jupiter.

[1] Voir le recueil de Caylus, n. 52 et 56.

[2] Probablement parce qu'Apollon était quelquefois ainsi représenté.

Armes, signes, gens de guerre, etc.

DES MONCEAUX [1] D'ARMES sont représentés sur une médaille de Marc-Aurèle, légendes : *De Germanis, de Sarmatis*. Quelquefois c'est un arc, un carquois et deux serpents; ou un arc, un carquois et une tiare réunis; ou un arc avec une massue et un carquois rempli de flèches.

LES BOUCLIERS figurent souvent sur les revers [2]; tantôt c'est un bouclier isolé; ou un bouclier avec une flèche; ou un bouclier en trophée; ou un bouclier, une lance et un couteau de victimaires; ou un bouclier entre deux enseignes militaires; ou un bouclier dans une couronne *(ob cives servatos)*; ou un bouclier entre deux branches d'olivier; ou un bouclier avec une tête au centre; ou un bouclier et par dessus deux javelots; ou un bouclier sur un cippe (entre une figure debout vêtue de la stola et une victoire); ou un bouclier rond sur lequel se trouve l'inscription *equester* (ou l'inscription *princeps juventutis*); ou un bouclier entre deux enseignes militaires.

Quelquefois ce sont deux bouclièrs germains, un étendard et un arc; ou une chouette sur un bouclier orné d'un casque.

[1] Caylus, n. 567.

[2] Caylus, 47, 98, 1105. Les bouclièrs, dit le P. Jobert, signifient des vœux publics rendus aux Dieux pour la conservation des princes. Ces boucliers s'appelaient *clypei votivi*. On les pendait aux autels ou aux colonnes des temples..

L'on trouve souvent un casque représenté sur une chaise curule [1]. Un revers, assez connu, représente un casque et le paludament sur un tronc d'arbre, à terre un bouclier.

Les couronnes civiques, rostrales, murales, de chêne, de laurier, d'épis, figurent sur beaucoup de revers avec les mots : *Primi decennales, Vota publica, etc, etc.* [2].

Tantôt c'est une couronne et deux palmes; tantôt c'est une couronne sur un tronc; ou une couronne sur une chaise curule; ou une couronne ornée de proues de navire.

Indépendamment du monogramme du Christ *(in hoc signo vinces)*, plusieurs empereurs du Bas-Empire ont fait placer aux revers de leurs médailles la tête de la Vierge [3], celle du Christ [4], ou le Christ assis, ou une croix [5].

L'on voit des croix, de différentes grandeurs, placées sur des degrés ou dans des couronnes de laurier [6].

Les trophées sont communs sur les revers des médailles : tantôt ils sont isolés, tantôt placés entre une

[1] Caylus, n. 225.

[2] Caylus. n. 4, 88, 123, 626, 928.

[3] Voir ce que j'ai dit à ce sujet page 22.

[4] *Ibid.*

[5] Caylus, 1351, 1356, 1435, 1436, 1444.

[6] Focas, dit le P. Jobert, est le premier qui ait fait ajouter une croix à son sceptre, et ses successeurs ne tinrent plus à la main que des croix de différentes formes et de différentes grandeurs.

couronne et un bouclier; ou avec des armes à terre; ou entre deux captifs [1].

Quelquefois c'est un trophée dans un temple; ou un trophée avec deux captifs, l'un debout et l'autre couché; ils sont accompagnés des mots *de Sarmatis, de Germanis, de Judæis*, etc.

LE PALMIER, comme on sait, figure principalement sur les revers des médailles de Vespasien : il y est représenté debout, devant la Judée, un palmier au milieu [2].

Sur une médaille d'Auguste, deux branches de laurier entourent les mots : *Cæsar Augustus* [3].

DES GUERRIERS [4], DES SOLDATS, DES CAVALIERS, se trouvent sur les revers des médailles latines : tantôt c'est un guerrier debout, le pied sur un bouclier, tenant la haste et la parazonium; ou tenant une branche de laurier; ou portant un trophée; tantôt c'est un soldat debout, appuyé sur un bouclier, tenant une lance le fer en bas *(virtus Augg.)*, ou un soldat passant, tenant une lance et un trophée.

Quelquefois c'est un soldat assis, tenant un rameau et une haste; ou deux soldats debout, entre eux deux enseignes militaires *(Gloria Exercitus)*; ou des soldats présentant des rameaux à l'empereur assis sur

[1] Caylus, n. 74, 155, 213, 630; ou 154, 207, 629, 630.

[2] Caylus, n. 151.

[3] Caylus, n. 39.

[4] Caylus, n. 230, 396, 407, 414, 480, 537.

une estrade; ou quatre soldats sacrifiant devant la porte d'un camp [1].

Les cohortes étaient indiquées sur certains revers par les mots *cohort. tertia, Prætoria, etc., etc.;* sur l'un de ces types, l'empereur Gallien debout, en habit militaire, est représenté tenant la haste pure, au milieu de quatre enseignes militaires.

Les légions romaines [2] avaient chacune un signe distinctif [3] : les principaux étaient l'aigle, le capricorne, le sanglier, Pégase, Mars debout, la louve et deux enfants, un centaure, une cigogne, un lion, une victoire et un aigle, un bœuf, un taureau, une victoire et un lion, un veau marin, Minerve debout, tenant une victoire, une lance et un bouclier; Neptune debout, tenant un trident et un dauphin; une victoire debout, tenant une palme et une couronne, ayant à ses pieds un aigle ou un lion, etc.

Certains revers représentent deux sénateurs, debout, ayant deux coffres à leurs pieds; ou deux figures se donnant la main, légende *Piètati senatus;* ou une figure debout, légende : *Pater senatus.*

Les esclaves étaient représentés tantôt [4] l'un debout et l'autre assis au pied d'un trophée; tantôt c'était une femme assise sur des armes au pied

1 Citée par M. Mionnet.

2 Voir le Recueil de Caylus, n. 667; ou 319, 374, 375, 1067.

3 A certaines époques de l'empire, dit le P. Jobert.

4 Lorsqu'il y en avait deux de représentés.

d'un palmier; ou une femme à genoux au pied d'un trophée; ou une figure présentant une enseigne militaire. Plusieurs revers montrent deux captifs au pied d'un trophée; ou deux captifs assis et attachés au pied d'un trophée; quelquefois une victoire assise.

Parmi les captifs [1], l'on remarque des Juifs à genoux, présentant des enseignes militaires; des Parthes [2] offrant un enfant à Auguste, peut-être le roi Thiridate enfant.

Sur un revers de Titus, figure un PATRE trayant une chèvre (imp. XIII).

Des médailles d'Auguste représentent un *Colon* conduisant deux bœufs attelés à une charrue, devant les murailles d'une ville; ou un colon et un prêtre conduisant deux bœufs.

M. Mionnet décrit le revers d'un médaillon d'Antonin Pie, où l'on voit Horatius Coclés traversant le Tibre à la nage, tandis que cinq guerriers sont sur le pont Sublicius en partie rompu; l'un d'eux d'un côté achève de le détruire, et un autre en face lance un javelot.

Monuments et édifices, etc. [3].

Sur plusieurs revers l'on voit des AMPHITHÉATRES,

[1] Voir Recueil de Caylus, n 325, 671, 759, 938.
[2] Même Recueil, n. 51.
[3] Même Recueil, n. 43, 75, 90, arcs de triomphe ;

avec plus ou moins de figures; l'amphithéâtre Flavien; ou d'autres monuments, de ce genre, ornés de statues et de colonnes. L'un de ces types montre dans l'arène un taureau et un éléphant combattant. Sur un revers, cité par M. Mionnet, l'on voit Gordien III[e] placé au milieu des spectateurs; légende : *Munificentiæ Gordiani.*

Sur des médailles d'Auguste, l'on voit un *arc de triomphe* isolé; ou un arc de triomphe portant un quadrige. Quelques arcs de triomphe sont à trois voûtes; ceux de Septime Sévère et de Trajan supportent des figures équestres ou des trophées.

La Basilique Ulpienne et le forum sont représentés sur des médailles de Trajan.

L'on reconnaît, sur quelques revers, *le grand cirque* (un obélisque au milieu); le *cirque* de Caracalla et des courses de char; le grand cirque avec un obélisque, des bornes et des combats d'athlètes. On y voit même l'empereur Gordien III[e], dans un char à six chevaux, couronné par la Victoire et précédé par des soldats [1].

Quelques revers représentent une *colonne* avec un vase et un bouclier entre deux oliviers; ou une colonne sur un vaisseau ou sur un trophée; ou une colonne rostrale avec la statue d'Auguste.

Camp. 84, castre prétorienne 1032, 1051;
Colonne rostrale 182, colonne trajane 322;
Colonne et bouclier 187, basilique 324;
Forum 323, édifice 505, thermes 837.

[1] Médaillon de bronze décrit par M. Mionnet.

L'on connaît les revers qui représentent la *colonne trajane* et la *colonne antonine*.

Un revers représente l'empereur Trajan debout, et trois obélisques.

L'on voit encore, sur quelques revers, le *portique* du temple de la Paix; les *thermes* ou *bains* de Sévère Alexandre; des *substructions;* des *statues équestres*, l'une sur une base, l'autre ayant à sa base une proue de navire, et une statue équestre d'Auguste près de la porte d'une ville.

Objets divers tels que chars, meubles, etc. [1].

L'on représentait, aux revers des médailles, des *chars* traînés par deux ou par quatre chevaux; ou par quatre chevaux (un petit quadrige au-dessus); ou par deux éléphants, montés chacun par un cornac (conduisant un empereur et une impératrice); ou par deux mules [2].

Une médaille de Vespasien représente un *char de triomphe* précédé de deux captifs.

L'on voit aussi, sur les revers des médailles, des

[1] Voir Caylus, n. 17, 18, 192, 206, 420, 421, 457, ou 153.
Quadriges.
Bige, n. 19.
Carpentum, n. 93, 152, 153, 186, 502, 503.

[2] Quant au char couvert traîné par des mules, il n'est usité que pour les princesses, dont il marque la consécration et l'honneur qu'on leur faisait de porter leurs images aux jeux du cirque. (Le P. Jobert.)

chars du genre appelé *Carpentum*, traînés par quatre chevaux ou par quatre éléphants, ou par quatre chevaux (au-dessus un petit quadrige et l'aigle romaine); ou ornés de figures et traînés par quatre chevaux.

Une médaille d'Auguste représente un *Bige* d'éléphants.

L'on remarque encore sur les revers, des quadriges tantôt à terre, tantôt sur un arc triomphal.

Les empereurs Trajan, Vespasien, Caracalla, Elagabale, Postume, se sont fait représenter traînés dans des quadriges.

Sur une médaille d'Elagabale, ou d'Héliogabale, l'on voit un *quadrige* avec la légende : *Deo sancto*.

Quelques autres types représentent soit une *chaise* [1] surmontée d'une colonne; soit une simple *lyre* [2], comme on en voit une sur un revers des monétaires d'Auguste (*turpilianus triumvir*).

L'on remarque, sur certains revers, des *tables de jeu;* par exemple : une table sur laquelle sont un vase, une couronne, dessus deux cavaliers, et plus bas un disque; ou une table, deux urnes et une palme; ou une palme et une urne, dessus le Diota [3].

[1] Recueil de Caylus, n. 216, 235. 286, ou 215.

[2] Même Recueil, n. 55.

[3] Vase à deux anses, dans lequel on mettait ordinairement du vin.

Navigation.

Fleuves, Ports, Galères, Vaisseaux, Ponts, Chemins, etc.

Divers *fleuves*[1] personnifiés sont représentés sur les médailles; les principaux sont le Nil, le Tibre et le Danube.

Le Nil, couché près de l'hippopotame, ou du crocodile, est quelquefois entouré d'enfants.

Le Tibre et le Danube sont représentés couchés.

Les revers relatifs aux *fleuves* offrent encore des types variés : les uns représentent un fleuve couché sous un antre, ou sous une voûte cintrée soutenue par des colonnes; les autres, des fleuves, assis à terre, appuyés sur une urne et tenant une ancre ou un gouvernail.

Sur l'un de ces revers, on lit les mots : *Aqua trajana.*

Sur quelques types l'on rencontre un *port,* tantôt avec des fortifications, tantôt avec des *vaisseaux*, et spécialement le *port d'Ostie* avec des navires[2].

Une *galère* à la voile, une galère remplie de matelots, avec des rameurs[3], sont accompagnées des légendes *Felicitati cos, Virtuti Augg.*

Quelques revers représentent *une proue de vaisseau,*

[1] Recueil de Caylus, n. 372, 409, 410, 411, 412.

[2] Recueil de Caylus, n. 708.

[3] Voir plusieurs médailles d'Hadrien.

et au-dessus une *étoile;* d'autres, l'empereur assis sur une *trirème,* Minerve à la proue, plusieurs génies marins, des rameurs et des dauphins; quelques autres, des *vaisseaux* et des *navires;* ou un *trophée naval.*

M. Mionnet décrit un revers où l'on voit deux figures debout sur le bord de la mer, près du phare au bas duquel est un taureau mort étendu par terre. En face deux vaisseaux à pleines voiles et deux barques avec les rameurs.

Certains types représentent des *ponts;* ainsi, par exemple, l'on voit sur une médaille d'Hadrien un pont établi sur des bateaux avec un portique aux extrémités. Sur d'autres le pont Ælius; sur une médaille de Constantin, un pont à trois arches; et sur un autre un pont couvert orné de figures et de chars de triomphe, dessous un vaisseau [1].

LA VOIE TRAJANE était figurée par une femme assise à terre, appuyée sur une roue [2].

Funérailles et Consécrations [3].

Les revers des médailles d'Antonin Pie, de Marc-Aurèle, de Vérus, sont ceux où l'on rencontre plus spécialement les *bûchers* destinés aux consécrations [4].

[1] Revers cité par plusieurs auteurs et notamment par M. Mionnet.

[2] Caylus, n. 321. La roue, dit le P. Jobert, marquait les chemins publics raccommodés par ordre du prince.

[3] Caylus, n. 238, 423, 429, 500, 710.

[4] Honneurs rendus aux princes après la mort, et qui consistaient à les placer au rang des dieux. (Le P. JOBERT).

Quelques *mausolées* représentés sur les médailles sont parfois surmontés d'un *quadrige*.

Parmi les types réservés aux consécrations, l'on remarque les suivants :

L'empereur enlevé sur un aigle [1]; un *aigle* éployé sur une base, ou sur un globe, ou sur un foudre; Julia Mœsa (avec ou sans sceptre) enlevée sur un aigle ou sur un paon; Pauline enlevée au ciel sur un paon, ou dans un bige sur un bûcher; Faustine enlevée par une Victoire ou par Pégase.

Un autel allumé; une aigle éployée; un paon éployé vu de face [2]; un quadrige portant une femme, et une autre figure qui retient les chevaux; enfin un char traîné par deux ou par quatre éléphants, sont autant de types de consécrations.

L'on remarque sur le revers d'une médaille de Domitia un *enfant* représenté *assis sur un globe entouré d'étoiles;* c'est probablement le fils de Domitien et de Domitia Longina, mort à l'âge de neuf ans, et qui reçut les honneurs de l'apothéose [3].

Ici se termine la tâche que je m'étais imposée. Ce travail exécuté selon mes idées, mais par une main plus habile [4], aurait renfermé, dans quelques pages et

[1] Hadrien.

[2] Médaille de Pauline.

[3] Voir le recueil de Caylus, n. 257. Les étoiles, dit le P. Jobert, marquent quelquefois les enfants des princes régnants; quelquefois, au contraire, les enfants morts et mis dans le ciel au rang des Dieux.

[4] Il pourrait être utile à ceux qui s'occupent de peinture, de sculpture, d'architecture, de mise en scène au théâtre, etc., etc.

en substance, ce que les savants aiment toujours à se rappeler, et ce que les jeunes archéologues devraient parfaitement posséder. Je dépose avec confiance dans le sanctuaire des sciences, des lettres et des arts ce faible tribut d'une longue et patiente investigation, quelle que soit son imperfection.

Nota. J'aurais désiré faire pour ce travail ce que j'ai fait pour ceux que j'ai eu l'honneur d'adresser à l'Académie; mais, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu me procurer tous les matériaux indispensables pour composer un atlas qui aurait dû renfermer au moins 600 revers de médailles. Quelque long et difficile qu'eût été ce travail, je l'aurais entrepris. J'ai préféré cependant y renoncer, plutôt que de donner un recueil qui aurait contenu des dessins mal exécutés ou inexacts; chose assez commune quand on n'a pas sous les yeux l'original lui-même, ou tout au moins une bonne empreinte.

